



# P R É F A C E

## SUR L'ÉPIÎTRE

### DE SAINT PAUL

### AUX ÉPHÉSIENS.

**E**PHÈSE la Métropole de l'Asie Mineure, étoit une ville fort adonnée à l'idolâtrie, & sur tout au culte de Diane, qui y avoit un Temple fameux ; on voit aussi par les Actes que les Ephésiens étoient fort superstitieux, & fort adonnés à la magie, puitque S. Paul (a) fit brûler en un jour pour la somme de cinquante mille deniers (b) de livres magiques. La débauche, & le libertinage étoient grands dans toute l'Asie, & Ephèse qui en étoit la Capitale, l'emportoit encore par-dessus toutes les autres villes.

Saint Paul y vint pour la première fois prêcher l'Évangile vers l'an de JÉSUS-CHRIST 54. (c) Ayant prêché dans la Synagogue des Juifs ; ils le prièrent de demeurer quelque tems avec eux : mais il s'en excusa, disant que si c'étoit la volonté de Dieu, il reviendrait. Il y laissa Aquila, & Priscille qui avoient été ses premiers hôtes à Corinthe, & qui l'avoient accompagné à Ephèse. Peu de tems après le départ de S. Paul, un Juif d'Alexandrie, nommé Apollon (d), homme éloquent, & habile dans les Ecritures, zélé pour la foi Chrétienne, quoiqu'il n'eût reçu que le baptême de Jean, vint à Ephèse, & commença à y prêcher JÉSUS-CHRIST. Il fut instruit par Aquila, & Priscille, & passa ensuite à Corinthe, où il arrosa ce que S. Paul avoit planté (e).

Sur la fin de l'année cinquante quatre, saint Paul revint à Ephèse, &

(a) *Act.* xix. 19.

(b) Les cinquante mille deniers font vingt-mille livres, en ne prenant le denier que sur le pied de dix sols de France. qui est la valeur

ordinaire du denier Romain.

(c) *Act.* xviii. 29. 22.

(d) *Act.* xviii. 24. 25.

(e) *1. Cor.* iii. 5. 6.

y demeura trois ans (a). On dispute si S. Jean l'Évangéliste y avoit été avant lui. Saint Chrysostome (b). & quelques autres semblent croire que S. Jean l'Évangéliste y avoit le premier annoncé JÉSUS-CHRIST. Mais S. Iréné (c), & Théodoret (d) soutiennent avec beaucoup de raison, que saint Paul y planta le premier l'Évangile, & qu'il suivit à l'égard de cette Église, la règle qu'il s'étoit prescrite, de ne pas bâtir sur le fondement d'autrui, & de ne prêcher qu'aux lieux où JÉSUS-CHRIST n'étoit pas encore connu (e). Il souffrit de très-grands travaux dans cette ville, tant de la part des Juifs, que de la part des Gentils. Il fut obligé d'en sortir à l'occasion d'une sédition causée par un orfèvre, nommé Démétrius, dont tout le trafic consistoit à faire des niches, ou des petits temples de Diane d'Ephésie (f).

De-là S. Paul passa dans la Grèce; il fut quelque tems à Corinthe, & enfin s'embarqua pour Jérusalem, où il porta les aumônes qu'il avoit recueillies dans l'Asie, & dans la Grèce. Ayant été arrêté dans le Temple par les Juifs, le Capitaine des Troupes Romaines le tira de leurs mains, & l'envoya à Césarée; d'où il passa à Rome, & y demeura dans les liens pendant deux ans, depuis l'an 61. de JÉSUS-CHRIST, jusqu'en l'an 63. C'est de-là que nous croyons qu'il écrivit cette Epître aux Ephésiens, vers l'an 62. de JÉSUS-CHRIST. Les souscriptions qu'on lit dans les Exemplaires Grecs à la fin de cette Epître, marquent qu'elle fut écrite de Rome, & saint Paul y parle souvent de ses liens (g).

Mais comme il y a été deux fois dans les chaînes; la première, après sa prise par les Juifs à Jérusalem, la septième année de Néron; & la seconde, lorsqu'étant venu à Rome, il y fut arrêté par les ordres du même Empereur la douzième année de son regne, & y souffrit le martyre un an après. Les Interprètes ne conviennent pas de laquelle de ces deux prisons S. Paul parle dans cette Epître. Les uns (h) croient que c'est de la première; & ce qui nous fait pencher vers ce sentiment, c'est que l'Apôtre ne dit rien de sa mort prochaine, & qu'il prie les Ephésiens de l'aider auprès de Dieu par leurs prières, afin que le Seigneur lui donne la force, & la confiance de prêcher l'Évangile avec liberté (i) ce qui insinué qu'il avoit encore espérance d'être délivré, & de prêcher l'Évangile comme auparavant. De plus, il envoie cette Lettre, de même que celle aux Colossiens, par le Diacre Tychique; & dans l'une, & dans l'autre il se sert des mêmes termes pour recommander ce Disciple aux Ephésiens, & aux Co-

(a) Act. XIX. I. XX.

(b) Chrysost. prolog. in Ep. ad Ephes.

(c) Irén. l. 3. c. 3.

(d) Theodoret. ad Ephes. prolog.

(e) Rom. XV. 20. 21.

(f) Act. XIX. 24.

(g) Ephes. III. I. IV. I. VI. 20.

(h) Theodoret. Grot. prolog.

(i) Ephes. VI. 19.

loffiens à la fin de l'une, & de l'autre Lettre (a). Or celle aux Coloffiens est constamment du premier voyage de S. Paul à Rome ; donc celle aux Ephésiens en est de même.

D'autres, comme Baronius, Estius, & M. de Tillemont, la placent sous le second voyage de S. Paul à Rome, un an avant sa mort. Ils veulent attirer S. Jérôme dans ce sentiment (b), sur ce qu'il témoigne quelque doute si S. Paul n'avoit pas déjà été en Espagne, avant que d'écrire cette Lettre aux Ephésiens. Ils ajoutent qu'On sime n'est point ici joint à Tychique, comme dans celle aux Coloffiens, & que Timothée n'y est point nommé dans le titre, avec S. Paul, comme il l'est dans celle aux Coloffiens, & dans toutes les autres qui sont écrites du premier voyage de S. Paul à Rome. Voilà leurs raisons.

Quelques Anciens (c) ont crû que S. Paul n'avoit pas encore été à Ephèse, lorsqu'il écrivit cette Lettre, & que tout ce qui est raconté dans les Actes, de sa prédication, & de ses voyages dans cette ville, n'arriva que quelque tems après qu'il leur eut écrit celle-ci. Ils expliquent les liens de S. Paul, ou de quelque autre prison, que de la première où il fut arrêté à Rome, ou dans un sens spirituel, de la prison de son corps (d), suivant cette parole du même Apôtre (e) : *Malheureux que je suis, qui me délivrera de ce corps de mort ?* Mais ce sentiment est entièrement abandonné aujourd'hui, quoiqu'il y ait quelques passages dans cette Epître, qui lui paroissent assez favorables, par exemple : (f) *C'est pourquoi ayant appris votre foi en JESUS-CHRIST, & votre charité à l'égard de tous les Saints, je rendo sans cesse des actions de grâces à Dieu pour vous, &c.* Ce qui est très semblable à ce qu'il disoit aux Romains lorsqu'il leur écrivit (g), dans un tems où il ne les connoissoit que de réputation. Et ailleurs (h) : *C'est pour cela que moi Paul, je suis prisonnier pour JESUS-CHRIST, à cause de vous autres Gentils, sa toutefois vous avez entendu parler du ministère de la grace de Dieu, qui m'a été confié par rapport à vous.* Mais on a montré dans le Commentaire, que ces manières de parler ne prouvoient pas absolument que S. Paul fût alors inconnu aux Ephésiens, & qu'il n'eût pas prêché dans leur ville.

Marcion (i) prétendoit que cette Epître étoit adressée, non aux Ephé-

(a) Comparez Ephes. VI. 21. 22. & Coloss. IV. 7. 8.

(b) Hieronym. in Ephes. III. 1. Voyez la note 48. de M. de Tillemont sur S. Paul. Mais le même S. Jérôme sur le Chap. III. 5. 1. dit expressément que cette Epître a été écrite de Rome en même tems que celles à Philémon, aux Coloffiens & aux Philippéens, lesquelles sont indubitablement de son premier voyage à Rome.

(c) Vide Theodoret. prolog. ad Ephes. I. 15.

& Oecumen. prolog.

(d) Hieronym. in Ephes. III. initio.

(e) Rom. VII. 24.

(f) Ephes. I. 15.

(g) Rom. I. 8. 9. 10.

(h) Ephes. III. 1. 2.

(i) Tertull. l. 5. contra Marcion. c. II. Præterea & de alia Epistola, quam nos ad Ephesios præscriptam habemus, hæretici verò ad Laodiceanos.

siens, mais aux Laodicéens. Il avoit retranché ce mot *Ephesi*, du premier verset (a), & ce retranchement étoit passé des Exemplaires des Marcionites, dans ceux des Catholiques; en sorte que le grand S Basile (b), cite de fort anciens Livres, où il lisoit simplement: *Paul Apôtre de JESUS-CHRIST par la volonté de Dieu, aux saints qui sont; & aux fidèles en JESUS-CHRIST*: au lieu de, *aux Saints qui sont à Ephèse*. S. Jérôme (c) fait aussi mention en passant de cette diversité, & il censure en passant l'opinion de S. Basile, en disant que quelques-uns faisoient une remarque plus curieuse que solide sur ces paroles: *Aux Saints qui sont*, comme si l'Apôtre vouloit marquer que les Ephésiens étoient en quelque sorte essentiellement saints, comme il est dit de Dieu (d), *je suis celui qui est*. Saint Epiphane (e) dit que Marcion reconnoissoit une Epître aux Ephésiens, & une autre à ceux de Laodicée. Mais le passage qu'il rapporte comme cité par les Marcionites de l'Epître aux Laodicéens, se trouve dans celle aux Ephésiens Chap. iv. v. 5. 6.

Grotius (f) croit que S. Paul avoit écrit aux Laodicéens une Epître qui étoit toute semblable à celle-ci, & que Marcion la citoit sous le nom d'Epître aux Laodicéens, sur la foi apparemment de l'Eglise de Laodicée; car il n'avoit nul intérêt de mentir en cela. Grotius ajoûte qu'il croit que c'est celle-là dont S. Paul parle, comme ayant été écrite à ceux de Laodicée, *Coloss. iv. 16*. Ussérius n'est pas éloigné de la pensée de Grotius (g). Il suppose que cette Epître étoit circulaire, & pour toutes les Eglises d'Asie; en sorte que S. Paul n'avoit pas rempli le nom de l'Eglise à laquelle elle étoit adressée, s'étant contenté de marquer, *Paul Apôtre de JESUS-CHRIST, aux fidèles de ..* (h) Mais que comme Ephèse étoit la Métropole de la Province, l'Epître demeura sous son nom dans la plupart des Exemplaires: ce qui n'empêcha pas qu'il ne s'en trouvât encore du tems de saint Basile, qui ne portoient le nom d'aucune Eglise, & que les Laodicéens ne prétendissent qu'elle leur étoit adressée; c'est là peut-être ce qui avoit donné lieu à Marcion de soutenir qu'elle étoit effectivement adressée aux Laodicéens, & de la citer sous leur nom.

Ces conjectures sont ingénieuses, & ne manquent pas de probabilité, mais il y a dans cette Epître des traits qui paroissent propres à ceux d'Ephèse. On fait, par exemple, qu'ils avoient été fort adonnez à la magie.

(a) Tertull. l. 5. contra Marcion. c. 17. *Ecclēsia quidem veritate Epistolam istam ad Ephesios habemus emissam, non ad Laodicenos: sed Marcion ei titulum aliquando interpolare gessit, quasi & in isto diligentissimus explorator.*

(b) Basil. l. 2. adversus Eunom. Τοῖς ἁμαρτωλοῖς ἐπιεικῶν, . . . Ἐάν, τοῖς ἀγίοις τοῖς θεοῖς, & πιστοῖς ἐν χριστῷ ἰησοῦ. Οὕτω γὰρ, καθ' ὅτι ὡς

ἡμῶν ὁ θεὸς ἐδωκάσιν, καὶ ἡμῖς ἐν τοῖς θαλασσοῖς τῶν ἀνθρώπων ἡμεκῶμεν.

(c) Hieronym. in Ephes. 1.

(d) Exod. 111, 14.

(e) Epiphani. hares. 42. c. 9. p. 310. & 371.

374.

(f) Grot. prolog. in Ep. ad Ephes.

(g) Usser. ad an. 64.

(h) Act. xix. 19.

S. Paul y fait allusion au Chap. 11. 2. *Vous étiez autrefois morts par vos égaremens, & par vos péchez, dans lesquels vous avez vécu selon le siècle, au gré du Prince des puissances qui sont en l'air, de l'esprit qui agit maintenant sur les incrédules.* Voyez aussi Chap. 1. 21. & Chap. v. 11. 12. & VI. 12. & la Préface de S. Jérôme sur le premier Livre de son Commentaire sur cette Epître. Saint Ignace le Martyr (a) dit que S. Paul leur rend témoignage dans toute cette Epître; il ne doutoit donc pas qu'elle ne les regardât toute entière en particulier. De plus, S. Paul y attaque le libertinage (b), qui n'étoit que trop commun dans Ephèse; il condamne les discours trop libres, & bouffons; il les précautionne contre les dangereux principes de certains Philosophes (c), qui traitoient la plupart des actions deshonnêtes, d'actions indifférentes. Ephèse étoit une ville de délices, où les Philosophes étoient en grand crédit.

Quelques-uns (d) ont crû autrefois que S. Paul avoit déjà écrit une autre Lettre aux Ephésiens avant celle-ci, fondez sur ces paroles du Chap. 111. ψ. 3. *Ce mystère m'a été découvert par une révélation particulière, ainsi que je vous l'ai écrit auparavant en peu de mots.* Mais les Commentateurs prétendent que l'Apôtre fait attention à ce qu'il leur avoit dit dans le Chapitre précédent, du mystère de leur vocation à la Foi, & de leur justification sans les œuvres de la Loi.

Les Peres (e), & les Interprètes reconnoissent que cette Epître est une des plus difficiles, & peut-être la plus difficile de toutes les Epîtres de S. Paul. Le stile en est embarrassé, l'expression dure, les périodes excessivement longues; ajoûtez à cela la grandeur, & l'élévation de la manière qui y est traitée. L'Apôtre y expose les principaux mystères de notre foi: la redemption, & la justification par la mort de JESUS-CHRIST; la prédestination, & la vocation des Gentils à la Foi, la réunion des peuples qui étoient étrangers à l'alliance d'Abraham, avec les Juifs, qui étoient les premiers héritiers des promesses. C'est ce qu'il traite avec assez d'étendue dans les trois premiers Chapitres.

On croit qu'il avoit en vûe d'y combattre non seulement les Chrétiens qui Judaïsoient, mais aussi ceux qui étoient convertis du Paganisme, & qui n'étoient pas entièrement guéris de leur penchant à l'idolâtrie, à la magie, aux arts curieux, aux désordres du libertinage. Ces derniers

(a) Ignat. ad Ephes. p. 24. Πῦλος ὁς ἐν  
 ᾧ αὐτὸς ἐπιστολῆς μνημονεύει ἑμῶν. Vide Coteler.  
 not. in hunc loc.

(b) Ephes. 17. 19. 22. 7. 3. 4. 5.

(c) Ephes. 7. 3. 6. 7.

(d) Quidam apud Theodoret. ad Ephes. 112. 3.

(e) Chrysost. prolog. in Ep. ad Ephes. ἡ  
 γὰρ ἐστὶν ἡ βασιλικὴ τῆς ἐπιστολῆς αὐτοῦ ἐπιπέφυ-

σαί, ἀπὸ τοῦ καθημέριου. Ἐστὶ δὲ τοῦ μᾶλλον  
 αὐτοῦ ἡ ἐπιστολὴ ἰδιαιτέρας, καὶ δογματικῆς. Hier-  
 onym. prolog. in lib. 1. & in lib. 3. & pag. 362.  
 in cap. 17. Non vobis molestum sit, si diu in obscu-  
 rioribus immoremur; causati enim in principio su-  
 mus inter omnes Pauli Epistolas hanc vel maximam  
 & verbis, & sensibus involutam.

déréglemens étoient appuyez par les Gnostiques , hérétiques qui vivoient alors , & par certains Philosophes , qui traitoient les impuretez au-dessus de l'adultère , de choses indifférentes. Il employe les trois derniers Chapitres , à prescrire aux Ephésiens des regles pour le réglemeut de leurs mœurs ; il les exhorte à l'union , à la paix , à éviter les désordres dont on vient de parler ; il donne aux maris , & aux femmes , aux peres , & aux enfans , aux maîtres , & aux serviteurs d'excellens préceptes pour leur conduite. Il finit en leur demandant leurs prières , afin que Dieu lui accorde le courage , & la liberté pour annoncer comme il faut l'Évangile , malgré les persécutions auxquelles il est exposé.





COMMENTAIRE LITTERAL  
 SUR L'ÉPÎTRE  
 DE ST. PAUL  
 AUX EPHESIENS.

---

CHAPITRE PREMIER.

*Bénédictions que saint Paul donne au Seigneur, qui par JESUS-CHRIST nous a comblez de graces, & nous a prédestinez avant la création du monde. Prieres qu'il fait à Dieu en faveur des Ephésiens, afin qu'ils connoissent tout ce que Dieu a fait pour eux.*

ψ. 1. **P** *Aulus Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei; omnibus Sanctis qui sunt Ephesi, & Fidelibus in Christo Jesu.*

ψ. 1. **P** *Aul Apôtre de JESUS-CHRIST par la volonté de Dieu; à tous les Saints & Fidèles en JESUS-CHRIST, qui sont à Ephése.*

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **P** *AULUS APOSTOLUS. Paul Apôtre de JESUS-CHRIST par la volonté de Dieu. Saint Paul dans cette Epître, comme dans la plupart des autres, s'applique à prouver sa qualité d'Apôtre, que ses ennemis, & ses aloux lui contestoient, prétendant qu'il n'avoit point reçu sa mission de JESUS-CHRIST, ni des premiers Apôtres. Il soutient*

2. *Gratia vobis, & pax à Deo Patre nostro, & Domino Jesu Christo.*

3. *Benedictus Deus, & Pater Domini nostri Jesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spirituali in caelestibus in Christo:*

2. Que Dieu notre Pere, & le Seigneur JESUS-CHRIST vous donnent la grace & la paix.

3. Béni soit le Dieu, & le Pere de notre Seigneur JESUS-CHRIST, qui nous a comblez en JESUS-CHRIST. de toutes sortes de bénédictions spirituelles pour le Ciel:

COMMENTAIRE.

qu'il est Apôtre par la vocation de JESUS-CHRIST, & par la volonté de Dieu son Pere. *A tous les Saints, & Fidèles qui sont à Ephèse.* Quelques anciens Exemplaires Grecs portoient (a) : *A tous les Saints qui sont, & aux Fidèles en JESUS-CHRIST*; au lieu de : *A tous les Saints qui sont à Ephèse.* Ce qui venoit ou de ce que cette Epître étant circulaire pour toutes les villes d'Asie, on laissa en blanc le nom de la ville, pour le remplir de celle à qui on l'envoyeroit; ou de ce que l'Apôtre en ayant envoyé une toute pareille à ceux de Laodicée, quelqu'un retrancha de celle-ci le nom d'Ephèse. Marcion la citoit sous le nom d'Epître aux Laodicéens. S. Basile (b) explique ces mots : *A tous les saints qui sont, & aux Fidèles & c.* comme si l'Apôtre avoit voulu dire que les Ephésiens étoient intimement unis à l'Être suprême par leur parfaite connoissance des plus sublimes vérités.

¶ 2. GRATIA VOBIS, ET PAX. *Que la grace, & la paix; &c.* Que Dieu vous comble de ses graces intérieures, de ses dons surnaturels, & extérieurs; qu'il vous remplisse de la paix intérieure, & de prospérité, autant qu'il est avantageux pour sa gloire, & pour votre sanctification. Sous le nom de paix, les Hébreux entendent les plus solides biens extérieurs; & souvent aussi la paix de l'ame, & de la conscience.

¶ 3. BENEDICTUS DEUS, ET PATER (c). *Béni soit Dieu, qui est le Pere de notre Seigneur JESUS-CHRIST.* Ou en considérant JESUS-CHRIST selon son humanité : *Béni soit le Dieu, & le Pere, &c.* Car JESUS-CHRIST comme homme, reconnoît le Seigneur comme son Dieu; & comme Dieu, il le reconnoît comme son Pere. Le Seigneur nous a comblez en JESUS-CHRIST, par ses mérites, en sa considération, en vertu de la foi que nous avons en lui; *il nous a comblez de toutes sortes de bénédictions spirituelles*, des graces intérieures, de dons surnaturels, & extérieurs; & cela pour le Ciel (d), pour l'éternité. Voilà l'objet de tous les

(a) Τοῖς ἁγίοις τοῖς ἔσθι, καὶ πιστοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ἐν ἰσοῦ, au lieu de : Τοῖς ἁγίοις ἔσθι ἐν Ἐφέσῳ. Ita Patres & Exemplaria correctæ apud Basile. l. 2. contra Eunom. & quidd. apud Hieron. hic.

(b) Basile. loco citato : Τοῖς Ἐφεσίοις Ἐπιστάταις, ὡς γνησίως ἠνομινοῦντες τὴν ἐν ἡμῶν δι' ἰσχυροῦς ἰσθῶς. αὐτοῖς ἰδὲ αὐτῶν ἀνάμνησιν ἔπιπῶν.

Τοῖς ἁγίοις τοῖς ἔσθι; ἢ πιστοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Οὕτω γὰρ καὶ οἱ προὐμῆρον ἀποστόλοις, καὶ ἡμῶν ἐν τοῖς παλαιαῖς ἔσθι ἀναγραφῶν ἰσχυροῦς.

(c) Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου, &c. Plures omittunt καὶ.

(d) Ἐν τοῖς ἐπουρανίοις Χριστῷ : In supercaelestibus Christo. Alii : Ἐν Χριστῷ.

4. Sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem, ut essemus sancti, & immaculati in conspectu ejus in charitate.

5. Qui prædestinavit nos in adoptionem filiorum per Jesum Christum in ipsum, secundum propositum voluntatis suæ.

4. Ainsi qu'il nous a élus en lui avant la création du monde par l'amour qu'il nous a porté, afin que nous fussions saints, & irrépréhensibles devant ses yeux ;

5. Nous ayant prédestinez par un effet de sa bonne volonté, pour nous rendre ses enfans adoptifs par JESUS-CHRIST ;

## COMMENTAIRE.

biens que nous recevons de Dieu ; nous devons, suivant sa première intention ; les rapporter au Ciel, & à la béatitude éternelle. Il distingue ces bienfaits que Dieu nous fait en JESUS-CHRIST, de ceux qu'il a faits aux Juifs, qui n'étoient que terrestres, & qui se bernoient à la terre (a).

ψ. 4. ELEGIT NOS IN IPSO ANTE MUNDI CONSTITUTIONEM. Il nous a élus en lui avant la création du monde. Le Pere nous a élus en JESUS-CHRIST, ou par JESUS-CHRIST : EN JESUS-CHRIST, en tant que c'est par son moyen que nous avons acquis la grace de l'adoption des enfans de Dieu. Il nous a choisis par lui, par ses instructions, par le ministère de ses Apôtres, par sa parole, par la foi que nous avons en lui. JESUS-CHRIST est la voie, la vérité, & la vie, la source de toutes les graces, le modèle de tous les Elus. Dieu par une miséricorde toute gratuite, a formé son décret de nous tirer de la masse de corruption, où nous étions tombez par le péché du premier homme ; il exécute ce décret par la grace de JESUS-CHRIST qu'il nous communique. C'est par elle qu'il nous appelle, qu'il nous fait croire, qu'il nous justifie. C'est par son moyen que nous arrivons jusqu'à la béatitude, qui est le terme, & la fin de notre prédestination. Il nous a élus, afin que nous fussions Saints, & irrépréhensibles devant ses yeux. Ce n'est point parce que nous étions Saints, mais afin que nous le devinssions, qu'il nous a élus. Son élection non-seulement à la foi, & à la grace, mais même à la gloire, est purement gratuite.

ψ. 5. QUI PRÆDESTINAVIT NOS. Nous ayant prédestinez par un effet de sa bonne volonté, ou, selon le bon plaisir de sa volonté (b) ; sans aucun mérite de notre part. Saint Chrysostome, Théodoret, Théophylacte, & S. Jérôme joignent ces mots, in charitate, du verset précédent, à celui-ci : Dieu nous a prédestinez par son amour, pour devenir ses enfans adoptifs, &c. Ce qui ne change rien au sens. La prédestination que Dieu a faite des Fidèles, pour les appeler, & pour les rendre ses enfans adoptifs, est un pur effet de son amour, de sa bienveillance, de son bon plai-

(a) Chrysost. hic.

(b) κατά την εὐδοκίαν τῆς θελήματός αὐτοῦ.

Theodoret. Εὐδοκίας ἢ τὴν ἐπ' εὐρησίας θε-  
λῆσιν, ἴδος τῆς διὰ καλῶν γραφῶν.

<p>6. <i>In laudem gloria gratia sua, in qua gratificavisti nos in dilecto Filio tuo,</i></p>	<p>6. Afin que la louange, &amp; la gloire en soit donnée à sa grace, par laquelle il nous a rendus agréables à ses yeux en son Fils bien-aimé,</p>
<p>7. <i>In quo habemus redemptionem per sanguinem ejus, remissionem peccatorum, secundum divitias gratia ejus,</i></p>	<p>7. Dans lequel nous trouvons la rédemption par son sang, &amp; la rémission des péchez, selon les richesses de sa grace,</p>

COMMENTAIRE.

fir, & nullement l'effet de nos mérites (a). *Per Jesum Christum in ipsum.* C'est par JESUS-CHRIST, & pour JESUS-CHRIST, & en JESUS-CHRIST que nous sommes prédestinez, comme on l'a déjà vû. Il est la cause finale, & exemplaire, & efficiente de notre vocation, & de notre élection; mais sous différends regards. *In ipsum*, peut marquer que c'est pour lui, ou par lui, ou dans lui, par ses mérites, par sa grace, afin que nous devenions semblables à lui; ou bien *in ipsum*, est mis pour *sibi* (b), ou *in se*. Dieu n'a regardé que sa gloire, que sa bonté toute gratuite dans le choix qu'il a fait de nous pour lui, pour faire éclatter en nous les richesses de sa gloire, & de sa grace. Ce dernier sens nous paroît le meilleur.

ψ. 6. *IN LAUDEM GLORIÆ GRATIÆ SUÆ.* Afin que la louange, & la gloire en soient données à sa grace. Afin que tous les hommes lui en rendent la gloire, & reconnoissent sa pure miséricorde, dans la grandeur de la grace qu'il nous a faite. *In Laudem gloria gratia sua*, est comme s'il y avoit: *In laudem gloriosam gratia sua*: Afin qu'on lui rende de magnifiques louanges pour un si excellent bienfait. C'est tout ce que nous pouvons faire pour reconnoître les faveurs que nous recevons de lui; car il n'a que faire de nos biens, ni de nos louanges. *Afin* ne marque donc pas l'objet qu'il se propose, mais ce qui est de notre devoir, & ce qui doit naturellement arriver après ce qu'il a fait pour nous, en nous rendant agréables à ses yeux en son Fils bien-aimé (c), ou par son Fils, ou pour son Fils JESUS-CHRIST. Dieu nous aime en lui, & pour lui. JESUS-CHRIST nous merite l'amour du Pere, la qualité de fils adoptifs, la grace, qui nous rend justes, & amis de Dieu.

ψ. 7. *IN QUO HABEMUS REDEMPTIONEM.* Dans lequel nous trouvons la rédemption par son sang. C'est par le sang, & par la mort de JESUS-CHRIST que nous avons reçu de Dieu la rémission de nos péchez, selon les richesses de sa grace. Ce n'est point un vil prix que le sang d'un

(a) D. Th. hic. Aug. passim. Est.  
 (b) Est. Grot. Men. Syr. alii, Theodoret.  
 τὸ ἴ, εἰς αὐτὸν, τὸν πατέρα λέγει, ἀλλ' ἢ τῷ ἴσα αὐτῷ χρηματίζομεν υἱοί,  
 (c) Ἐν ᾧ ἐχαρίσθητε ἡμᾶς ἐν τῷ ἠγαπημένῳ.

Chryf. Ἐπέσας, ἐπαχθεῖται, ἑαυτῷ ποιεῖν εἰσπίσει. Plusieurs Manuscrits ajoutent après ἠγαπημένῳ, ces mots *ἐν αὐτῷ*, conformément à la Vulgate.

8. *Quæ superabundavit in nobis, in omni sapientia & prudentia;*

9. *Ut notum faceret nobis sacramentum voluntatis suæ, secundum beneplacitum ejus, quod proposuit in eo.*

8. Qu'il a répanduë sur nous avec abondance, en nous remplissant d'intelligence & de sagesse;

9. Pour nous faire connoître ainsi le mystère de sa volonté, fondé sur son bon plaisir, par lequel il avoit résolu en soi-même.

### COMMENTAIRE.

Dieu; le Tout-puissant a, pour ainsi dire, épuisé toute sa magnificence, & tous les trésors de sa grace, pour nous faire un tel présent. Les Juifs n'avoient que le sang des veaux, des boucs, & des taureaux, pour expier leurs souillures (a); cette expiation ne passoit pas jusqu'à l'ame. Pour nous, nous avons le sang de l'Agneau sans tache, qui ôte les péchez du monde (b), & qui nous purifie de nos offenses, & nous rend dignes de l'éternité bienheureuse.

ψ. 8. SUPERABUNDAVIT IN NOBIS, IN OMNI SAPIENTIA, ET PRUDENTIA. *En nous remplissant de prudence, & de sagesse.* Les Ephésiens se piquoient de science, & de Philosophie; les Juifs vantoient leur science de la Loi. Saint Paul remarque la Foi Chrétienne, à laquelle Dieu les a appellez, leur a donné avec abondance la vraie sagesse, la solide science, la prudence des enfans de Dieu, non la prudence du siècle, & de la chair, mais la prudence de l'Évangile, qui nous fait estimer les choses autant qu'elles sont estimables par rapport à l'éternité (c). Quelques-uns (d) expliquent cette sagesse, & cette prudence, de la souveraine sagesse de Dieu, qui a sçu trouver des moyens si relevez, & dignes de sa grandeur, de sauver le genre humain, & de le conduire au honneur éternel. Mais la premiere explication est plus suivie.

ψ. 9. SACRAMENTUM VOLUNTATIS SUÆ. *Pour nous faire connoître le mystère de sa volonté, selon son bon plaisir.* Le terme Latin *sacramentum*, répond au Grec *mysterium* (e), qui signifie mystere secret; le *mystere de la volonté*, dans le langage des Hebreux, signifie une volonté, un dessein secret, & inconnu. Dieu a manifesté après la venue de son Fils, le mystère de l'Incarnation, celui de la Divinité de son Fils, & les autres mystères de la Religion Chrétienne (f): *Je vous rends graces, mon Pere, de ce que vous avez caché ces choses aux sages, & aux prudens selon le monde, & de ce que vous les avez découvertes aux petits.* Enfin dans la vocation des Gentils à la Foi, il a révélé le grand Mystère de son Eglise, qui devoit être composée des vrais adorateurs en esprit, & en vérité, tirez

(a) Hebr. ix. 12. 13. & seq. x. 1. 2. & seq.

(b) Joan. 1. 29.

(c) Vide Ambrosiast. Chryf. alios Græc. Est. Men. &c.

(d) Grot. alii quidam.

(e) Γνωστον μιν τὸ μυστήριον,

(f) Matth. xi. 25.

10. *In dispensatione plenitudinis temporum, instaurare omnia in Christo, quae in Caelis, & quae in terra sunt, in ipso.* | 10. Que les tems ordonnez par lui étant accomplis, il réuniroit tout en JESUS-CHRIST, comme dans le Chef, tant ce qui est dans le Ciel, que ce qui est dans la terre.

COMMENTAIRE.

de toutes les nations du monde indifféremment, sans faire distinction du Juif, ou du Payen (a). C'est là les mystères de la volonté de Dieu, fondez sur son bon plaisir, & non sur nos mérites, qu'il nous a révélés par JESUS-CHRIST (b).

¶ 10. IN DISPENSATIONE PLENITUDINIS TEMPORUM, INSTAURARE OMNIA IN CHRISTO. *Que les tems ordonnez étant accomplis, il réuniroit tout en JESUS-CHRIST. Ou bien, de rétablir toutes choses par JESUS-CHRIST.* Dieu est représenté ici comme un sage pere de famille qui distribuë à ses serviteurs la nourriture dans le tems, & dans la mesure convenable (c). Cette nourriture est la dispensation, & la révélation de ses mystères, de ses vérités, & de ses desseins éternels, dans les tems préordonnez, & réglez. Or ce tems est celui de la venue de JESUS-CHRIST, & de la nouvelle alliance. Il découvrit aux Patriarches une partie de ses mystères, il en révéla une autre partie aux Juifs, en leur donnant la Loi, & les Prophètes: mais tout cela étoit encore enveloppé sous des ombres, & des obscuritez. Dans la Religion Chrétienne, & à la venue de JESUS-CHRIST, tous les voiles sont tirez, & les obscuritez dissipées; au moins par rapport à l'Incarnation, à la naissance, à la vie du Messie, à la vocation des Gentils, à la formation de l'Eglise Chrétienne: car il reste encore bien des mystères à développer par rapport à la résurrection, à la vie future, au bonheur des Justes, & aux peines des méchans, qui sont choses futures à notre égard.

Le Pere Celeste avoit résolu de réunir tout en JESUS-CHRIST, comme dans le Chef, tant ce qui est dans le Ciel, que ce qui est sur la terre. Le Grec (d) qui est traduit par *instaurare*, signifie proprement, récapituler, rassembler, réunir ensemble plusieurs choses, réduire en abrégé ce qui a été dit plus au long. Toutes choses se récapitulent, ou se voyent en raccourci en JESUS-CHRIST, & dans l'Évangile. Tout ce qui a été révélé aux Patriarches sous la Loi de nature, tout ce qui a été découvert aux Prophètes sous la Loi, tout ce qui a été figuré dans les types, & dans les

(a) Rom. x. 12. & xi. 25. 26. 27. &c.

(b) Vide Grot. Erasmi. Est. &c.

(c) Εἰς οἰκονομίαι ἕ πληρώματος τοῦ καίρων. Vide Grot. &c. Infrà III. 2. Cor. ix. 17. Coloss. 2. 25. 1. Timot. 1. 4.

(d) Ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα, &c.

Christus omnia. τὰ δὲ μακρὰ χρόνι διοικουμένα ἀνακεφαλαιώσασθαι ἐν ἑαυτῷ, τύπος συντάμειν μίαν κεφαλὴν ἅσπασ ἐπίδικε τῆς σαρκος Χριστοῦ. Hieron. & Tertull. l. 5. contra Marcion. c. 17. & Irenai Interp. l. 1. c. 1. ἀνακεφαλαιώσασθαι ὁ vertunt per, recapitulare.

II. *In quo etiam & nos sorte vocati sumus, predestinati secundum propositum ejus, qui operatur omnia secundum consilium voluntatis suae:*

II. C'est aussi en lui que la vocation nous est échue comme par sort, ayant été prédestinée par le décret de celui qui fait toutes choses selon le dessein, & le conseil de sa volonté ;

## COMMENTAIRE.

symboles de la Loi, se trouve dans JESUS-CHRIST, & dans l'Évangile d'une manière plus parfaite, & plus relevée. De plus, tout ce qui est dans le Ciel, & sur la terre, se voit comme par récapitulation dans JESUS-CHRIST. Il a réuni, & réconcilié le Ciel avec la terre ; les Anges avec les hommes ; les hommes avec Dieu son Père ; l'Église militante avec la triomphante. Le même Sauveur qui a fait l'objet de l'espérance, & de l'attente des Patriarches, étant celui de la confiance, & de la créance des Fidèles, & ce même JESUS-CHRIST qui nous a rachetés par son Sang, ayant aussi réparé les pertes que la chute de l'Ange prévaricateur avoit causées parmi les vertus Célestes<sup>(a)</sup>, puisque par son moyen plusieurs Fidèles occuperont les places, que les mauvais Anges occupoient avant leur rébellion. Enfin les saints Anges réunis pour la défense, & pour la garde de l'Église Chrétienne, composée de Juifs, & de Gentils convertis, ne composeront plus, pour ainsi dire, qu'un corps d'armée avec elle, sous JESUS-CHRIST qui est le Chef commun ; il est à la tête des Anges dans le Ciel, comme il est à la tête de son Église sur la terre<sup>(b)</sup>.

¶ II. IN IPSO, IN QUO ETIAM NOS SORTE VOCATI SUMUS. C'est en lui, & par lui, & par ses mérites, que la vocation nous est échue comme par sort. Dans le sort, on n'a nul égard au mérite. Il n'y en a point non plus dans le choix que Dieu a fait de nos personnes pour nous donner sa grace, & pour nous appeler à la Foi<sup>(c)</sup>. Mais de peur qu'on ne crût qu'il détruit le libre arbitre, & que tout dépend du sort, & du hazard : il ajoute : *ayant été prédestinés par le décret de celui qui fait toutes choses selon le dessein de sa volonté.* Dieu étant infiniment sage, & éclairé, fait toutes choses par des vûes supérieures, & toujours justes : il nous a choisis par le sort, & en JESUS-CHRIST ; JESUS-CHRIST est le motif de notre élection. C'est par lui qu'il nous a conduit à l'éternité ; c'est par ses mérites qu'il nous a appelé à la foi, c'est par sa grace qu'il nous fait arriver au Ciel.

(a) Aug. Enchirid. de fide, spe & charitate, c. 29. & lib. XXII. de civit. c. 1.

(b) Theophyl. ex Chryf. Πείθειτο ἐν ὁ Πατὴρ ἀτακτοῦσθαι τὰ ἄκρα, καὶ ἐπιγνα, τῶντι μίαν κεφαλὴν ἐπιδῶναι ἰσασί & Χριστὸν πῆς μὲν ἀγγέλους καὶ τῶ ἀνωμαλῶν

φυσῶν. τοῖς δ' ἀίθεροις κατὰ πῆς σῆρα. Εἰς. alii non pauci.

(c) Chrysof. ἐν ᾧ καὶ ὁ κληρωθῆναι, ὁ γὰ κληρὸς καὶ ἐστὶ, ἀλλὰ ὡς ἀνὴρ εἶπαι, σπυτυχίας. ὡς ἀνὴρ εἶλε, κληρὸς γεγονῶνα ἡμῶς ἐξελήξατο. Vide Est. Men.

12. *Ut simus in laudem gloria ejus, nos qui ante speravimus in Christo.*

13. *In quo & vos, cum audissetis verbum veritatis ( Evangelium salutis vestra ) in quo & credentes, signati estis Spiritu promissionis sancto,*

12. Afin que nous soyons la gloire, & le sujet des louanges de JESUS-CHRIST; nous qui avons les premiers espéré en lui.

13. Et c'est en lui que vous-mêmes, après avoir entendu la parole de vérité, l'Évangile de votre salut, & y avoir cru, vous avez été scellez du sceau de l'Esprit saint, qui avoit été promis,

COMMENTAIRE.

Quelques-uns traduisent ainsi le Grec (a) : *Nous avons été appellez à l'héritage par JESUS-CHRIST.* Il nous a acquis, & mérité par sa mort, non l'héritage de la terre de Canaan, mais l'héritage du Ciel; ou même, il nous a rendu son héritage, ses serviteurs, son peuple, ses enfans adoptifs (b) Plusieurs anciens Exemplaires (c) au lieu de, *sorte vocati sumus*, lisent simplement, *vocati sumus*. Nous avons été appellez, ayant été prédestinez par le décret de Dieu; ce qui fait un fort bon sens.

ψ. 12. *UT SIMUS IN LAUDEM GLORIÆ EJUS.* Afin que nous soyons la gloire, & le sujet des loüanges de JESUS-CHRIST, nous qui avons les premiers espéré en lui. Saint Paul a déjà marqué au ψ. 6. que Dieu nous avoit prédestinez, afin que la Louange, & la gloire en soit donnée à sa grace; il répète ici la même chose. Dieu ne peut agir que pour lui-même. Le monde n'a été créé, & ne subsiste que pour la gloire du Créateur (d). La reparation du genre humain, & toute l'économie de la prédestination des Justes, & de la réprobation des méchans, n'est pas pour une autre fin. Il est juste que Dieu soit béni, glorifié, & honoré en toutes choses: mais sur tout par les Elûs, & par les Saints qui ont la principale part à ses faveurs, & pour l'amour desquels on peut dire que tout le reste est créé, & subsiste (e).

Il ajoûte: *Nous qui avons les premiers espéré en lui*, ce que les Interprètes (f) expliquent des Juifs, qui ont espéré au Messie, & au Libérateur futur, plusieurs siècles avant sa venue, & dont un grand nombre a aussi espéré en lui depuis sa venue, & sa résurrection, avant que les Gentils reçussent la parole du salut. Car les premiers des croyans sont sortis de la Synagogue.

ψ. 13. *IN QUO ET VOS CUM AUDISSETIS, &c.* C'est en lui, ou

(a) Εἰς τὴν καὶ δόξαν αὐτοῦ. *In quo hereditatem, seu in hereditatis adepti sumus. Erasim. Vat. Grot. alii plures.*

(b) Vide Grot. Hamm.

(c) Ἐκκλησιῶν, au lieu de, Ἐκκλησιῶν. Ita Germ. Clarom. Borner. SG. LL. & Ms. Alex.

(d) Prov. xvi. 4. *Universa propter semetipsum operatus est Dominus; impium quoque ad*

*diam malum.*

(e) Rom. viii. 28. *Diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum, his qui secundum propositum vocati sunt sancti.*

(f) Tertull. l. 4. contra Marcion. c. 17. *Qui ante speravimus in Deum, quam venisset, Judæis, quibus Christus prænuntiabatur ab initio. Ita Grot. Est. Men. Tir. alii plerique.*

14. *Qui est pignus hereditatis nostræ, in redemptionem acquisitionis, in laudem gloria ipsius.*

14. Lequel est le gage & les arrhes de notre héritage, pour la délivrance du peuple que *Jesus-Christ s'est acquis* pour la louange de sa gloire.

## COMMENTAIRE.

par lui, par JESUS-CHRIST *que vous-même*, ô Ephésiens convertis du Paganisme, *avez été scellez du sceau de l'Esprit Saint, qui vous a été promis*. Au refus des Juifs, l'Évangile vous a été prêché, vous avez eu le bonheur de le recevoir, & de croire en JESUS-CHRIST. Vous avez été régénéréz dans le Batême, & vous avez reçu le Saint-Esprit, & les dons surnaturels qu'il vous a communiqué, & dont il vous a comme imprimé le sceau de votre sanctification, & le caractère du salut; ce n'est point un sceau imprimé sur la chair, comme celui dont les Princes font marquer leurs soldats, & les maîtres leurs serviteurs, & les Prêtres des Idoles ceux qui sont initiés à leurs mystères, & qui sont dévoués aux faux Dieux; ni enfin comme la circoncision qui est la marque du peuple du Seigneur: ce caractère est au-dedans de vous-mêmes par la grace dont vous êtes remplis, & laquelle éclatte au-dehors par les dons miraculeux, & surnaturels que Dieu vous a communiqué (a). L'Apôtre employe souvent cette similitude du sceau, dont les Fidèles sont comme scellez (b).

ÿ. 14. QUI EST PIGNUS HÆREDITATIS NOSTRÆ (c). *Lequel est le gage, & les arrhes de notre héritage*. Le Saint-Esprit que nous avons reçu, qui forme dans nos cœurs des gémissemens ineffables, & des prières vives, & efficaces, qui nous justifie, & nous remplit de douceur, & de consolation; enfin qui nous comble de ses dons extérieurs, de lumière, de connoissance, du don des miracles, des langues, &c. Cet Esprit est le gage du bonheur éternel, que nous devons un jour posséder dans le Ciel. C'est comme un avant-goût de la félicité que Dieu nous a promise. Saint Jérôme (d) distingue le gage, des arrhes; les arrhes se donnent pour engagement d'une marchandise qu'on doit prendre. Les gages sont ce que le créancier reçoit de son débiteur. Les arrhes ne doivent jamais égaler la valeur de la chose qu'on a achetée; mais on juge de la qualité, & du prix de la chose achetée, par celui des arrhes qu'on a données. Quelque grande que soit la sainteté dans un homme, quelques riches

(a) Vide Theodoret. Chrysof. Theophyl. Grot. Est. Men. alios. Tertull. loco citato. lib. 5. c. 17. contra Marcion.

(b) 1. Cor. 1. 6. 7. 2. Cor. 1. 21. 22. Ephes. 1. 13. 30.

(c) ὅς ἐστιν ἀρραβὼν τῆς κληρονομίας ἡμῶν. D'autres: ὅς ἐστιν ἀρραβὼν, en le rapportant à πῶμα, qui est du neutre.

(d) Hieronym. hic. D. Th. Est.

15. *Propterea & ego audiens fidem vestram, qua est in Domino Jesu, & dilectionem in omnes Sanctos.*

16. *Non cesso gratias agens pro vobis, memoriam vestri faciens in orationibus meis;*

15. C'est pourquoy ayant appris quelle est votre foi au Seigneur J E S U S, & votre amour envers tous les Saints,

16. Je ne cesse point de rendre à Dieu des actions de grâces pour vous, me ressouvenant de vous dans mes prieres;

C O M M E N T A I R E.

que soient les dons du Ciel qu'il a reçu, quelque abondance de grâces, & de consolation, dont il a été comblé, toutes ces choses, ne sont que des arrhes de la béatitude qui nous est promise. *Si autem arrhabo tantus, quanta erit ipsa possessio?*

IN REDEMPTIONEM ACQUISITIONIS, IN LAUDEM GLORIÆ IPIUS (a). *Pour la délivrance, ou jusqu'à la délivrance, du peuple que JESUS-CHRIST s'est acquis pour la louange de sa gloire.* L'Écriture reconnoit trois especes de rachat, ou de délivrance du peuple acquis par le Sang de JESUS-CHRIST. La première délivrance est celle de la servitude du péché. La seconde est celle de cette vie mortelle, toute environnée de misères, & de dangers; & la troisième est la parfaite, & dernière délivrance du corps de la puissance de la corruption, & de la mort, par la résurrection générale qui nous mettra dans une immutabilité éternelle. Le Saint-Esprit que nous recevons dans le Batême, est l'arrhe, & le gage de ces trois sortes de délivrances, mais sur tout de la dernière; puisque nous avons une ferme confiance que Dieu ressuscitera pour l'éternité, des corps qui ont été les temples du Saint-Esprit, & les instrumens par lesquels il a opéré une infinité d'actions agréables à Dieu. *Redemptio acquisitionis*, est la même chose que, *plebs redempta, & acquisita*; S. Pierre l'appelle (b): *Gens sancta, populus acquisitionis*; & ces mots: *In laudem gloria ipsius*, sont mis pour, *in laudem, & gloriam suam*, ou *in eximiam laudem suam*. Pour sa louange, & pour sa gloire. Ce sont des Hébraïsmes.

ÿ. 15. ET EGO AUDIENS FIDEM VESTRAM. *Ayant appris quelle est votre foi, &c.* C'est ce passage qui a fait croire à plusieurs Anciens (c), que S. Paul avoit écrit cette Epître aux Ephésiens, de même que celle aux Romains, avant qu'il eût été dans leurs villes, ne les connoissant encore que de réputation. Mais l'opinion contraire est beaucoup mieux fondée. L'Apôtre étoit alors à Rome dans les liens; il apprit la constance, & la persévérance des Ephésiens dans la foi qu'ils avoient

(a) *Εἰς ἀπολύτρωσιν & ἀποκτήσιν ἐν πίστει τοῦ κυρίου ἡμετέρου Ἰησοῦ Χριστοῦ*: *In redemptionem acquisitionis.* D'autres lisent: *In redemptionem adoptionis.* Clarom, S. Germ. Latin. Ambrosiast. Hieronymiast. antiqua Versio ante Hieronym. Vide.

Hieron. hic.

(b) 1. Petri 11. 9.

(c) Vide Oecum. & Theodor. hic. & in prolog.

17. *Ut Deus Domini nostri Jesu Christi, Pater gloria, det vobis spiritum sapientia, & revelationis, in agnitione ejus;*

18. *Illuminatos oculos cordis vestri, ut sciatis quæ sit spes vocationis ejus, & quæ divitiæ gloria hereditatis ejus in Sanctis,*

19. *Et quæ sit supereminens magnitudo virtutis ejus in nos, qui credimus secundum operationem potentia virtutis ejus.*

17. Afin que le Dieu de notre Seigneur JESUS-CHRIST, le Pere de gloire, vous donne l'esprit de sagesse, & de lumière pour le connoître;

18. Qu'il éclaire les yeux de votre cœur; pour vous faire savoir quelle est l'espérance à laquelle il vous a appellez, quelles sont les richesses, & la gloire de l'héritage qu'il destine aux Saints,

19. Et quelle est la grandeur suprême du pouvoir qu'il exerce en nous qui croyons, selon l'efficace de sa force & de sa puissance;

## COMMENTAIRE.

reçûë; il en rend grâces à Dieu, & les exhorte à la persévérance.

ψ. 17. UT DEUS DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI. *Afin que le Dieu de notre JESUS-CHRIST, le Dieu de son humanité, le Pere de sa nature divine; le Pere de gloire, ou le Dieu de gloire, ou souverainement glorieux; la gloire se met assez souvent pour la Majesté Divine (a). Par exemple, JESUS-CHRIST est appelé l'éclat de la gloire du Pere: & le Pere est le Roi de gloire (b). Que le Dieu tout puissant, & tout glorieux vous donne l'Esprit de sagesse, & de lumière pour le connoître; ou plutôt, qu'il vous donne un nouvel accroissement de son Esprit, & de sa grace, pour vous éclairer, & pour continuer à le connoître, l'adorer, & l'aimer. puisqu'il a dit auparavant qu'il avoit appris quelle étoit leur foi; cette foi n'étoit pas sans doute dénuée de l'Esprit-saint, puisqu'il la louë, & qu'il en rend grâces à Dieu. L'Esprit de sagesse, & de révélation qu'il leur souhaite, marque une connoissance plus étendueë, plus parfaite, plus claire des mystères de Religion, & des choses qui concernent le salut (c).*

ψ. 18. ILLUMINATOS OCULOS CORDIS VESTRI (d) : UT SCIATIS QUÆ SIT SPES VOCATIONIS. *Qu'il éclaire les yeux de votre cœur, pour vous faire savoir quelle est l'espérance à laquelle il vous a appelé. Que vous connoissiez par une lumière vive, & intérieure quelle est la grandeur de la gloire, & du bonheur qui vous est promis, & auquel vous êtes destinez par votre vocation au Christianisme; que vous connoissiez les voyes pour y parvenir, & que cette connoissance anime votre zèle, & réveille votre ardeur par un si grand bien.*

ψ. 19. QUÆ SIT SUPEREMINENS MAGNITUDO VIRTUTIS

(a) Heb. 1. 3.

(b) Psalm. xxiiii. 7. 9.

(c) Vide 1. Cor. xiv. 6. 26.

(d) *Græc. impress. Τὸς ὀφθαλμοὺς τῆς ἰσχυρίας. Alii plerique, & antiquissimi; ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας.*

20. *Quam operatus est in Christo , suscitans illum à mortuis ; & constituens ad dexteram suam in cœlestibus ,*

20. Qu'il a fait paroître en la personne de JESUS - CHRIST, en le ressuscitant d'entre les morts , & le faisant asseoir à sa droite dans le Ciel ,

21. *Supra omnem Principatum , & Potestatem , & Virtutem , & Dominationem , & omne nomen , quod nominatur non solum in hoc sæculo , sed etiam in futuro .*

21. Au-dessus de toutes les Principautez ; & de toutes les Puissances , de toutes les Vertus , de toutes les Dominations , & de tous les titres qui peuvent être non seulement dans le siècle présent , mais encore dans celui qui est à venir .

COM M E N T A I R E .

EJUS IN NOS. *Que vous connoissiez quelle est la grandeur suprême du pouvoir qu'il exerce en nous qui croyons (a).* Le plus grand miracle de la puissance de Dieu , & la conversion d'un pécheur , comme remarquent les Peres (b). S. Chrysostome , & Théodoret comparent cette conversion à la resurrección d'un mort. Ils disent que la même puissance qui a tiré JESUS-CHRIST du tombeau , nous a aussi délivrés de la mort du péché. Un autre grand prodige de sa puissance , est la résurrection de JESUS-CHRIST , dont il parle au  $\psi$ . suivant , & la résurrection future de tous ses membres (c) ; c'est en cela qu'éclatte principalement le pouvoir que Dieu a exercé , & qu'il doit un jour exercer sur nous. Il a fallu que la même puissance qui a ressuscité JESUS-CHRIST , s'employât pour nous attirer à Dieu par la Foi ; & elle doit s'employer encore un jour pour nous ressusciter , & nous glorifier dans le Ciel.

$\psi$ . 20. CONSTITUENS AD DEXTERAM SUAM IN COELESTIBUS. (d) *En ressuscitant JESUS-CHRIST , & le faisant asseoir à sa droite dans le Ciel.* Tout ceci s'entend de JESUS CHRIST selon son humanité , car quant à sa divinité , il est ressuscité par sa propre puissance , & a été assis pendant toute l'éternité à la droite du Pere , dans une égalité parfaite de puissance , & dans l'unité d'une même essence avec lui. Comme la Résurrection de JESUS-CHRIST est la preuve de la nôtre , ainsi son regne , sa gloire , & sa séance dans le Ciel à la droite du Pere , est une assurance des promesses qu'il nous a faites de nous recevoir , de nous y combler de gloire , & de nous y faire asseoir dans un rang proportionné au mérite de notre foi , & de notre vie (e).

$\psi$ . 21. SUPRA OMNEM PRINCIPATUM , &c. *Au-dessus de toutes*

(a) *Græc. impress. Εἰς ἡμᾶς τὰς πισθούσας . Alii : Εἰς ὑμᾶς τὰς πισθούσας : In vos qui creditis , ou qui creditistis. Ita Clarom. & S. Germ. G. L. & alii quidam.*

(b) *Chrysost. hic. Ἀπό τοῦ ὅτι αὐτῆς δυνάμει ἀφ' ἧς ἔχριστον ἔγειραν , καὶ ἡμᾶς ἀλκυσα ὡς εἰαυτόν. Ita & Theophyl. Μεγάλως δυνάμει τὸ ψυχὴν μεταποιεῖ , & μεταστῆσαι ἔκ πάντων , καὶ ἡλικιωτῆς , ἑλισσας εἰδὲ τὸ ἀνα-*

*ἦσαι νεκρὸν , &c. Vide & homil. I. in Ephes. II. & homil. 20. in 1. Cor. VIIII. p. 207.*

(c) *Ambrosiast. Occumen. D. Th. Est. Grot. alii.*

(d) *Εἰν ἐπουρανίους : In supercœlestibus , c'est-à-dire , dans le Ciel , ou dans le Ciel des Cieux , le plus haut des Cieux ; au-dessus de tout ce qui paroît à notre vue.*

(e) *Matt. XIX. 28. Joan. XIV. 20.*

22. *Et omnia subjecit sub pedibus ejus, & ipsum dedit caput supra omnem Ecclesiam:*

22. Il a mis toutes choses sous ses pieds, & il l'a donné pour Chef à toute l'Eglise,

## COMMENTAIRE

*es principautez, & de toutes les puissances, &c.* Saint Jérôme (a) croit que saint Paul avoit tiré de la tradition secrète des Hébreux, ces noms de *principautez*, de *puissances*, de *vertus*, & de *dominations*, qui ne se lient point dans les Livres sacrez, ou que pour se proportionner à la portée de ceux à qui il parloit, il a représenté le regne des Bienheureux dans le Ciel, sous l'idée d'un Royaume temporel, où il y a différentes classes d'officiers, & de dignitez subordonnées les unes aux autres. Mais il est très-difficile de se faire une juste idée de ces dignitez, & de ces rangs divers qui ne semblent pas pouvoir subsister sans qu'il y ait des sujets, & des personnes qui obéissent aux autres. Grotius (b) croit que ces noms sont imitez des dignitez qui se voyoient autrefois dans la Cour des Perses, & il est certain qu'en plus d'un endroit de l'ancien Testament, l'Écriture le proportionne à cette idée des Hébreux (c), en nous représentant sept Anges principaux, qui sont devant la face de Dieu, comme les sept principaux, qui sont devant la face de Dieu, comme les sept principaux officiers de la Cour de Perse avoient l'honneur de voir le Roi, & d'approcher librement de sa personne. On peut voir notre Dissertation sur les bons, & les mauvais Anges.

ÿ. 22. OMNIA SUBJECIT SUB PEDIBUS EJUS. *Il a mis toutes choses sous ses pieds, & il l'a donné pour Chef à toute l'Eglise.* JESUS-CHRIST étant assis à la droite du Pere, & jouissant d'une puissance égale à la sienne, est au-dessus de toutes choses, & on voit tout, non-seulement ce qui est dans la terre, mais aussi tout ce qu'il y a de plus élevé dans le Ciel, les Anges, les Archanges, les Dominations, les Trônes, &c. Il est le Chef de toute l'Eglise, tant de la militante, que de la triomphante; il exerce sur elle, non-seulement un empire absolu, & tout-puissant, mais il influé sur elle, il lui donne la vie, il fait sa gloire, & son bonheur, il est à son égard comme la tête à l'égard du corps qu'elle anime, qu'elle conduit, qu'elle éclaire (d). L'Eglise est unie à JESUS-CHRIST, comme le corps est uni à la tête: elle dépend de lui, elle reçoit tout de lui, comme le corps reçoit tout du Chef dont il dépend. Chacun de nous est membre de JESUS-CHRIST, en tant que le membre de l'Eglise, qui est le Corps du Sauveur.

(a) Hieronym. hic.

(b) Grot. in Rom. VIII. 38. & in hunc loc.

(c) Tob. XII. 15. Dan. x. 13. Apoc. I. 4. Con-  
fer Est. I. 10. 14. I. Esdr. VII. 14. &c. 3. Esdr.

VIII. 22.

(d) Vide Theodoret. D. Thom. Est. Justinian.  
alios.

23. *Quo est corpus ipsius, & plenitudo ejus, qui omnia in omnibus adimpletur.*

23. Qui est son corps, & la perfection de celui qui trouve son entier accomplissement en tous ses membres.

COMMENTAIRE.

Cette similitude se remarque en plus d'un endroit de saint Paul (a).

ÿ. 23. PLENITUDO EJUS, QUI OMNIA IN OMNIBUS ADIMPLETUR. *L'Eglise est la perfection de celui, qui trouve son entier accomplissement en tous ses membres.* Saint Paul continuë dans l'allégorie du corps, & du chef. JESUS-CHRIST; est le Chef, l'Eglise est le Corps. Le Chef communique au Corps une gloire, & une perfection suréminente; mais aussi le Corps en un sens contribué à la gloire, & à la perfection du Chef, lorsque lui-même est d'une beauté, & d'une perfection digne d'un si excellent Chef. La gloire de l'un réjaillit sur l'autre (b). Si le Corps est glorieux d'avoir un Chef tout divin, le Chef se glorifie aussi de la beauté, & de la perfection de son Corps, comme l'ouvrier se glorifie de la beauté de son ouvrage. C'est en ce même sens que saint Paul dit en un autre endroit (c), qu'il se réjouissoit dans ses souffrances, parce qu'il accomplissoit dans son corps ce que JESUS-CHRIST devoit souffrir en lui, comme dans l'un de ses membres. Et encore (d): Qu'il porte les Galates comme dans son sein, jusqu'à ce que JESUS-CHRIST soit entièrement formé en eux: enfin que nous devons retracer dans nous-mêmes JESUS-CHRIST, jusqu'à ce que nous lui soyons semblables (e).

(a) *Ephes. IV. 12. 15. 16. V. 23. Coloss. II. 19. I. 18.*

(b) *Vide Est. Grot. Tir. Men. &c.*

(c) *Coloss. I. 24.*

(d) *Galat. IV. 16.*

(e) *Rom. XIII. 14. Galat. III. 27. Ephes. IV. 24. Coloss. III. 10. 12.*





## CHAPITRE II.

*L'homme mort par le péché, est ressuscité en JESUS-CHRIST. Il est sauvé par la foi. Les Gentils étrangers aux promesses, sont devenus héritiers. Ils ne font plus qu'un avec les Juifs, dans l'édifice de l'Eglise, qui est bâtie sur les Prophetes, & sur les Apôtres, & dont JESUS-CHRIST est la pierre angulaire.*

ψ. 1. *ET vos, cum essetis mortui delictis, & peccatis vestris,*

2. *In quibus aliquando ambulastis secundum seculum mundi hujus, secundum Principem potestatis aeris hujus; spiritus, qui nunc operatur in filios diffidentia.*

ψ. 1. **C'**est lui qui vous a rendu la vie ; lorsque vous étiez morts par vos dérèglemens, & par vos péchez ;

2. Dans lesquels vous avez vécu selon la coutume de ce monde, selon le Prince des puissances de l'air ; cet esprit qui exerce maintenant son pouvoir sur les incrédules, & les rebelles.

## COMMENTAIRE.

ψ. 1. **E**T VOS CUM ESSETIS MORTUI (a) PECCATIS. *C'est lui qui vous a rendu la vie, lorsque vous étiez morts par vos dérèglemens.* L'Apôtre continuë ici à nous décrire les grandes obligations que nous avons à JESUS CHRIST. C'est lui qui nous a rendu la vie par la Foi, par le Baptême, par sa grace, par son Saint-Esprit, par la lumière de son Evangile, lorsque nous étions morts par nos dérèglemens, par nos péchez, & ensevelis, pour ainsi dire, dans les ombres de la mort, de l'erreur, de l'infidélité, de l'oubli de Dieu. Le péché est justement comparé à une mort, puisqu'il rend l'homme odieux à Dieu, & dignes des supplices éternels, qui sont nommez dans l'Ecriture, *la seconde mort* (b)

ψ. 2. **I**N QUIBUS ALIQUANDO AMBULASTIS, SECUNDUM SÆCULUM MUNDI HUIUS. *Dans lesquels vous avez vécu selon la coutume de ce monde.* A la lettre (c) *Selon le siècle de ce monde*, selon le siècle présent. Vous étiez morts aux yeux de Dieu, mais vous viviez aux yeux du monde : & comment viviez-vous ? selon les maximes du monde,

(a) Quelques Exemplaires lisent : *Et vos convificavit, cum essetis mortui. Ita Edit. Sixt. V. Pelagius, alia quadam Editiones. Brug.*

(b) *Apoc. II. II. Non ladetur à morte secundæ. Ita & xx. 6. 14. xxi. 8.*

(c) *Κατὰ τὴν αἰῶνα τῆς αἰῶνος τούτου.*

dans l'idolâtrie , dans le crime , dans la corruption des mœurs : *Corrupti , & corrumpere saculum vocatur* , dit Tacite.

SECUNDUM PRINCIPEM POTESTATIS AERIS HUIUS. Selon le prince des puissances de l'air ; suivant les mauvaises maximes de l'esprit de ténèbres , de l'ennemi de toute justice , qui se vante d'avoir l'empire sur l'air , & sur les corps sublunaires ; il y excite , dit-on , des tempêtes , il y cause divers changemens , qui influent sur nos corps , & sur nos fantes. Heinsius (a) voudroit qu'on traduisît : *Les puissances des ténèbres* , au lieu de , *des puissances de l'air*. Dans les Auteurs Grecs , *aër* se met souvent pour les ténèbres. Les Apôtres saint Pierre , & saint Jude (b) disent que les Démons sont relégués dans les ténèbres. Théodoret (c) dit qu'au commencement Dieu avoit donné aux Anges avant leur rébellion , l'empire de l'air : mais que depuis leur révolte , ils ont été dépouillés de cette domination , & réduits à tenter les hommes , & à exercer sur ceux qui se livrent à eux , leur malice , & leur pouvoir. Mais d'autres croient qu'à la vérité le Démon avoit été privé de ce pouvoir aussitôt après sa chute , mais qu'après la désobéissance du premier homme , Dieu permit de nouveau à Satan d'exercer son empire sur l'air , & sur les corps sublunaires. Il y en a qui tiennent que depuis la mort de JESUS-CHRIST , les Démons sont tous confinez au fond des enfers. D'autres soutiennent qu'il y en a encore une grande partie dans l'air , & dans le monde. Mais saint Chrysostome (d) , & la plupart des anciens Peres sont persuadés que les Démons sont repandus dans l'air , & qu'ils sont réellement princes , ou plutôt tyrans , & usurpateurs de ce siècle , parce qu'ils y exercent leur empire sur la plupart des hommes , qui préfèrent la domination du Diable , au juste empire de leur Seigneur. Il n'est pas proprement prince de l'air , mais il y demeure , & y exerce sa malice contre les hommes vitieux , & corrompus. *Hac autem omnium Doctorum opinio est* , dit saint Jérôme (e) , *quod aër iste qui Cælum , & terram medius dividens inane appellatur , plenus sit contrariis fortitudinibus*.

Philon , Joseph , & les Docteurs Hébreux sont dans les mêmes sentimens que les anciens Peres à cet égard (f). Ils tiennent que tout l'air est rempli d'esprits bons , ou mauvais. On peut les distinguer en trois classes : Les uns sont appelez : Gouverneurs du monde ténébreux , *mundi rectores tenebrarum harum* (g). Ce sont les Démons infernaux. Les autres sont des

(a) Heinsius Exercit. sacr. p. 433. 445.  
 (b) 2. Petri II. 4. Jud. 5. 6.  
 (c) Theodoret. σαφώς ἰδιδάξεν ὡς πάλα μὲν ο ἰσθόλος ἔατο: ὡπερ ὠσθη τὴν ἐξουσίαν. ἀπιστῶν δὲ ταύτης ἡσ πῶ σονηεῖω, διδασκαλός διτιθεῖσας, δὲ σονηεῖσας ἐγένετο, &c.  
 (d) Chrysost. οὐ ν ἀρχὴ ἐν τῷ αἰωνίῳ ἔστω.

καὶ πλεῖστος ἔτος ἔχει ὁ Θεὸς, καὶ μᾶλλον αὐτῷ εἰκονίας ἢ τῷ Θεῷ... Κατὰ τὴν ἐξουσίαν, φησὶ τῷ αἰέτος, τῷ πνῦματος, τῷλο σάλλω φησὶν ἵππ ἔ ὑπερᾶνιον ἔχει τόπων. Ita ferè & Theophyl.  
 (e) In Ephes. VI. 12.  
 (f) Vide Grot. & Drus. hic.  
 (g) Ephes. VI. 12.

malins esprits qui sont dans l'air ; *Spiritualia nequitia* , in *cœlestibus* (a) Les autres enfin sont répandus sur la terre. Ils nous tentent tous chacun en leurs manières. Les Démons infernaux sont principalement occupés à punir les méchants dans l'enfer ; les Démons sde l'air nous inspirent des crimes plus spirituels , & plus subtiles , comme la vanité , l'ambition , l'orgueil , la vengeance ; enfin les Démons qu'on peut appeller terrestres , nous portent à des désordres grossiers , & charnels ; où le corps a la principale part (b).

Pfellus (c) distingue six sortes de mauvais Démons , suivant les principes des Caldéens. Les uns sont de la nature du feu ; leur demeure est dans la partie la plus élevée de l'air ; mais toutefois au-dessous de la lune : car les Démons sont exclus de l'espace qui est autour de la lune ; comme étant des esprits trop impurs. Les autres sont répandus dans l'air qui nous environne , c'est là proprement ce qu'on appelle les Démons de l'air. La troisième espece regne sur la terre , la quatrième sur les eaux , la cinquième sous la terre , la sixième dans des ténèbres affreuses. Ces trois dernières especes sont les plus dangereuses , & les plus ennemies de l'homme. Ils ne se contentent pas de nous tenter , & de nous solliciter , ils nous attaquent avec violence , & à force ouverte. Il est bon de savoir quelle étoit l'idée des anciens peuples d'Orient sur le sujet des Démons. L'Ecriture y fait souvent allusion. Les Ephésiens avoient été fort attachés à la magie , comme on le voit par les Actes (d). L'Apôtre les fait souvenir ici de ce malheureux attachement , & leur donne des regles pour se conserver dans la foi , & pour résister aux Démons irrités de leur désertion.

QUI NUNC OPERATUR IN FILIIS DIFFIDENTIÆ. *Cet esprit exerce son pouvoir sur les infidèles , & les incrédules.* Ce n'est pas qu'il ne tente aussi les Justes : mais ils lui résistent ; il les attaque , mais il en est vaincu. Le Démon peut par la permission de Dieu affliger les Justes dans leurs biens , & dans leurs corps , comme il attaqua Job dans l'un , & dans l'autre ; il peut causer des maladies , des disgrâces , & la mort même. L'Evangile , & saint Paul même nous insinuent que souvent les pechez des hommes , sont punis par des obsessions du Démon , ou par d'autres incommoditez corporelles. Mais il ne peut jamais nous engager dans le péché , que par suggestion ; il ne peut nous y faire succomber , si nous n'y consentons. Il est vrai que sa malice , sa rage , ses artifices sont terribles : c'est ce qui fait que nous demandons tous les jours à Dieu , qu'il ne nous engage pas dans la tentation , & qu'il nous délivre du méchant. Mais nous pouvons toujours avec le secours de Dieu , résister à nôtre ennemi. C'est prin-

(a) *Ephes.* vi. 12.

(b) Voyez Grot. ici , & notre Dissertation sur les bons & les mauvais Anges.

(c) *Pfell.* p. 63. *Edit. Colonienf. in-12.*

(d) *Act.* xix. 19.

3. In quibus & nos omnes aliquando conversati sumus in desideriis carnis nostra, facientes voluntatem carnis, & cogitationum; & eramus naturâ filii iræ, sicut & cæteri.

3. Nous avons tous été aussi autrefois dans les mêmes désordres, vivants selon nos passions charnelles, nous abandonnant aux désirs de la chair & de notre esprit; & par la naissance naturelle nous étions enfans de colère, aussi-bien que les autres.

COMMENTAIRE.

cipalement sur les enfans de l'incrédulité (a) qu'il exerce son empire; sur les Juifs incrédules (b), & sur les Payens qui rejettent la parole de la vérité. Ils lui donnent plus de prise par leur orgueil, leur présomption, leur désobéissance; d'ailleurs Dieu les abandonne plus à eux-mêmes, & ils méritent d'être privez des secours surnaturels, sans lesquels ils ne peuvent résister à leurs ennemis,

ÿ. 3. IN QUIBUS ET NOS OMNES ALIQUANDO CONVERSATI SUMUS. Nous avons tous été aussi autrefois dans les mêmes désordres vivans selon les passions charnelles. Ou bien: Nous avons mêmes été autrefois du nombre de ces enfans d'incrédulité; car ces mots, in quibus (c), sont équivoques en cet endroit. Mais il vaut mieux l'entendre au premier sens. L'Apôtre par une figure de discours assez ordinaire, veut bien se communiquer aux choses odieuses, qu'il a à dire de ceux à qui il parle. Il s'explique comme s'il eût vécu dans le paganisme, dans l'idolâtrie, dans la magie, dans le désordre, ou même comme s'il eût été dans le Judaïsme, comme la plûpart des autres Juifs, engagé dans des dérèglemens honteux, quoiqu'il nous dise ailleurs (d), qu'il a vécu dans la Religion de ses peres d'une manière irréprochable. Nous étions autrefois tous sans exception dans le crime, & dans la disgrâce de Dieu; les Juifs comme les Gentils vivoient selon les desirs de la chair, & étoient par leur naissance enfans de colère, aussi bien que les autres; justement haïs de Dieu, & objets de sa colere, & par consequent enfans de la perdition, & dignes des supplices éternels. Si filii iræ, ergo filii vindictæ, filii pœnæ, filii gehennæ (e). Saint Augustin (f) & les Peres Latins qui l'ont suivi, l'entendent du péché d'origine, qui nous rend tous coupables aux yeux de Dieu. C'est ce que l'Apôtre exprime par le terme: Naturâ filii iræ. Non que l'homme ait été créé de Dieu dans la corruption, & destiné au pé-

(a) Εἰς τὸν οὐρανὸν τῆς ἀπειθείας.  
 (b) Vide Coloss. III. 6. Gros. hic.  
 (c) Εἰς οὐρανὸν ἢ ὑπὸ τὸν οὐρανὸν, ἢ ἰ. ὑπὸ τὸν οὐρανὸν. ἢ. 2.  
 (d) Philipp. III. 6.  
 (e) Aug. tract. 34. in Joan.  
 (f) Aug. l. 1. retract. c. 10. n. 5. & c. 15. c. 6. & serm. olim 14. de verbis Apostoli, num. 1.

294. n. 14. Non accusamus naturam; natura autor Deus est, à Deo bona est instituta natura, sed per malam voluntatem à serpente vitata est. Idè quod fuit in Adam culpa, non natura, nobis propagatis factum est jam natura. Vide & contra: Pelagg. passim. Bedæ hic. Prosper. l. 1. de vocat. gent. c. 18. Fulgent. de fide, c. 26. Vide & Hieron. Est. Tir. Men. alios passim.

4. *Deus autem, qui dives est in misericordia, propter nimiam charitatem suam quâ dilexit nos*

5. *Et cum essemus mortui peccatis; convivificavit nos in Christo, (cujus gratiâ estis salvati.)*

6. *Et conresuscitavit; & consedere fecit in cœlestibus in Christo Jesu,*

7. *Ut ostenderet in sæculis supervenientibus abundantes divitias gratiæ suæ, in bonitate super nos in Christo Jesu.*

4. Mais Dieu qui est riche en miséricorde; poussé par l'amour extrême dont il nous a aimés,

5. Lorsque nous étions morts par nos péchez, nous a rendu la vie en JESUS-CHRIST, par la grace duquel vous êtes sauvés;

6. Et il nous a ressuscitez avec lui, & nous a fait asseoir dans le Ciel en JESUS-CHRIST,

7. Pour faire éclater dans les siècles à venir les richesses surabondantes de la grace par la bonté qu'il nous a témoignée en JESUS-CHRIST.

## COMMENTAIRE

ché, & au supplice de l'enfer: mais il est devenu tel par la révolte du premier homme, dont la peine est passée à tous ses descendans.

D'autres (a) expliquent *naturâ*, par *verè*, *prorsus*, *omniù*. Nous étions vraiment enfans de colère. S. Jérôme remarque que quelques Anciens l'entendoient dans ce sens; mais il soutient qu'il faut l'entendre dans le premier sens que nous avons exposé. C'est ainsi que l'expliquent presque tous les Commentateurs. Et ce second sens n'a rien de contraire au premier, puisque par le peché originel nous sommes *véritablement*, *entièrement*, & *par notre naissance* enfans de colère. L'Apôtre oppose notre état naturel du péché, à l'état de grace, où nous avons été appellez par la bonté de JESUS-CHRIST. Voyez les *ψψ*. 5. & 8. *Gratiâ estis salvati.*

*ψ*. 4. DEUS AUTEM, QUI DIVES EST IN MISERICORDIA. Mais Dieu qui est riche en miséricorde, . . . *ψ*. 5. Nous a rendu la vie en JESUS-CHRIST. Il nous a tiré de la mort du peché, du tombeau, de l'ignorance, & de l'oubli de Dieu. *ψ*. 6. Il nous a ressuscitez avec JESUS-CHRIST, & fait asseoir avec lui dans le Ciel. La Foi, & le Baptême, & la grace que nous avons reçus, sont des gages si assurez de notre résurrection future, de notre glorification dans le Ciel, qu'on peut dire en quelque sorte, que nous jouissons déjà de ces avantages. Nous les possédons en la personne de notre Chef (b), qui ne permettra point que nous soyons séparés de lui dans l'éternité. Notre conversion est une espèce de résurrection comme JESUS-CHRIST même nous l'insinuë dans S. Jean, v. 25. *L'heure est venue que les morts entendront la voix du Fils de Dieu; & ceux qui l'entendront, vivront* Voyez S. August traité 22. sur S. Jean. n. 7.

(a) ἰεκεν φωνη οργης; id est, αληθως, και γνησια. Cyrill. Theophylact. hic. Grot. Confer Sap. XIII. I. Ματαιοι μὲν γὰρ πάντες ἀνθρώποι φησι.

(b) Theod. Αὐτὸ γὰρ ἀνάστωνς ἡμῶς τῆ ἐλπίδι

ἀγεννη. καὶ αὐτὸς πατὴρ συνιδρύνοντος, μή τι χρομῶ και ἡμεῖς ὁ πμῆς. Κεφαλή γὰρ ἡμῶν ὁ συνιδρύνων. Α' παρὰ ἡμῶν ὁ συμβασιλευόν. Vi. de & Greg. Mag. lo 22. in Job, c. 15.

8. *Gratiâ enim estis salvati per fidem; & hoc non ex vobis, Dei enim donum est.*

8. Car c'est par la grace que vous êtes sauvés en vertu de la foi : & cela ne vient pas de vous, puisque c'est un don de Dieu.

9. *Non ex operibus, ut ne quis gloriatur.*

9. Cela ne vient pas de nos œuvres, afin que nul ne s'en glorifie.

10. *Ipsius enim sumus factura, creati in Christo Jesu in operibus bonis quæ preparavit Deus, ut in illis ambulemus.*

10. Car nous sommes son ouvrage, étant créés en JESUS-CHRIST dans les bonnes œuvres que Dieu a préparées, afin que nous y marchassions.

C O M M E N T A I R E.

ψ. 7. **UT OSTENDERET IN NOBIS.** *Pour faire éclatter les richesses de sa grace.* Il a déjà fait remarquer plus d'une fois (a), que notre vocation, & notre élection étoient purement gratuites de la part de Dieu, & qu'il n'avoit point eu d'autre motif en cela, que de procurer sa propre gloire, tant dans l'éternité, que dans les siècles à venir, à la face de tous les hommes. *In seculis supervenientibus.*

ψ. 8. **GRATIA ENIM ESTIS SALVATI PER FIDEM (b).** *Car c'est par la grace que vous êtes sauvés en vertu de la foi.* Par votre nature corrompue vous étiez enfans de colère ; par la grace de JESUS-CHRIST, & par votre vocation à la foi, vous devenez enfans de Dieu. En qualité d'enfans d'Adam, vous avez contracté une dette qui vous rend sujets à la mort, & au péché ; par la grace, & la miséricorde de Dieu, vous êtes garantis de l'un, & de l'autre. C'est la foi qui vous sauve, & la foi même est un don de Dieu (c). Ainsi ψ. 9. *cela ne vient pas de vos œuvres, afin que nul ne se glorifie* comme s'il avoit eu quelque mérite qui eût pu lui mériter la vocation, la foi, & la grace. Dieu veut que tout le bien qui est en nous, lui soit rapporté, comme à sa première source. Il punit comme un sacrilège, tout ce que nous nous en attribuons.

ψ. 10. **IPSIUS ENIM SUMUS FACTURA, CREATI IN CHRISTO JESU.** *Car nous sommes son ouvrage, étant créés en J. C. dans les bonnes œuvres.* Il compare notre conversion, à la création, pour montrer que nous avons été appelés, & justifiés sans aucun mérite précédent. De même que les choses que Dieu a tiré du néant, ne peuvent se glorifier de leur bonheur, comme ayant apporté quelque chose pour le mériter : ainsi dans notre justification, & dans notre vocation à la foi, nous n'avons rien contribué de nôtre part (d). Dieu seul nous a prévenu, & nous

(a) Sup. c. I. ψ. 4. 5. 6. 9. 10. 12.

(b) Τῆ ᾧ χάριτι ἐστὶ σωσμένοι. Alii : Τῆ χάριτι αὐτοῦ σωσμένοι εὐδοκίᾳ. Clarom. & S. Germ. G. L. Syr.

(c) Theodoret. Οὐ γὰρ αὐτοῖατοι πιστεύομεν, ἀλλὰ κλοδίαίς προελελυμένοι.

(d) Hieronym. hic : Creator ille qui non erat antequam fieret, aut cerè de eo quod erat, trans-

fertur in aliud : sicut & nos nunc creati dicimur in Christo Jesu. Creati utique non quia non fuimus, sed creati in operibus bonis. Chrysof. hic : Τῆ ἀγαπῆσιν ἐνταῦθα αἰνίηται. Οὕτως κτίσις ἵπτα ἐστίν. Ἐκ τῆ μὲν ὄντος ἐς τὸ εἶναι παρέρθημεν. Οὐδὲ ἡμεῖς ἀπὸ πρὸν, ἀποθανόντων, κτίσις, ὁ θαλαίος ἀνθρώπος. Οὐδὲ γὰρ ἡμεῖς ἄπρὸς ἐχνοῦμεθα. Ἐἴτε κτίσις, τὸ πρᾶγμα ἐστίν.

11. *Propter quod memores estote quod aliquando vos Gentes in carne, qui dicimini preputium, ab ea qua dicitur circumcisio in carne, manu facta.*

12. *Quia eratis illo in tempore sine Christo, alienati à conversatione Israël, & hospites testamentorum promissionis, spem non habentes, & sine Deo in hoc mundo.*

11. C'est pourquoi souvenez-vous qu'étant Gentils par votre origine, & du nombre de ceux qu'on appelle incirconcis, pour les distinguer de ceux qu'on appelle circoncis selon la chair, à cause d'une circoncision faite par la main des hommes;

12. Vous n'aviez point alors de part à JESUS-CHRIST; vous étiez entièrement séparés de la société d'Israël; vous étiez étrangers à l'égard des alliances contenues dans la promesse, vivant sans espérance, & sans Dieu en ce monde.

### COMMENTAIRE.

à tiré, pour ainsi dire, du néant du péché. Ce n'est pas à dire que nous n'ayons pas donné notre consentement avec une entière liberté, & que notre foi, & nos bonnes œuvres ne soient pas des actions libres, & délibérées; mais S. Paul fait principalement ici attention à l'action de Dieu, qui nous appelle, & qui nous donne sa grace. Or ce que nous contribuons ne précède point la vocation, & la miséricorde de Dieu. Notre consentement même & notre bonne volonté, est un don de Dieu. *Fingimur ergo, id est, formamur, & creamur in operibus bonis, qua non preparavimus nos, sed preparavit Deus ut in ipsis ambulemus (a).*

ψ. II. MEMORES ESTOTE QUOD ALIQUANDO VOS ERATIS IN CARNE. *Souvenez-vous qu'étant Gentils par votre origine, . . . ψ. 12. vous n'aviez point de part à JESUS-CHRIST.* Les Fidèles d'Ephèse étoient presque tous convertis du Paganisme à la Religion de JESUS-CHRIST. Il n'y avoit entre eux qu'un très-petit nombre de Juifs convertis. Saint Paul pour leur faire comprendre d'une manière plus sensible la gratuité de leur vocation, les fait souvenir que par leur naissance étant incirconcis, & éloignés de l'alliance de Dieu avec la race d'Abraham, ils n'avoient aucune part aux promesses faites aux Hébreux. Qu'ils étoient considérés comme un peuple maudit, & abandonné. Mais que par une miséricorde toute gratuite. JESUS-CHRIST avoit bien voulu leur faire part des privilèges accordés à la nation choisie, & les mettre au nombre des domestiques, & des enfans bien aimez.

SINE DEO IN HOC MUNDO. *Sans Dieu en ce monde.* Sans vrai Dieu, sans aucune véritable Religion. Car les Payens adoroient plusieurs faux-Dieux. Peut-être même que plusieurs d'entre les Ephésiens étoient tombés dans l'athéisme. Le Grec (b): *Athées dans ce monde.*

(a) Aug. de grat. & lib. arbit. c. 2. n. 20.

(b) Δ' θεοι. εἰ τῆ νόμου.

13. *Nunc autem in Christo Jesu, vos, qui aliquando eratis longè, facti estis propè in sanguine Christi.*

14. *Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum, & medium parietem maceria solvens inimicitias in carne sua :*

15. *Legem mandatorum decretis evacuans, ut duos condat in semetipso in unum novum hominem, faciens pacem :*

13. Mais maintenant que vous êtes en JESUS-CHRIST., vous qui étiez autrefois éloignez de Dieu, vous vous en êtes approchez en vertu du sang de JESUS-CHRIST.

14. Car c'est lui qui est notre paix ; qui des deux peuples n'en a fait qu'un ; qui a rompu en sa chair la muraille de séparation, cette inimitié qui les divisoit ;

15. Et qui a abrogé la loi des préceptes par son ordonnance, afin de former en soi-même un seul homme nouveau de ces deux peuples, en mettant la paix entr'eux ;

COM M E N T A I R E.

Ÿ. 13. NUNC AUTEM IN CHRISTO JESU, VOS QUI ALIQUANDO ERATIS LONGE. *Maintenant que vous êtes en JESUS-CHRIST, vous qui étiez autrefois éloignez de Dieu, par l'erreur, l'idolâtrie, les crimes où vous étiez engagez, vous vous en êtes approchez par la foi en JESUS CHRIST, & par la rédemption qu'il vous a procurée au prix de son Sang.*

Ÿ. 14. IPSE ENIM PAX NOSTRA, QUI FECIT UTRAQUE UNUM. *Car c'est lui qui est not e paix, qui nous reconcilie avec le Pere Céleste (a), & nous procure la grace de l'adoption, & qui des deux peuples du Juif, & du Gentil (b), n'en a fait qu'un, en les réunissant par la même foi dans son église, & qui a rompu en sa chair la muraille de séparation, cette inimitié qui les divisoit. Des deux maisons, il n'en a fait qu'une, en faisant abattre le mur qui les séparoit. Ce mur de séparation étoit ou la haine, & le mépris mutuel des deux peuples, ou les cérémonies de la Loi (c). Quelques Critiques (d) prétendent que l'Apôtre fait ici allusion au mur qui dans le Temple de Jérusalem séparoit le parvis des Gentils, de celui des Israélites. Il étoit défendu aux étrangers sous peine de la vie de passer ce mur (e). A présent le mur est abattu, la séparation est ôtée, les deux peuples réunis dans une même Eglise, ne font plus qu'une seule famille.*

Mais comment J. C. a-t'il renversé ce mur ? Il l'a renversé dans sa chair, ou par sa chair, *in carne sua* : par sa passion, par sa mort, par le sacrifice de soi-même qu'il a offert au Pere Eternel. Dans les alliances ordinaires, on offroit le sang des animaux. Ici pour confirmer l'union entre les deux peuples, il offre son propre sang : & pour les tenir encore dans une charité plus parfaite, il les nourrit de sa propre chair : *In carne sua.*

Ÿ. 15. LEGEM MANDATORUM DECRETIS EVACUANS. *Qui a*

(a) Confar. 2. Cor. v. 19. Mich. v. 5.

(b) Tertull. l. 7. contra Marcion. c. 17. allèg. passim.

(c) Theodoret. Chrysof. E.P. Vorst. allèg.

(d) Med. l. 1. Dissert. 3. Hamm. & Lud. Cappell. hic.

(e) L. Maec. ix. 54. & Joseph. Antiq. l. xii. c. 3. & l. xv. c. ult.

16. *Et reconciliet ambos in uno corpore Deo per crucem, interficiens inimicitias in semetipso.*

17. *Et veniens evangelizavit pacem vobis, qui longè fuistis: & pacem iis qui propè:*

16. Et que les ayant réunis tous deux en un seul corps; il les réconciliât avec Dieu par sa croix, y ayant détruit en soi-même leur inimitié.

17. Ainsi il est venu annoncer la paix, tant à vous qui étiez éloignés de Dieu, qu'à ceux qui en étoient proches;

### COMMENTAIRE.

abrogé la Loi des préceptes par son ordonnance, ou par la doctrine de l'Evangile (a) qu'il a donnée à ses Disciples, & qu'il a subrogée aux cérémonies de la Loi. Quand on dit que JESUS-CHRIST a abrogé la Loi des préceptes, on ne doit pas l'entendre des préceptes moraux, on fait que le Sauveur lui-même a déclaré qu'il ne venoit pas pour abolir la Loi, mais pour l'accomplir (b), & la perfectionner. Il faut donc restreindre ceci aux préceptes cérémoniaux. JESUS-CHRIST nous a délivré de ce joug insupportable, pour nous imposer le joug léger, & agréable de la charité (c). *Jugum enim meum suave est, & onus meum leve.*

UT DUOS CONDAT IN SEMETIPSO. *Afin de former en soi-même un seul homme nouveau de ces deux peuples.* Le Juif, & le Gentil convertis à la foi, & réunis en JESUS-CHRIST, forment en lui, en son Eglise, dans sa charité, un seul homme nouveau: comme une greffe entée sur le sauvageon, s'incorpore, & ne fait plus qu'un avec lui. JESUS-CHRIST est le centre dans lequel nous nous réunissons tous; il est le Chef qui influë sur tous les membres, & de qui tous les membres reçoivent la vie, le mouvement, & la lumière.

ψ. 16. RECONCILIET AMBOS PER CRUCEM, INTERFICIENS INIMICITIAS IN SEMETIPSO. *Il les réconcilie à Dieu par sa croix, y ayant détruit en soi-même leur inimitié.* Par le prix de son sang, & par sa mort sur la croix, il nous a réconcilié à Dieu son Père, & a détruit l'inimitié réciproque qui séparoit le Juif, & le Gentil. Il l'a détruit en soi-même, ou par soi-même, par sa mort, en les réunissant en lui-même. Ou plutôt en suivant le Grec (d): il a détruit leur inimitié par sa croix.

ψ. 17. EVANGELIZAVIT PACEM VOBIS QUI LONGE. *Il est venu annoncer la paix, tant à vous, Gentils qui étiez éloignés, qu'aux*

(a) Ita Patres, & Interpp. passim. Theodoret. Διγμὰ τὴν εὐαγγελικὴν διδασκαλίαν ἐκείνην.

(b) Matt. v. 17.

(c) Matt. xi. 30.

(d) Ἀποκτείνας τὴν ἐξ ἑαυτοῦ ἐν ἑαυτῷ; c'est-

à-dire, saurā, dont il a parlé immédiatement auparavant. Hieron. Syr. Grot. Pag. Pisco. Bez. &c. Alii; Ἐν αὐτῷ: In semetipso. Ita: Clarom. S. Germ. L. Ambrosiast. Fulgent. l. 2. ad Monim. Hieronymiast. Sed Tertull. l. 5. contrap. Marcian. c. 17. In eo, jupphe, corpore Christi.

18. *Quoniam per ipsum habemus accessum ambo in uno spiritu ad Patrem.*

18. Parce que c'est par lui que nous avons accès les uns & les autres vers le Pere dans un même esprit.

19. *Ergo jam non estis hospites, & advene: sed estis civis Sanctorum, & domestici Dei:*

19. Vous n'êtes donc plus des étrangers qui sont hors de leur pays, & de leur maison; mais vous êtes citoyens de la même cité que les Saints, & domestiques de la maison de Dieu:

COM M E N T A I R E.

Juifs, qui étoient plus près, par leur connoissance de la volonté de Dieu, par l'alliance que Dieu avoit faite avec leurs peres, par la promesse dont ils étoient les légitimes héritiers. Il a prêché la paix entre Dieu, & les hommes, entre les hommes entre eux, entre les Juifs, & les Gentils. Il a tout purifié, tout réuni, tout rassemblé dans son église. Les Anges à sa naissance annoncèrent la gloire à Dieu, & la paix aux hommes (a). Le Sauveur dit en quelques endroits (b), qu'il n'est pas venu apporter la paix, mais la guerre dans le monde. Mais il vouloit par là prédire ce qu'il prévoyoit qui arriveroit de la prédication de l'Évangile, par la malice des hommes, quoique contre son intention. Il a prêché à ceux qui étoient éloignés, aux Gentils, non par lui-même, mais par ses Apôtres, qu'il a envoyé enseigner toutes les nations (c) : *Euntes docete omnes gentes.*

¶ 18. PER IPSUM HABEMUS ACCESSUM AMBO IN UNO SPIRITU AD PATREM. C'est par lui que nous avons accès les uns, & les autres vers le Pere dans un même esprit. Les Juifs, & les Gentils convertis ont un accès égal auprès du Pere Céleste par le moyen du Fils, qui est notre Médiateur, & l'Auteur de notre réconciliation, & de notre paix. C'est par lui que nous avons tous reçu le même Saint-Esprit; qui forme dans nous des prieres ardentes, & qui nous donne la confiance de dire à Dieu: Mon Pere, mon Pere (d).

¶ 19. JAM NON ESTIS HOSPITES, ET ADVENÆ. Vous n'êtes donc plus des étrangers à l'égard de Dieu, & de l'alliance sainte, vous n'êtes plus des voyageurs, & des vagabonds qui n'ont point de demeure fixe, comme vous étiez avant votre conversion; ne sachant proprement à qui vous apparteniez, ne trouvant dans la Religion Payenne ni fondement solide, ni verité, ni esperance pour l'autre vie, ni consolation pour celle-ci: mais à present vous êtes citoyens de la même cité que les Saints, vous avez droit de bourgeoisie dans l'Eglise de JESUS-CHRIST, vous êtes des domestiques de la maison de Dieu. Sous le nom de domestique, ou:

(a) Luc. II. 14.

(b) Matt. x. 34. Luc. XII. 53.

(c) Matt. XXVIII. 19.

(d) Rom. VIII. 15. 28.

20. *Superedificati super fundamentum Apostolorum, & Prophetarum, ipso summo angulari lapide, Christo Jesu.*

21. *In quo omnis edificatio constructa, crescit in templum sanctum in Domino :*

20. Puisque vous êtes édifiés sur le fondement des Apôtres & ces Prophètes, & unis en JESUS - CHRIST, qui est lui-même la principale pierre de l'angle,

21. Sur lequel tout l'édifice étant posé, s'élève, & s'accroît dans ses proportions, & la symétrie, pour être un saint temple consacré au Seigneur.

## COMMENTAIRE.

de famille, sont compris non seulement les serviteurs, mais aussi les enfans (a). La prérogative des Chrétiens, c'est d'être les enfans de Dieu. On pourroit entendre ces mots, *hospites sanctorum, & domestici Dei*, comme s'il y avoit, vous êtes citoyens du Ciel (b), & domestiques de Dieu; vous êtes déjà en quelque sorte dans le Ciel, vous en êtes les citoyens, & les héritiers désignez par votre vocation à la foi, & à la Religion Chrétienne.

ÿ. 20. SUPERÆDIFICATI SUPER FUNDAMENTUM APOSTOLORUM, ET PROPHETARUM. *Vous êtes édifiés sur le fondement des Apôtres, & des Prophètes.* Les Prophètes de l'Ancien Testament, & les Apôtres du nouveau, sont les bâtisseurs que Dieu a employez à l'édifice de son Eglise. Les premiers ont affermi l'ancienne alliance, & les seconds la nouvelle. Les uns, & les autres ont concouru à l'édifice de l'Eglise, qui est formée des Juifs, & des Gentils réunis en JESUS-CHRIST, qui est comme la pierre angulaire, qui lie, & qui rassemble les deux murs de l'édifice. Les Apôtres nous ont montré dans la personne du Sauveur l'accomplissement des anciennes Prophéties; les Prophètes qui ont succédé les uns aux autres dans la suite de tant de siècles, ont formé une chaîne de tradition qui nous a conservé la connoissance de la vraie Eglise; il nous ont fournis des preuves de la vérité de notre Religion, en nous marquant les caractères auxquels nous devons reconnoître le Messie. Ainsi nous sommes fondez sur les Apôtres, & sur les Prophètes. Ceux-ci sont le fondement de l'Eglise, mais subordonnez à JESUS-CHRIST, qui est le fondement premier, & essentiel (c) sur lequel elle est appuyée. C'est sur lui que les uns, & les autres ont bâti. Il est tout à la fois, & sans contradiction, le fondement, le temple (d), la porte (e), la pierre angulaire (f), l'architecte (g).

(a) *Gen. iij.*

(b) *Sancta se met souvent pour le Ciel. Psal. lxxvii. 6. 36. Hab. ix. 12. &c.*

(c) *I. Cor. iiii. 11.*

(d) *Joan. ii. 19.*

(e) *Joan. x. 7. 9.*

(f) *Psalm. cxviii. 22. Matt. xxi. 42. Luc. xx. 17. Ath. iv. 11. Rom. ix. 33.*

(g) *Matt. xvi. 18.*

22. *In quo & vos coedificamini in habitaculum Dei in Spiritu.*

22. Et vous mêmes aussi, ô Gentils, vous entrez dans la structure de cet édifice, pour devenir la maison de Dieu par le *Saint-Esprit*.

COMMENTAIRE.

¶. 21. IN QUO OMNIS ÆDIFICATIO CONSTRUCTA CRESCIT. *Sur lequel tout l'édifice étant posé, s'élève, & s'accroît, &c.* Tout ce qui n'est pas fondé sur JESUS-CHRIST, & sur la Foi, est comme la paille, & le bois qu'on met sur un fondement. Le feu consumera, & la paille, & le bois (a). Tout édifice qui n'est pas appuyé sur le rocher, sera renversé dès que la tempête, & le débordement viendront donner contre lui (b). Pour entrer dans le bâtiment du Temple de Dieu, il faut devenir des pierres vivantes (c), taillées, & préparées par la main de JESUS-CHRIST même. S'il ne construit lui-même la maison, c'est en vain que travaillent ceux qui se mêlent de la bâtir. Dieu seul peut se former au dedans de nous une demeure digne de lui: mais il ne la formera pas sans notre coopération, sans nos soins, & sans nos travaux, aidez de sa grace.

(a) 1. Cor. III. 12. 12.  
(b) Matt. VII. 25. 27.

(c) 1. Petri II. 5. Vide Hieronym. *bic.*





## CHAPITRE III.

*Paul captif pour l'Évangile. Le mystère de la vocation des Gentils lui est révélé, & l'exécution lui en est confiée. C'est pour cela qu'il est dans les liens. Il prie Dieu d'affermir les Ephésiens dans la foi, la charité, & la science des choses célestes.*

ψ. 1. *Hujus rei gratiâ, ego Paulus vincetus Christi Jesu, pro vobis Gentibus;*

2. *Si tamen audistis dispensationem gratiâ Dei, qua data est mihi in vobis;*

ψ. 1. *C'*Est pour ce sujet que j'ai reçu mon ministère, moi Paul, qui suis prisonnier de JESUS-CHRIST pour vous autres Gentils;

2. Si toutefois vous avez appris quel est le ministère que Dieu m'a confié par la grace, pour l'exercer envers vous;

## COMMENTAIRE.

ψ. 1. **H**UJUS REI GRATIA, EGO PAULUS VINCTUS CHRISTI. *C'est pour ce sujet que moi Paul, qui suis prisonnier de JESUS-CHRIST.* Cette proposition est suspendue; & saint Paul n'y ayant pas mis le verbe, a laissé aux Interprètes la liberté d'y suppléer les uns d'une manière, & les autres de l'autre. Saint Jérôme: *C'est pour cela que Dieu m'a fait connoître le mystère de votre vocation à la foi, afin que je vous le découvre.* Quelques anciens Manuscrits Grecs (a): *C'est pour cela que moi Paul, ... je fais envers vous la fonction d'ambassadeur pour JESUS-CHRIST.* Quelques Manuscrits Latins (b): *C'est pour ce sujet que moi Paul je demande à Dieu pour vous:* Ce qui semble regarder les versets 13. & 14. de ce Chapitre: *Propter quod peto ne deficiatis ... Et: Hujus rei gratiâ, flecto genua mea ad Patrem, &c.* D'autres (c): *C'est pourquod je vous exhorte:* Ce qui est pris du Chap. iv. 1. D'autres (d): *C'est pour cela que je me glorifie sur votre sujet.* Ou enfin: *C'est pour cela que je vous écris.* Ou même: *C'est pour cela, pour la défense de ces vérités, & pour le soutien de la liberté évangélique, que je suis aujourd'hui dans les liens.* Toutes ces manières de traduire ont leurs patrons, & leurs probalitez.

(a) *Τὸν χάριν ἐγὼ Παῦλος προσβῆμι ὑπὲρ ὑμῶν.* Ita Steph. 12. Clarom. S. Germ. Grac. Ambrosiast. ex Ephes. 71. 20. Ita & Castal. Vat. (b) *Clarom. & S. Germ. Lat. pro vobis Gentibus postulo* Vide ψ. 13. 14. Ita Zanch. Pisc. (c) *Est. Hamm. ex Ephes. 14. 1.* (d) *Ita Ms. apud Steph. Κεναιχμαυ. Beza ex Philipp. 11. 16.*

3. *Quoniam secundum revelationem notum mihi factum est sacramentum , sicut supra scripsi in brevi :*

4. *Potestis legentes intelligere prudentiam meam in mysterio Christi :*

3. Car c'est par révélation que ce mystère , dont je vous ai déjà écrit en peu de paroles , m'a été découvert :

4. Où vous pouvez connoître par la lecture que vous en ferez , quelle est l'intelligence que j'ai du mystère du CHRIST.

COMMENTAIRE.

¶ 2. SI TAMEN AUDISTIS DISPENSATIONEM GRATIÆ DEI. *Si toutefois vous avez appris quel est le ministère que Dieu m'a confié par sa grace , pour l'exercer envers vous.* S. Paul semble douter ici que les Ephésiens sçussent qu'il eût été destiné par les Eglises , & par LE US-CHRIST même , pour être l'Apôtre des Gentils ; ce qui favoriseroit ceux qui croient que cette Epître fut écrite avant qu'il fût jamais venu à Ephèse : mais les termes Grecs se peuvent traduire (a) : *Puisque vous avez appris sans doute la commission qui m'a été donnée spécialement de prêcher aux Gentils.*

¶ 3. SECUNDUM REVELATIONEM NOTUM MIHI FACTUM EST SACRAMENTUM. *Car c'est par révélation que ce mystère de la vocation des Gentils à la foi , & de la réunion du peuple Juif avec le Gentil dans une même Eglise dont je vous ai écrit dans les Chapitres précédens (b) en peu de paroles , m'a été découvert.* Ce n'est point une invention de mon esprit , ni un emploi qui soit de mon choix ; c'est JESUS-CHRIST même qui m'a révélé le mystère dont je vous ai parlé ; c'est lui qui m'a destiné à l'emploi que j'exerce depuis tant d'années , & pour lequel je suis aujourd'hui réduit dans les fers. S. Paul reçut sa vocation , & la révélation de ces secrets , non seulement après sa conversion à Damas (c) ; mais aussi lorsque quelques années après (d) , il fut ravi au troisième Ciel , où il apprit des choses qu'il n'est pas permis à l'homme de découvrir. Quelques-uns ont inféré de ces paroles , que S. Paul avoit écrit une première Lettre avant celle-ci aux Ephésiens.

¶ 4. POTESTIS LEGENTES INTELLIGERE PRUDENTIAM MEAM IN MYSTERIO CHRISTI. *Vous pouvez connoître par la lecture que vous en ferez , quelle est l'intelligence que j'ai du mystère du CHRIST.* S. Paul dans les liens ; & déjà âgé , voyant , pour ainsi dire , la mort devant ses yeux , parle ici avec une confiance qui paroît peu conforme à la modestie , & à la retenue qu'il a fait paroître en toute autre occasion. Mais l'état où il étoit réduit , doit le mettre assez à couvert de tout soupçon de vanité. Un homme aussi saint , & aussi grave , qui est dans les

(a) Ἐπί τῃ ἀκούσει : *Si quidem audivistis.*

(b) Theodoret. Est. Græc. Zanch. Tir.

(c) Act. ix. 15. xxii. 21.

(d) 2. Cor. xii. 1. 4. 7.

5. *Quod aliis generationibus non est agnatum filiis hominum, sicuti nunc revelatum est sanctis Apostolis ejus, & Prophetis in Spiritu;*

6. *Gentes esse cohæredes, & concorporales, & participes promissionis ejus in Christo Jesu per Evangelium.*

5. Qui n'a point été découvert aux enfans des hommes dans les autres tems, comme il est révélé maintenant par le Saint-Esprit à ses saints Apôtres, & aux Prophètes :

6. Qui est, que les Gentils sont appellez [au même héritage que les Juifs], qu'ils sont les membres du même corps, & qu'ils participent à la même promesse de Dieu en JESUS-CHRIST par l'Evangile,

### COMMENTAIRE.

fers, & qui n'attend que l'arrêt de sa mort, n'est guères tenté de présomption. L'humilité avec laquelle il parle de lui-même deux ou trois versets plus bas, prouve qu'il étoit fort peu sensible à la vaine estime des hommes.

Il fait en passant remarquer à ses Disciples que s'il a dit quelque chose de relevé sur le mystère de la vocation des Gentils à la foi, ce n'est point le fruit de ses études, & de ses réflexions; mais un don de Dieu, *¶ 5. qui n'a pas été découvert aux enfans des hommes dans les autres tems; mais qui est révélé maintenant par le Saint-Esprit aux Apôtres, & aux Prophètes du nouveau Testament (a)*. C'est à Dieu seul à qui il rapporte la gloire de cette révélation. Il ne nie pas absolument que ce mystère n'ait été connu aux anciens Patriarches, & aux Prophètes (*b*); mais ç'a été d'une manière bien différente de ce qui en est révélé aux Apôtres, & aux Fidèles. Les Prophéties sont toujours enveloppées de quelque nuage; au lieu que les Apôtres voyoient de leurs yeux l'accomplissement des promesses faites aux Anciens. Le Saint-Esprit par une même vûë, leur faisoit appercevoir & les figures, & les promesses dans l'ancien Testament, & leur exécution dans le nouveau. Ils trouvoient dans JESUS-CHRIST, & dans ce qui se passoit à leurs yeux dans la conversion des Gentils, le dénouement d'une infinité de difficultez qui sont dans les Livres saints, & qui avant ce tems paroissoient inexplicables.

*¶ 6. GENTES ESSE COHÆREDES. Que les Gentils sont appellez au même héritage que les Juifs.* Voilà le mystère dont il vient de parler. Les Juifs lisoient dans les prophéties que le Messie domineroit sur toutes les nations, que tous les peuples du monde le reconnoïtroient, & lui rendroient hommage: mais ils ne pouvoient se mettre dans l'esprit que ces nations étrangères dûssent composer l'Eglise, & le peuple choisi du Seigneur, qu'elles dûssent avoir part au partage, & aux promesses faites à Abraham; enfin qu'elles dûssent être égalées aux premiers-nez, & les

(a) Est Grot. Men. Tir. Vorst. alii.

(b) Hieronym. Chrysof. Theodoret. Est. alii.

7. *Cujus factus sum minister, secundum donum gratia Dei, qua data est mihi secundum operationem virtutis ejus.*

8. *Mihi omnium Sanctorum minimo data est gratia hac, in Gentibus evangelizare inuestigabiles divitias Christi,*

9. *Et illuminare omnes, qua sit dispensatio sacramenti absconditi a saeculis in Deo, qui omnia creavit;*

7. Dont j'ai été fait le ministre par le don de la grace de Dieu, qui m'a été conférée par l'efficace de sa puissance.

8. J'ai donc reçu, moi qui suis le plus petit d'entre tous les Saints, cette grace d'annoncer aux Gentils les richesses incompréhensibles de JÉSUS-CHRIST.

9. Et, d'éclairer tous les hommes, en leur découvrant combien est admirable l'économie du mystère caché dès le commencement dès siècles en Dieu, qui a créé toutes choses ;

## COMMENTAIRE.

précéder même dans le royaume de Dieu. Encore si les Gentils avoient embrassé la Loi de Moÿse, & qu'ils se fussent soumis à la circoncision, & aux autres cérémonies : mais que sans s'affujettir à tout cela, ils fussent reconnus pour héritiers des promesses, c'est ce que les Juifs n'ont jamais scû comprendre, & ce qui fait encore aujourd'hui le sujet de leur scandale (a). C'est ce mystère que S. Paul a connu, & qu'il a développé avec plus de force, de clarté, & d'étendue qu'aucun autre. C'étoit-là le principal objet de son Apostolat ; ψ. 7.

ψ. 8. MIHI OMNIUM MINIMO DATA EST GRATIA HÆC. *Moi qui suis le plus petit d'entre tous les Saints, j'ai reçu cette grace d'annoncer aux Gentils les richesses incompréhensibles de la miséricorde de JÉSUS-CHRIST. C'est-là le ministère qui m'a été confié. Mais comment s'appelle-t'il ici le plus petit des Saints, ou des Fidèles ? Pouvoit-il dire cela dans la sincérité ? Et remarquez qu'il ne dit pas comme ailleurs (b) : Je suis le plus petit des Apôtres ; mais le plus petit des Saints (c), le dernier de l'Eglise ; comme si en avançant en âge, il croissoit en humilité, ou qu'il décroût en mérite. Il ne se compare aux autres que par le malheur où il avoit été autrefois de persécuter JÉSUS-CHRIST dans ses membres, & par les excès où son faux zèle l'avoit emporté (d). C'est en ce sens qu'il se croyoit le plus petit des Fidèles. C'est dans le sentiment d'une profonde humilité, dans laquelle il est toujours permis d'avancer (e) : Que celui qui veut être le plus grand d'entre vous, devienne le moindre ; & que celui qui veut être le premier, devienne le dernier.*

ψ. 9. QUÆ SIT DISPENSATIO SACRAMENTI ABSCONDITI A SÆCULIS IN DEO. *En découvrant aux hommes l'économie du mystère-*

(a) Vide Ambrosiast. Primas. alios ad ψ. 5.

(b) 1. Cor. xv. 9. Chrysof. Οὐκ ἦν ἡμεῖς ἀποστόλων ὡς ἐκείνων ἵνα ἐλατῶν.

(c) Erasim. Grot. Est. Men. &c.

(d) Ἐμοὶ τῶ ἐλατῶτερω.

(e) Matth. xx. 26. 27. Vide Hieronym. hic.

10. *Ut innotescat principibus, & potestatibus in caelestibus per Ecclesiam, multiformis sapientia Dei.*

10. Afin que les principautez & les puissances qui sont dans les Cieux, connussent par l'Eglise la sagesse de Dieu *si merveilleuse* dans les ordres différens de sa conduite;

## COMMENTAIRE.

*ne caché dès le commencement des siècles en Dieu.* Ce mystere n'est autre que celui dont il a parlé jusqu'ici, la vocation des Gentils à la foi; l'honneur qu'ils ont d'être les héritiers des promesses faites aux Patriarches, & de se trouver réunis dans l'Eglise de JESUS-CHRIST avec les Juifs convertis, pour ne composer qu'un seul peuple. *Ce mystere a été caché dans Dieu dès le commencement des siècles;* dans le décret de sa préscience, & de sa prédestination; & même quant aux circonstances de l'exécution, il n'a été manifesté aux Saints, & aux Prophètes que d'une maniere assez vague; & assez confuse. Voyez le *ψ. 5.*

*ψ. 10. UT INNOTESCAT PRINCIPIBUS, ET POTESTATIBUS IN COELESTIBUS.* Afin que les principautez, & les puissances qui sont dans les cieux, connussent dans l'Eglise, ou dans la conduite que Dieu a suivie en formant son Eglise, quelle est la profondeur de la sagesse de Dieu, dans les ordres différens de sa conduite. Ce n'est pas seulement les hommes qui louent, & qui admirent la sagesse de Dieu dans l'économie qu'il observe à l'égard de son Eglise, ce sont aussi les Anges, & les vertus célestes, qui ne savoient pas auparavant (a), au moins d'une maniere si distincte, le mystere de la réunion du peuple Juif avec le Gentil, dans une même foi, & dans une seule Eglise; mais ils l'ont appris dans la conduite pleine de sagesse par laquelle Dieu a exécuté ce grand dessein. (b). C'est la maniere dont les Peres, & les Interprètes expliquent communément ce passage.

Quelques Nouveaux (c) lui donnent un autre sens: Ils soutiennent que les puissances, & les principautez, dont il parle ici, sont les puissances temporelles, & séculieres (d) comme Hérodes, Félix, Festus Agrippa, & les Magistrats des villes où les Apôtres avoient prêché l'Evangile: ces Princes du monde ont connu la sagesse de Dieu dans la formation, & dans la conduite de son Eglise; en sorte qu'il faut traduire: *Les Princes, & les Potentats cannoissent presentement par le moyen de l'Eglise, la sagesse de*

(a) Theodoret. hic. Οὐδὲ γὰρ αἱ ἀγγελὶαι δυναμεὶς ἴδισαὶ τὸ μυστήριον, ἀλλὰ διὰ τὴν ἐκκλησίαν οἰκονομήσας ἕλωσιν ἀπὸ τῆς Θεοῦ σοφίας κατὰ ἡμᾶς. Ita & Chrysostr. Theophyl. Aug. Hieronym. D. Th. Est. Grot. alii.

(b) Vide 1. Timot. III. 16. *Magnum pietatis sacramentum quod manifestatum est in carne.*

justificatum est in spiritu, apparuit Angelis, predicatum est Gentibus. Vide & 1. Petri I. 12. *Id qua desiderant Angeli prospicere.*

(c) Vide Knatchbull. Heins. Casal. Zanch. Pisc. Vorst. Zeger.

(d) S. Luc, XII. 21. & S. Paul. Tit. III. désignent les Princes temporels sous le nom de principautez, & de puissances.

II. *Secundum præfinitionem seculorum: quam fecit in Christo Jesu Domino nostro,*

II. Selon le dessein éternel qu'il a accompli par JESUS-CHRIST notre-Seigneur,

COMMENTAIRE.

Dieu qui paroît en tant de formes différentes dans les choses qui concernent le Ciel. Mais cette explication a trois choses qui nous empêchent de la recevoir. La première est qu'elle s'éloigne du sentiment commun des Peres, & des Interprètes. La seconde, qu'elle sépare *in cælestibus*, du nom de puissances, & de principautez, quoique S. Paul montre assez en les unissant, qu'il veut déterminer le nom de puissances, & de principautez, qui est équivoque, à signifier, non les Princes temporels, mais les premiers ordres des Anges. 3°. Enfin parce que cette explication de *in cælestibus*, par les choses qui regardent le Ciel, paroît contraire à l'intention de l'Apôtre, qui dans cette Epître s'en sert en plus d'un endroit (a) ; pour désigner le lieu de la demeure des Anges dans le Ciel.

MULTIFORMIS SAPIENTIA DEI. La sagesse de Dieu si admirable dans les ordres différens de sa conduite. A la lettre (b) : La sagesse de Dieu, qui a tant de formes différentes, ou qui est diversifiée en tant de manières. Elle se diversifie par les effets (c), par la prudence, la science, la prophétie, & les autres dons du Saint-Esprit qu'elle répand dans l'Eglise ; par les différens moyens qu'elle employe pour procurer notre salut ; par la conduite qu'elle a tenuë envers ses Elûs dès le commencement du monde, & par les différens degrez par lesquels elle est parvenuë à former son Eglise, en l'état où on l'a vûë dans les siècles qui ont suivi JESUS-CHRIST ; enfin par les diverses alliances qui sont intervenuës entre Dieu, & les hommes, avant que d'arriver à celle de JESUS-CHRIST, avec la nature humaine, & avec son Eglise. Dieu fait d'abord alliance avec Adam, puis avec Noë, puis avec Abraham, enfin avec Moÿse. Cette dernière fut souvent renouvelée dans la suite de quinze siècles qu'a duré la Loi: tout cela n'étoit que figuratif, & provisionel, & en attendant la grande alliance que JESUS-CHRIST a fait avec nous, & qu'il doit durer jusqu'à la fin des siècles. Voyez le verset suivant.

Ψ. II. SECUNDUM PRÆFINITIONEM (d) SÆCULORUM QUAM FECIT IN CHRISTO. Selon le dessein éternel, qu'il a accompli par JESUS-CHRIST. De toute éternité Dieu vouloit se former une Eglise

(a) Ephes. 1. 3. 20. 11. 71. 6. 12. Vide & Phil. 2. 10. &c.

(b) Η' πολυποίλος σοφία τῷ Θεῷ.

(c) Clem. Alex. l. 2. Strom. Πολυμερῶς καὶ ἀλλοτρίως ἡ σοφία τῆς χάριτος, ἡ σοφία τῆς χάριτος.

ἡ σοφία, ἡ ἀποφασίαις, τὴν αὐτῆς ἀειδινημένην δύναμιν εἰς τὴν ἡμετέραν ἀρχαίαν.

(d) κατὰ πρόθεσιν ; Secundum propositionem, seu decretum.

12. *In quo habemus fiduciam, & accessum in confidentia per fidem ejus,*

22. En qui nous avons par la foi en son nom, la liberté, & la confiance de nous approcher de Dieu.

## COMMENTAIRE.

se parfaite, & composée de vrais adorateurs en esprit, & en vérité. Il a exécuté ce projet par la prédication de l'Évangile, & par la vocation des Gentils à la Foi. C'est ce mystère que les Anges, & les hommes admirent, & admireront dans tous les siècles. En effet, si l'on examine avec quelque attention la conduite que Dieu a tenuë envers les hommes, dans tous les tems qui ont précédé la venuë de JESUS-CHRIST, on y remarquera dans les traits bien marquez de sa profonde sagesse, & de l'économie admirable avec laquelle il dispensoit toutes choses, pour disposer petit à petit les hommes à reconnoître leur foiblesse, & le besoin qu'ils avoient d'un Libérateur.

Adam dans le paradis tombe dans la désobéissance, & est dépouillé de toutes ses prérogatives: mais il se relève par la pénitence, & meurt dans l'esperance de la venuë du Messie. Toute sa race s'abandonne aux plus affreux dérèglemens: ils sont tous enveloppez dans une perte commune par le déluge. Noë trouve grace aux yeux de Dieu, & devient la souche d'une nouvelle race. Les nations oublient de nouveau le Seigneur, qui choisit Abraham, & sa race pour en faire son peuple choisi. Ce peuple se corrompt, & tombe dans l'idolâtrie dans l'Égypte; Dieu le tire de ce pays, & fait alliance avec lui, en lui donnant sa Loi par l'entremise de Moÿse. La Loi ne pût arrêter le penchant qu'avoit Israël à l'idolâtrie; après diverses chûtes, & rechûtes, le Seigneur irrité de leur infidélité, les fait transporter au-delà de l'Euphrate, où les plus mutins, & les plus corrompus périrent après soixante & dix ans de captivité. Il ramene dans la Palestine une partie de son peuple, purgé de l'idolâtrie. Mais s'ils n'adorèrent pas les Idoles, ils tomberent dans d'autres excez qui ne valoient pas mieux. L'orgueil, l'hypocrisie, la dépravation des mœurs, la corruption des Loix, la vaine confiance dans des pratiques toutes extérieures, regnoient parmi eux, lorsque JESUS-CHRIST y parut. Les Gentils d'un autre côté étoient plongez dans l'idolâtrie, dans des erreurs grossières, & dans les plus grands désordres. De ces deux peuples presque également vicieux, JESUS-CHRIST forme une Eglise sainte, pure & parfaite. Cela s'appelle le plus grand miracle de puissance, & de sagesse, que l'esprit de l'homme puisse concevoir.

ψ. 12. *IN QUO HABEMUS FIDUCIAM.* En qui nous avons la confiance de nous adresser à Dieu, de l'appeller notre Pere, & de lui faire nos prières, assurez que tout ce que nous lui demanderons au nom de son Fils, nous l'obtiendrons par ses mérites; suivant les promesses que le Sau-

13. Propter quod peto ne deficiatis in tribulationibus meis pro vobis, quæ est gloria vestra.

13. C'est pourquoy je vous prie de ne point perdre courage, en me voyant souffrir tant de maux pour vous, puisq'ue c'est-là votre gloire.

14. Hujus rei gratiâ, flecto genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi.

14. C'est ce qui me porte à fléchir les genoux devant le Pere de notre Seigneur JESÛS-CHRIST.

COM M E N T A I R E.

veur nous en a faites dans l'Évangile (a), & c'est ce qui oblige l'Eglise de conclure toutes ses prieres en disant : Nous vous le demandons par notre Seigneur JESUS-CHRIST, qui vit & regne avec vous dans tous les siècles.

ψ. 13. PROPTER QUOD PETO NE DEFICIATIS IN TRIBULATIONIBUS MEIS PRO VOBIS. Je vous prie de ne pas perdre courage, en me voyant souffrir tant de maux pour vous, puisq'ue c'est-là votre gloire. Les maux que nous souffrons contribuent à votre gloire, puisq'ue vous pouvez vous vanter que votre Apôtre ne vous a rien prêché, dont il ne soit prêt de rendre témoignage au dépens de sa vie. Ma force, & ma constance sont une preuve de la vérité que je soutiens. Le Grec peut s'expliquer de cette sorte (b) : Je prie Dieu de ne pas permettre que je tombe dans le découragement au milieu des maux que je souffre pour l'amour de vous, car c'est-là votre gloire. Mes souffrances, ou ma patience sont votre gloire. Saint Jérôme, Théodoret, & le Syriaque l'expliquent en ce dernier sens : Je prie Dieu de ne pas permettre que je succombe à mes souffrances. Mais la plupart des Peres, & des Interprètes le prennent dans le premier sens : Je vous prie de ne vous point laisser abattre par les maux que je souffre (c)

ψ. 14. HUIJUS REI GRATIA FLECTO GENUA MEA. C'est ce qui me porte à fléchir les genoux devant le Pere. C'est pour vous obtenir la force, & la constance au milieu des peines que vous me voyez souffrir, afin que vous ne regardiez pas cela comme un mal, mais comme un bonheur, & un effet de la bonté de Dieu sur moi. Car ce que les infidèles regardent comme une disgrâce, nous le recevons comme une faveur. Quæ enim pressuræ apud incredulos pœna sunt, apud fideles gloria atque victoria, dit saint Jérôme (d). La posture que saint Paul prend, en fléchissant les

(a) Joan. xiv. 13. Quodcumque petieritis Patrem in nomine meo, hoc faciam. Et xv. 16. Ut quodcumque petieritis Patrem in nomine meo, det vobis. Et xvi. 23. Amen dico vobis, si quid petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis.

παντα φέρω τὰ περὶ πίστεως σου δωρεὰ δὲ τῶν ὑμῶν σωτηρίας. Ὑμῖν τίς γὰρ δόξα, ἢ ἡ ἰσότης με καρτερία.

(b) Διὸ αἰτῶμαι μὴ ἐκκακῶν ἐν ταῖς θλίψεσι μὴ ὁσπ' ὑμῶν, ἥτις ἐστὶ δόξα ὑμῶν. Theod. αἰτῶμαι τοῖσιν ἃ ἡσπας ἀπολαύσασθαι ῥοπῆς ἢ ἰνα

(c) Chrysost, Πᾶς ὃ ἐξουθενεῖ, ἀλλ' ἂν ὑπομῶμε : τῶν ἡ, ἐδορυβῶντο, ἰππευῶντο.

(d) Hieronym. ad ψ. 13,

15. *Ex quo omnis paternitas in Cœ-  
lis, & in terra nominatur;*

15. Duquel prend son nom tout ce qui  
porte le nom de pere, dans le Ciel, & dans  
la terre;

## COMMENTAIRE.

genoux, marque l'ardeur de sa prière; l'Eglise prie à genoux dans les tems de pénitence. Saint Paul a souvent prié à genoux (a). S. Etienne pria dans cette posture, pour ceux qui le lapidoient (b); & S. Pierre lorsqu'il ressuscita Tabite (c).

ψ. 15. EX QUO OMNIS PATERNITAS IN COELIS; ET IN TERRA. Duquel prend son nom tout ce qui porte le nom de pere, dans le Ciel, & dans la terre. Cela revient à ce que dit JESUS-CHRIST dans l'Evangile (d) *N'appellez point qui que ce soit votre pere sur la terre, car vous n'avez qu'un pere qui est dans le Ciel.* Tous ceux qui portent sur la terre le nom de pere, ne le portent que par un écoulement de l'autorité du Pere Céleste, & par la participation de sa paternité suréminente. Le Grec se traduit autrement (e): *Duquel prend son nom toute la famille qui est dans le Ciel, & celle qui est sur la terre.* On dispute si ceci se doit rapporter au Pere Céleste, ou à JESUS-CHRIST, qui sont nommez l'un, & l'autre immédiatement auparavant. Quelques anciens Manuscrits omettent le nom de notre Seigneur JESUS-CHRIST au ψ. précédent (f): ce qui a déterminé la plûpart des anciens, & des nouveaux Interprètes (g); à rapporter ces mots, *ex quo omnis paternitas*, au Pere Céleste; il est la source, le chef, & le Pere de toute la famille céleste, & de la terrestre; tous les hommes, & tous lès Anges le reconnoissent pour leur Pere, & leur Seigneur.

Mais on peut aussi fort bien les rapporter au Fils, à notre Seigneur JESUS-CHRIST, qui est nommé immédiatement auparavant, dans la Vulgate, dans presque tous les Exemplaires Grecs, & dans tous les Latins (h); il est vraiment le Chef, & le Pere de toute la famille terrestre, & céleste, de l'Eglise militante, & de la triomphante, des Anges, & des hommes; c'est ce qu'il a déjà voulu exprimer au chap. 1. ψ. 10. en disant que tout se réunit, & se rapporte à lui (i); & qu'il est établi sur toutes les puissances, & les principautés, non-seulement dans ce monde, mais aussi dans l'au-

(a) Act. xx. 36. xxi. 5.

(b) Act. vii. 59.

(c) Act. ix. 40.

(d) Mat. 23. 9.

(e) Εξ ἧς ἡ πάντα πατρῷα ἐν οὐρανοῖς, καὶ ἐπι  
γῆς ἐνομαζέσονται.

(f) Græc. Πρὸς τὸ Πατὴρ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν

ἰησοῦ χριστοῦ. Omittunt τὸ Κυρίῳ ἡμῶν ἰησοῦ  
χριστοῦ. Alex. Colb. 7. Ath. Copt. Hieronym. Codd. Græci tempore Hieronymi,

(g) Ita Patres & Interpp. passim.

(h) Vide var. Lect. Mill.

(i) Ephes. I. 10. Ἀνακαταλείψασαυ ἐ  
πάντα ἐν τῷ Χριστῷ.

16. *Ut det vobis secundum divitias gloriae suae, virtute corroborari per Spiritum ejus in interiorem hominem;*

17. *Christum habitare per fidem in cordibus vestris; in charitate radicati, & fundati,*

18. *Ut possitis comprehendere cum omnibus Sanctis, quae sit latitudo, & longitudo, & sublimitas, & profundum,*

16. Afin que selon les richesses de sa gloire, il vous fortifie dans l'homme intérieur par son Saint-Esprit;

17. Qu'il fasse que JESUS-CHRIST habite par la foi dans vos cœurs, & qu'étant enracinez, & fondez dans la charité,

18. Vous puissiez comprendre avec tous les Saints, quelle est la largeur, la longueur, la hauteur, & la profondeur de ce mystère.

COMMENTAIRE.

*tre; que Dieu a mis toutes choses sous ses pieds, & l'a donné pour Chef à l'Eglise (a).*

ψ. 16. VIRTUTE CORROBORARI (b) PER SPIRITUM EJUS, IN INTERIOREM HOMINEM. (c). *Qu'il vous fortifie dans l'homme intérieur, par son Esprit saint.* Que le Pere Céleste par sa miséricorde vous donne son Saint-Esprit, & vous remplisse de force pour vous soutenir au milieu des maux que vous souffrez, & de ceux que nous souffrons; qu'il vous fasse connoître l'avantage des souffrances, & qu'il vous donne le courage de mépriser les insultes, & les outrages des méchans. *L'homme intérieur, est l'ame, l'esprit.* Que si à l'extérieur votre corps est accablé d'afflictions, votre ame interieurement soit dans la joye, & dans la paix.

ψ. 17. CHRISTUM HABITARE PER FIDEM IN CORDIBUS VESTRIS. *Qu'il fasse que JESUS-CHRIST habite par la foi dans vos cœurs.* JESUS-CHRIST habite dans nos cœurs par la foi, lorsque nous avons une ferme créance en tout ce qu'il nous a révélé, & que nous vivons de telle manière, que nous soyons dignes d'être ses temples, par la charité, & par l'innocence de notre vie. Le Syriaque, & plusieurs Peres Grecs joignent ceci avec le verset précédent: *Que selon l'homme intérieur JESUS-CHRIST habite dans vos cœurs (d).* Qu'il n'y demeure pas d'une maniere passagere, & superficielle, mais pour toujours, & profondément.

ψ. 18. UT POSSITIS COMPREHENDERE CUM OMNIBUS SANCTIS QUÆ SIT LATITUDO, ET LONGITUDO, ET SUBLIMITAS, ET PROFUNDUM. *Que vous puissiez comprendre avec tous les Saints quelle est la largeur, la longueur, la hauteur, & la profondeur de ce mystère.* Le Texte n'exprime pas quelle est la chose dont il sou-

(a) Ephes. I. 21. 22.

(b) Alii: Virtutem corroborari. Ita Clarom. & S. Germ. Lat. Ambrosiast. Hieronymiast. Sixti V. Sed Græc. Δυναμὴν κερταίνωσάντων: Virtute corroborari.

(c) Alii: In interiori homine. Ita Sixti V. Est. Sed Græc. Εἰς τὸ ἴσω ἀνθρώπου.

(d) Theophyl. κατοικῶσαν τὸ χεῖρον εἰς τὸ ἴσω ἀνθρώπων ὑμῶν, τολίγειν ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, καὶ ἰσχυραίας, ἀλλ' ἐν βάθει.

haite que les Ephésiens, & tous les Saints, ou tous les Fidèles, connoissent la largeur, la longueur, la hauteur, & la profondeur. Nous avons suppléé le mystère de la vocation des Gentils, dont il a parlé jusqu'ici. (a). Nous en comprenons la longueur, lorsque nous faisons attention que Dieu l'avoit prévu, & préordonné de toute éternité. La largeur, en ce qu'il s'étend à toutes les nations, dont il n'y a aucune qui ne puisse entrer dans l'alliance. La profondeur peut marquer, ou la profondeur de ce mystère, ou l'ignorance où l'on a été sur cela jusqu'à la résurrection de JESUS-CHRIST (b), ou la résurrection de JESUS-CHRIST, sa descente aux enfers, & la résurrection des morts qu'il doit operer par sa vertu; la hauteur, designe ou l'élevation du mystère au-dessus de nos connoissances avant qu'il eut été révélé; ou l'Ascension de JESUS-CHRIST au-dessus des Cieux.

Job (c) dit a peu près dans le même sens: *Que le Tout-puissant est plus élevé que le Ciel; & que feréz-vous contre lui? Il est plus profond que l'enfer; & comment le connoîrez-vous? Il est plus étendu que toute la terre, & plus vaste que la mer.* Saint Paul semble avoir voulu faire allusion à cet endroit de Job.

D'autres (d) l'entendent ainsi: Puissiez vous bien comprendre quelle est la longueur, la largeur, la profondeur, & la hauteur de la charité que Dieu a eue pour vous, & de la miséricorde qu'il a exercée envers vous. Ce sens revient au premier quant au fond, puisque la vocation de Dieu est un effet de sa pure miséricorde, & que nous ne pouvons faire attention à la grandeur du mystère de la vocation des Gentils à la foi, que nous ne concevions que c'est un bienfait purement gratuit de la part du Pere Céleste.

Saint Augustin (e), saint Gregoire de Nyffe (f), saint Jérôme, saint Bernard (g), saint Anselme, le Vénéable Bède, & plusieurs autres l'ont souvent expliqué de la Croix de notre Seigneur, qui dans ses quatre parties donne les quatre dimensions marquées ici par l'Apôtre. Hilaire Diacre, saint Grégoire le grand (h), le même saint Bernard (i), & plusieurs autres l'entendent de la divinité, dans laquelle on trouve la longueur, la largeur, la profondeur, la hauteur; dans l'éternité, la charité, la majesté, & la sagesse: ou la charité, la patience, l'incompréhensibili-

(a) Photius, Chrysof. Theodorot. Theophyl.  
 ἵνα ἐξισχυσητε καταλάβειν τὸ μυστήριον τὸ  
 ὑποκρυφθέν ἐν τοῖς αἰῶσι, ἃς οὐκ ἔγνωσαν  
 οἱ ἄγγελοι. Ita Est. Zanch.

(b) Voyez ci-devant γ. 5. 9. 10.

(c) Job. xi. 8. 9.

(d) Chrysof. Vat. Grot. Camerar. Men. alli  
 places.

(e) Aug. de Doctrina Christ. l. 2. c. 41. in Joan.  
 tract. 118. serm. 7. de verbis Apostoli, & Ep.  
 olim 128. nunc 147.

(f) Gregor. Nyssen. orat. 1.

(g) Bernard. tract. de amore Dei, c. 11.

(h) Greg. Mag. l. xi. moral. c. 10. 11.

(i) Bernard. l. 5. de Considerat.

19. Scire etiam supereminentem scientia  
charitatem Christi; ut impleamini in om-  
nem plenitudinem Dei.

20. Ei autem qui potens est omnia fa-  
cere superabundanter quam petimus, aut  
intelligimus, secundum virtutem que ope-  
ratur in nobis,

21. Ipsi gloria in Ecclesia, & in  
Christo Jesu, in omnes generationes sa-  
culi saeculorum. Amen.

19. Et connoître l'amour de JESUS-CHRIST  
envers nous, qui surpasse toute connoissance;  
afin que vous soyez remplis selon toute la plé-  
nitude de Dieu même.

20. Que celui qui par la puissance qui  
opère en nous, peut faire infiniment plus que  
tout ce que nous demandons, & tout ce que  
nous pensons,

21. Soit glorifié dans l'église par JESUS-  
CHRIST, dans la succession de tous les  
âges, & de tous les siècles. Amen.

COMMENTAIRE.

té, la justice: mais ces explications sont arbitraires, & plus morales, que littérales.

¶ 19. SCIRE ETIAM SUPEREMINENTEM SCIENTIÆ CHA-  
RITATEM CHRISTI. *Et savoir l'amour de JESUS-CHRIST envers nous, qui surpasse toute connoissance (a).* Ou bien, *pour connoître l'excellente charité qui naît de la connoissance que nous avons de JESUS CHRIST (b).* Mais la première traduction est plus suivie (c). Que Dieu vous remplisse de la connoissance de l'amour que JESUS-CHRIST vous a porté, & qui surpasse toutes nos connoissances, toutes nos idées, & toutes nos expressions. *Afin que vous soyez remplis selon toute la plénitude de Dieu même.* Qu'étant remplis de connoissance, vous puissiez aussi être comblez de la jouissance de Dieu même (d), & des dons dont il favorise ses amis (e); ou enfin de la parfaite connoissance de Dieu même (f); de manière qu'on puisse dire de vous (g): *Vous avez été enrichis de toutes sortes de biens, de tous les dons de la parole, & de la science, en sorte que vous ne manquez de rien en aucune sorte de dons, & de graces.*

¶ 20. EI AUTEM QUI POTENS EST OMNIA FACERE... SECUNDUM VIR TUTEM QUÆ OPERATUR IN NOBIS (21.), IPSI GLORIA. *Que celui qui par la puissance qui opère en nous, peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons, soit glorifié.* Nous devons louer Dieu, qui peut, qui veut, & qui donne plus que nous ne saurions demander (h). *La puissance qui opère en nous, est son esprit, & la grace qui nous éclairent,*

(a) Γνωσας ἃ πλεῖν ὑπερβόησας ἢ γνώσκου ἀγαπῶ τῷ Χριστῷ. Alex. ἀγαπῶ ἢ γνώσκου. Syr. omittit γνώσκου. Aug. Ambrosiast. Ath. Scientiam charitatis.

(b) Grot. Hieronym. hic: Nec iste sit terminus habere notitiam supereminentis charitatis Christi, nisi addamus & aliud, ut supereminentem charitatem scientia consequamur.

(c) Vat. Est. Men. Tir. Bez. Pisc. alii.

(d) Theodoret. ἵνα πλεῖον αὐτὸν ἰσχύουσι διέξωσι.

(e) Est. Grot. Meno.

(f) Vat. & D. Th. Zanch. Tir. &c.

(g) 1. Cor. 1. 5.

(h) Theodoret. Ὑμῶν ἃ αὐτὸν ὄν, ἃ δὲ δὴναται, καὶ βέλτεται, καὶ πλείονα, καὶ ὅν αὐτῷ δὴναται.

qui nous animent, qui nous soutiennent, & par qui nous faisons tout le bien que nous faisons, & nous sommes tout ce que nous sommes.



## CHAPITRE IV.

*Exhortation à la charité. Divers dons du Saint-Esprit donnez pour l'édification de l'Eglise. Vanité de l'idolâtrie. Se revêtir du nouvel homme. Renoncer au mensonge, à la colère, à la vengeance.*

ψ. 1. *O Bsecro itaque vos, ego vincetus in Domino, ut dignè ambuletis vocatione quâ vocati estis,*

2. *Cum omni humilitate, & mansuetudine, cum patientia, supportantes invicem in charitate.*

ψ. 1. **J**E vous conjure donc : moi qui suis dans les chaînes pour le Seigneur, de vous conduire d'une manière qui soit digne de l'état auquel vous avez été appelés ;

2. Pratiquant en toutes choses l'humilité, & la douceur, vous supportant les uns & les autres avec charité,

## COMMENTAIRE.

ψ. 1. **O**BSECRO VOS, EGO VINCTUS IN DOMINO. *Je vous conjure, moi qui suis dans les chaînes pour le Seigneur, de vous conduire d'une manière digne de votre vocation, de votre état, de JESUS-CHRIST qui vous a appelés dans son Eglise, afin que vous soyez saints, & parfaits en sa présence (a). Il se qualifie ici le prisonnier du Seigneur ; comme ci-devant (b), le prisonnier de JESUS-CHRIST, faisant gloire de ses liens, & les rappelant à la mémoire des Ephésiens, pour les animer à la vertu, & les fortifier dans leur vocation, & dans leur foi. Quelques uns rapportent in Domino, à obsecro vos ; je vous conjure dans le Seigneur, moi qui suis dans les liens : mais ce sens n'est pas fort suivi.*

ψ. 2. CUM OMNI HUMILITATE, ET MANSUETUDINE. *Pratiquant en toutes choses l'humilité, & la douceur. Il met avec raison l'humilité à la tête des vertus, dont il recommande la pratique aux Ephésiens, car c'est comme la mère, & la première des vertus ; elle est le fondement de l'édifice spirituel, & de la perfection Chrétienne (c) ; cette vertu inconnue aux Philosophes (d), peu connue des Juifs, méprisée des mon-*

(a) Ephes. 1. 4.

(b) Ephes. 1. 11. 1.

(c) Aug. traët. 40. in Joan. & serm. 69. nov.

Edit. n. 2. Vide & Chryf. & Theoph. hic.

(d) Aug. in Psalm. 31. enarr. 2. n. 18.

3. *Solliciti servare unitatem spiritûs in vinculo pacis.*

4. *Unum corpus, & unus spiritus, sicut vocati estis in una spe vocationis vestra.*

5. *Unus Dominus, una fides, unum baptisma.*

3. Et travaillant avec soin à conserver l'unité d'un même esprit par le lien de la paix.

4. Soyez un même corps & un même esprit, comme vous avez tous été appelés à une même espérance.

5. Nous n'avons qu'un Seigneur, qu'une foi, & qu'un baptême ;

COMMENTAIRE.

dains, est si nécessaire au salut, que sans elle, les vertus mêmes deviennent des vices. Théodoret croit que l'Apôtre leur recommande d'abord l'humilité, de peur qu'ils ne prissent intérieurement quelque secrète complaisance dans les dons surnaturels du Saint-Esprit, dont ils étoient remplis, & que ceux qui en avoient le plus ; ne conçussent quelque espèce de mépris contre ceux qui en avoient moins. Il veut qu'ils vivent entr'eux dans une parfaite union, *se supportant les uns les autres avec charité.*

ψ. 3. SOLLICITI SERVARE UNITATEM SPIRITUS. *Travaillant à conserver l'unité d'un même esprit par le lien de la paix.* Vivez entre vous comme si vous n'aviez qu'une ame, & qu'un corps ; comme si un même esprit vous animoit tous. On ne peut exprimer d'une manière plus forte la parfaite union qui doit régner parmi les Chrétiens. Ou bien : Que le même Saint Esprit, que vous avez tous reçu dans le Baptême, vous anime, & vous conserve dans la paix (a).

ψ. 4. UNUM CORPUS, ET UNUS SPIRITUS, &c. *Soyez un même corps, & un même esprit, comme vous avez été appelés à une même espérance.* Trois grands motifs d'union entre les Chrétiens. Nous sommes tous un même corps, dont JESUS-CHRIST est le Chef ; nous sommes tous animés, instruits, éclairés du même Saint-Esprit, que Dieu a répandu sur nous ; nous vivons tous dans la même espérance de la vie éternelle. Comment pourrions-nous ne pas vivre dans l'union la plus intime ? Quels liens plus étroits, plus sacrés, plus inviolables ?

ψ. 5. UNUS DOMINUS, UNA FIDES, UNUM BAPTISMA. *Nous n'avons tous qu'un Seigneur, qu'une Foi, qu'un Baptême.* Autres engagements pour vivre dans une parfaite union. Nous sommes tous les enfans, & les serviteurs du même Dieu ; nous professons la même Foi, & la même Religion ; nous avons reçu le même Baptême, qui est à notre égard comme le sein d'une même mere ; puisque par le Baptême, nous renaissions tous en JESUS-CHRIST. Dieu pouvoit-il nous attacher par des liens plus ferrez ?

(a) Zanch. Beza. Vide Theod. ad ψ. seq.

6. *Unus Deus, & Pater omnium, qui est super omnes, & per omnia, & in omnibus nobis.*

7. *Unicuique autem nostrum data est gratia secundum mensuram donationis Christi.*

8. *Propter quod dicit: Ascendens in altum, captivam duxit captivitatem; dedit dona hominibus.*

6. Qu'un Dieu pere de tous, qui est au-dessus de tous, qui étend sa providence sur tous, & qui réside en nous tous.

7. Or la grace a été donnée à chacun de nous selon la mesure du don de JESUS-CHRIST,

8. C'est pourquoi l'Écriture dit, qu'étant monté en haut, il a emmené une multitude de captifs, & a répandu ses dons sur les hommes.

## COMMENTAIRE.

ψ. 6. UNUS DEUS, ET PATER OMNIUM. *Qu'un Dieu Pere de tous*, qui a une providence égale pour nous tous, qui nous aime d'un amour paternel, qui réside en tous les enfans. Etre d'une même famille, fils d'un même pere, d'une même condition, d'une fortune égale: voilà ce qui unit les hommes d'une façon plus intime. C'est ce que nous sommes entre nous, & ce que Dieu est envers nous. Si Dieu étoit un Pere injuste, dur, impitoyable, violent, qui n'eût pas pour ses enfans une charité réglée: nous pourrions nous plaindre de sa dureté, ou de son injustice, & concevoir de la jalousie contre nos freres. Mais Dieu nous traite tous avec une bonté pleine d'équité, & de douceur. Il est *au-dessus de tout* par sa souveraine puissance (a), *il est par tout* par l'étendue de sa providence, *il est dans nous tous* (b) par sa grace, & par son amour.

ψ. 7. UNICUIQUE NOSTRUM DATA EST GRÁTIA SECUNDUM MENSURAM. *La grace a été donnée à chacun de nous, selon la mesure du don de JESUS-CHRIST.* Que personne ne s'afflige s'il a reçu moins que son frere; que nul n'envie à un autre les dons surnaturels dont il le voit rempli. Chacun en a autant qu'il a plû à Dieu de lui en donner. Ce ne sont point des récompenses du mérite. Ce sont de purs dons de la bonté de Dieu. Il ne les doit à personne. Celui qui en a plus, ne doit pas s'en élever; & celui qui en a moins, doit s'en consoler. On a déjà vû la même chose Rom. XII. 3. 4... 6. & 1. Cor. XII. 11. 12. où l'Apôtre se sert de la comparaison du corps humain, où chaque membre exerce ses fonctions, sans que les autres en conçoivent de la jalousie.

ψ. 8. PROPTER QUOD DICIT: ASCENDENS IN ALTUM. *C'est pourquoi l'Écriture dit: Etant monté en haut, il a emmené une multitude de captifs, il a répandu ses dons sur les hommes.* Pour prouver que tous

(a) Theodoret. τὸ ἄτοιο ἐπὶ πάντων, τὴν δὲ σπουδαίαν ἐπιμαίτη τὸ ἕλεσθαι πάντων, τὴν ἀεθνοίαν. τὸ δὲ καὶ ἐν πάσι, τὴν ἐνοίκιστον.

(b) ἐν ᾧ ὅλῳ. Mais plusieurs Anciens omettent ἡμῶν. Voyez Mill.

9. *Quod autem ascendit, quid est, nisi quia & descendit primum in inferiores partes terra?*

9. Et pourquoi est-il dit qu'il est monté, sinon parce qu'il étoit descendu auparavant dans les parties les plus basses de la terre?

COMMENTAIRE.

ces dons, sont des faveurs de Dieu, & que JESUS-CHRIST les distribuë gratuitement, & comme il lui plaît, l'Apôtre se sert d'un passage des Psaumes (a), où il est dit que le Messie étant monté au Ciel, a fait des largesses aux hommes; ce qui est conforme à ce que JESUS-CHRIST disoit dans S. Jean (b), qu'il falloir qu'il s'en retournât à son Pere, afin qu'il envoyât son Saint-Esprit; & que s'il ne s'en retournoit point, le Saint-Esprit ne descendroit point. Il a pleinement exécuté sa promesse; il est monté au Ciel, & dix jours après le Saint-Esprit est descendu sur les Apôtres, & n'a pas cessé dans la suite de se répandre sur les Fidèles, qui se convertissoient au Christianisme. Les Ephésiens avoient comme les autres ressenti les effets de la largesse de Dieu, à cet égard.

Mais la grande difficulté du passage consiste en ce qu'au lieu que le Psalmiste lit: *Il a reçu des présens*, S. Paul dit qu'il en a donné, *dedit dona hominibus*. Pour accorder cette différence, on dit que le verbe Hébreu (c) qui signifie prendre, ou recevoir, se met aussi quelquefois pour donner, présenter, offrir. S'il est de la grandeur d'un Prince, & d'un Conquérant de recevoir des présens, & des tributs des nations qu'il a conquises, il est de sa liberalité de faire des dons, & des largesses à ses troupes, & à ses serviteurs. S. Paul lisoit apparemment dans ses Exemplaires, *il a donné*, au lieu de, *vous avez reçu*; ou, comme il étoit habile en Hébreu, il a traduit le verbe qui signifie donner, & recevoir, d'une manière conforme à son dessein. Le Caldéen, le Syriaque, Abenezra, l'Arabe, S. Justin le Martyr (d), saint Hilaire (e), quelques anciens Pseu-

(a) Psalm. LXXII. 19. *Ascendisti in altum, cepisti captivitatem, dedisti dona hominibus.*

(b) Joan. XVI. 7.

(c) לקח *daro, offerre, adducere.* Genes. XXIV. 4. *את חילדה קח לי את* Donnez-moi cette jeune fille. Et Genes. XLVIII. 9. *קחה נא אלי* Amenez-moi vos deux fils. Et 1. Reg. XX. 31. *שלח וקח אתו אלי* Envoyez-le querir, amenez-le moi. Voyez aussi Jerem. XLIII. 10. 12. Num. XXIII. 12. 14. 20. 21. 2. Reg. XIII. 29. *על ראשה תקה אתה* Elle mit, elle donna de la cendre sur la tête. Judic. XV. 11. *ויקחו לו* Ils lui donerent trente compagnons. Num. XI. 16. *אתם תקחו אתם* Vous les présenterez à la teste de l'assemblée. Exod. XVIII. 12. *ויקח יתרו* Jéthro offrit des sacrifices. Exod. XXV. 2. *ויקחו לו תרומה* Ils me donneront les prémices. Et XXVII. 10. *אליך*

ויקחו Ils vous offriront de la plus excellente huile d'olive. Et 3. Reg. XVII. 10. *קחה נא לי* Donnez-moi un peu d'eau.

J'avouë que la construction du Pseume LXXII. 19. est un peu différente: *קחה נא לי* Vous avez reçu des présens parmi les hommes: Mais il est aisé de la rapprocher de celles que nous venons de rapporter, en disant: *Vous avez pris des présens pour les répandre parmi les hommes*; ou, *vous avez distribué des dons parmi les hommes*: Ce qui revient au sens de S. Paul.

(d) Justin. Dialog. cum Tryph. p. 258. *Μὲν τὴν τῷ Χριστῷ ὡς ἐξελθὲν ἀνιῶσει ὡροφωθῆναι ἀρχιμαλοῦσθαι αὐτῶν ἡμᾶς ἀπὸ τῆς πλάτης, καὶ δῶναι ἡμῖν δόματα. . . Ἀνέβη εἰς ὕψος. . . ἕδρασε δόματα τοῖς ἀνθρώποις.*

(e) Hilar. in Psalm. LXXII.

10. *Qui descendit, ipse est & qui ascendit super omnes cælos, ut impleret omnia.*

11. *Et ipse dedit quosdam quidem Apostolos, quosdam autem Prophetas, alios verò Evangelistas, alios autem pastores, & doctores.*

10. Celui qui est descendu, est le même qui est monté au dessus de tous les Cieux ; afin de remplir toutes choses.

11. Lui-même donc a donné à son Eglise quelques-uns pour être Apôtres, d'autres pour être Prophètes, d'autres pour être Evangélistes, d'autres pour être pasteurs, & docteurs ;

## COMMENTAIRE.

tiers (a), lisent aussi *vous avez donné*, au lieu de, *vous avez reçu*, dans l'endroit cité des Pseaumes.

ÿ. 9. QUOD AUTEM ASCENDIT; QUID EST NISI QUIA ET DESCENDIT? *Pourquoi est-il dit qu'il monta, sinon parce qu'il étoit descendu dans les parties les plus basses de la terre?* Dans le tombeau (b), ou même dans l'enfer, où il fut visiter les ames des Patriarches ; ou dans le sein de la Vierge (c), ou enfin dans la terre où nous vivons (d), s'étant incarné, & s'étant rendu semblable à nous. On auroit pû dire à S. Paul que l'endroit du Pseaume qu'il citoit, ne regardoit pas JESUS-CHRIST, mais Dieu son Pere, qui a donné la Loi aux Hébreux, & qui les a mis en possession de la terre promise, par une infinité de miracles, ainsi qu'il est marqué dans ce Cantique. Mais il prévient cette objection, en prouvant que le Pseaume regarde aussi JESUS-CHRIST, puisque sa venue sur la terre y est si clairement exprimée, aussi-bien que son Ascension au Ciel. Il n'y a nulle contradiction à dire que dans le sens premier, & historique, il regarde le Pere ; & que dans un autre sens plus relevé, mais toutefois littéral, il se rapporte au Fils. Tout ce qui arrivoit aux Juifs, étoit une figure de ce qui arrive dans l'Eglise.

ÿ. 10. QUI DESCENDIT, IPSE EST ET QUI ASCENDIT SUPER OMNES COELOS. *Celui qui est descendu, est le même que celui qui est monté au dessus de tous les Cieux, afin de remplir toutes choses.* Le Verbe de Dieu est descendu dans le sein de la Vierge, mais sans quitter le Ciel ; il est monté au Ciel, mais sans quitter la terre (e). Il est par tout ; il est immense par sa Divinité, il est renfermé dans un lieu par son humanité (f) Il est *au-dessus des Cieux*, c'est-à-dire, dans l'endroit le plus relevé des Cieux, où il fait éclatter la gloire de sa présence corpo-

(a) Voyez notre Commentaire sur les Pseaumes, p. 743.

(b) Theodoret. Drus. Zanch. alii.

(c) Grot. Zanch. Camerar.

(d) Cajet. Cathar. Est. Vorst.

(e) Theodoret. Η ἡ κατάβασις τοῦ κυρίου πνευματικῆ μεταβάσει, ἀλλὰ τῆς οἰκονομίας διδάσκει τὸ μυστικόν, ὅτι ἐν ὑψίστοις παύσεται.

ἰσοχρῆτο τὰ πνευματικά.

(f) Aug. Epist. olim 57. ad Dardan. nunc 187. ad finem : Christum Dominum ubique totum presentem esse non dubites, tamquam Deum ; & in eodem Templo Dei esse tamquam inhabitantem Deum, & in loco aliquo Cæli propter veri corporis modum.

relle ;

12. *Ad consummationem Sanctorum, in opus ministerii, in adificationem corporis Christi :*

13. *Donec occurramus omnes in unitatem fidei, & agnitionis Filii Dei, in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi :*

12. Afin qu'ils travaillent à la perfection des Saints ; aux fonctions de leur ministère , à l'édification du corps de JESUS - CHRIST :

13. Jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité d'une même foi, & d'une même connoissance du Fils de Dieu , à l'état d'un homme parfait, à la mesure de l'âge, & de la plénitude, selon laquelle JESUS - CHRIST doit être formé en nous ;

## COMMENTAIRE.

relle : mais il remplit tout par l'immenfité de sa nature divine.

ψ. 11. DEDIT QUOSDAM QUIDEM APOSTOLOS. Il a donné à son Eglise quelques-uns pour être Apôtres, d'autres pour être Prophètes. Il reprend ce qu'il avoit commencé au ψ. 7. que Dieu donne à chacun ses dons comme il lui plaît. Il établit les uns pour être Apôtres de son Eglise, il accorde aux autres le don de prophétie ; soit qu'on entende sous ce nom le talent d'enseigner. & d'expliquer les Ecritures, ou celui de prédire l'avenir. Il y en avoit plusieurs de l'une & de l'autre sorte au commencement de l'Eglise (a). Les autres sont nommez *Evangelistes*, ou Prédicateurs d'un ordre inférieur aux Apôtres : tels étoient le Diacre Philippe, Jean-Marc, Apollon, Silas, Tite, Timothée, & plusieurs autres. Ceux-ci *Pasteurs*, ceux-là *Docteurs* : qualitez qui conviennent aux Evêques, aux Prêtres, aux Chefs des assemblées des Fidèles, auxquels il appartient de conduire, de gouverner, d'enseigner les peuples. On peut ranger sous cette classe les Catéchistes des grandes Eglises ; comme Pantène, Origènes, S. Clément dans l'Ecole d'Alexandrie. On peut voir 1. Cor. XII. 28. 29. le même raisonnement, & la même gradation que S. Paul fait ici.

ψ. 12. CONSUMMATIONEM SANCTORUM. Afin qu'ils travaillent à la perfection des Saints. Tous les emplois, les dignitez, les fonctions Ecclésiastiques, n'ont point d'autre but, que de contribuer à la perfection, à l'édification, à la sanctification des Fidèles. C'est à quoi nous devons employer tous les talens que Dieu nous a confiés. Tous les membres du Corps mystique de JESUS-CHRIST doivent concourir à la conservation, à la beauté, à l'édification de ce Corps, auquel ils appartiennent : mais dans des emplois subordonnez, & différens les uns des autres.

ψ. 13. DONEC OCCURRAMUS OMNES IN UNITATEM FIDELI. Jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité d'une même foi, & d'une

(a) 1. Cor. XII. 28. Act. XI. 27. XXI. 10.

*même connoissance du Fils de Dieu.* Nous devons nous entr'aider, & nous instruire les uns les autres dans un même esprit, & dans une parfaite union, afin que nous parvenions enfin à n'avoir qu'une même foi, un même langage sur les mêmes matières de notre foi, & que nous soyons tous chacun selon sa portée & sa capacité, remplis d'une parfaite connoissance de la vie, des actions, de la doctrine de JESUS-CHRIST notre Maître, notre Sauveur, & notre modèle.

IN VIRUM PERFECTUM, IN MENSURAM ÆTATIS PLENITUDINIS CHRISTI. *Que nous parvenions à l'état d'un homme parfait, à la mesure de l'âge, & de la plénitude de JESUS-CHRIST.* Nous comprenons aisément qu'un Chrétien doit toujours tendre à la perfection, & travailler toute sa vie à former dans lui-même, &, autant qu'il peut, dans les autres, l'homme nouveau, l'homme parfait, l'homme formé sur le modèle de JESUS-CHRIST même. Mais on n'entend pas si bien ce que veut dire l'Apôtre, lorsqu'il nous exhorte à arriver à la mesure de la plénitude de JESUS-CHRIST. Les uns (a) croient qu'il veut marquer que dans l'autre vie nous ressusciterons tous, & nous paroîtrons dans l'âge où JESUS-CHRIST est ressuscité, c'est-à-dire, dans la force de l'âge viril, comme à trente-trois, ou trente-six ans. Ainsi ceux qui sont morts enfans, & ceux qui sont morts décrépits, ressusciteront également à l'âge d'un homme parfait. S. Jérôme dit que c'est là la tradition des Eglises. Il y en a qui veulent que les femmes ressusciteront dans le sexe viril, ou masculin (b): Opinion justement rejetée par les Peres, & les plus sages Commentateurs. Voyez notre Dissertation sur la Resurrection.

D'autres (c) l'entendent du Corps mystique de JESUS-CHRIST, qui est formé en cette vie par les Pasteurs, & les Prédicateurs de l'Évangile. Ils doivent travailler sans relâche jusqu'à ce que les membres de ce Corps mystique soient tous formés, & arrivez, autant qu'il sera possible, à la parfaite ressemblance de JESUS-CHRIST. Il ne suffit pas aux Fidèles d'être régénérés par le Baptême, de vivre dans l'Eglise, d'y être nourris de la parole du salut; ce n'est point assez qu'ils soient comme de petits enfans nourris de lait, & foibles dans la foi: ils doivent aspirer à la nourriture solide, & à l'état des hommes faits, à l'âge viril. JESUS-CHRIST se forme en nous par degrés; il est enfant, il est foible, il grandit, il est parfait, à proportion du progrès plus ou moins grand, que nous faisons dans la perfection; les Galates étoient encore en quelque sorte dans le sein de

(a) Vide Aug. l. 2. de civit. c. 15. & seq. Hieron. in Epitaph. Paula. Anselm. D. Thom. hic. prioris loco.

(b) Quid. apud Aug. l. 22. de civit. c. 27. Hieron. in Matt. xxii. Athan. serm. 3. contra

Arianos. Scotus in 2. sent. dist. 20.

(c) Chrysost. Theophyl. Oecum. Ambrosiast. Hieronym. hic. Haimo, Est. Gagnai. Vat. Vorst. Cornet.

14. *Ut jam non simus parvuli fluctuantes, & circumferamur omni vento doctrinae, in nequitia hominum, in astutia ad circumventionem erroris.*

14. Afin que nous ne soyons plus comme des enfans, comme des personnes flotantes, & qui se laissent emporter à tous les vents des opinions humaines, par la tromperie des hommes, & par l'adresse qu'ils ont à engager artificieusement dans l'erreur;

COMMENTAIRE.

leur mere, lorsque S. Paul leur disoit (a) *Mes chers enfans, que j'enfante une seconde fois, jusqu'à ce que JESUS-CHRIST soit formé en vous.* Les Corinthiens étoient encore enfans, & avoient besoin de lait, au lieu de nourriture solide (b). *Je n'ai pu vous parler comme à des hommes parfaits, mais comme à des enfans en JESUS-CHRIST. Je vous ai donné du lait, & non une nourriture solide; car vous n'en étiez pas encore capables, & vous ne l'êtes pas même encore à présent.* L'Apôtre se plaint que les Hébreux qui devoient être formez, & parfaits en JESUS-CHRIST, soient encore réduits à avoir besoin de lait, & non d'une viande solide (c). Cette dernière explication nous paroît la plus solide, & la plus conforme à l'esprit de S. Paul. Il aime cette comparaison des Fidèles revêtus de JESUS-CHRIST, & de JESUS-CHRIST qui se forme dans les Fidèles.

ψ. 14. *UT JAM NOS SIMUS PARVULI.* Afin que nous ne soyons plus comme des enfans. JESUS-CHRIST veut que ses Disciples soient simples, doux, & innocens comme des enfans (d). S. Paul (e) exhorte les Fidèles à être des enfans, quant à la malice, mais non pas quant à l'intelligence. Ici il nous découvre deux défauts de l'enfance spirituelle, qu'il veut que nous évitions. Le premier est la légèreté, & l'inconstance: *Ne soyez point comme des personnes flottantes, qui se laissent emporter à tous les vents des opinions humaines.* Le second, est l'ignorance sujette à se laisser tromper par l'adresse, & l'artifice des hommes (f), sur tout des faux Apôtres, & des séducteurs, contre lesquels il tient toujours ses Disciples fort en garde dans toutes ses lettres. Le terme dont il se sert pour exprimer les ruses, & les artifices de ces gens, est tiré du jeu de dez, & signifie selon Oecumenius (g) ceux qui enseignent tantôt une chose, & tantôt une autre, & qui passent artificieusement d'un sujet à un autre, pour engager dans leurs pièges leurs auditeurs peu attentifs.

(a) Galat. IV. 19.

(b) 1. Cor. III. 1. 2. 3.

(c) Hebr. v. 12. 13.

(d) Matt. XVIII. 2. 4. 5.

(e) 1. Cor. XIV. 20.

(f) Εν τῷ κυβηῖα τῶ ἀνδραπῶν, ἐν πανουργία πρὸς τῶ μισθοδεία ἢ πλάνης. Theodo-

ρετ. κυβηῖα ἢ τῶ πανουργία καλεῖται Περὶ ἧται ἢ ἀπὸ κυβάειν τὸ ὄνομα. . . Μισθοδεία ἢ πλάνης, τῶ μηχανῶν ὁμολογῶν.

(g) Οεκιμ. Κυβηταὶ λόγων λέγονται εἰς ποίησιν ἰδίω τῶτο, ὡσὶς ἢ ὁμοίω διδασκοντοῖς, καὶ μεταβαίνοντες ἀπὸ τῶτο εἰς τῶτο πανουργῶς.

15. *Veritatem autem facientes in charitate, crescimus in illo per omnia, qui est caput Christus:*

16. *Ex quo totum corpus compactum, & connexum per omnem juncturam sub-ministrationis, secundum operationem in mensuram uniuscujusque membri, augmentum corporis facit in adificationem sui in charitate.*

15. Mais que pratiquant la vérité par la charité, nous croissons en toutes choses dans JESUS-CHRIST, qui est notre chef, & notre tête :

16. Et c'est de lui que tout le corps, dont les parties sont jointes, & unies ensemble avec une si juste proportion, reçoit par tous les vaisseaux, & toutes les liaisons qui portent l'esprit, & la vie, l'accroissement, qu'il lui communique par l'efficace de son influence, selon la mesure qui est propre à chacun des membres, afin qu'il se forme ainsi, & s'é-difie par la charité.

COMMENTAIRE

ψ. 13. VERITATEM AUTEM FACIENTES IN CHARITATE, CRESCAMUS IN ILLO. *Mais que pratiquant la vérité par la charité, nous croissons en toutes choses dans JESUS-CHRIST.* Il nous dit ici, ce qu'il faut faire pour parvenir à l'âge de la plénitude de JESUS-CHRIST, c'est-à-dire, à l'âge parfait du Christianisme. Il faut *pratiquer la vérité par la charité.* Vivre de la foi, & de la charité; conserver le dépôt de la foi dans toute sa pureté, conformer sa vie aux maximes de l'Evangile, avoir pour Dieu, & pour le prochain une charité tendre, & sincère. C'est là tout le fond du Christianisme. C'est par là que nous nous rendons semblables à JESUS-CHRIST notre Chef, & que nous arrivons, autant qu'il se peut, à le retracer en nous; non dans son enfance, mais dans son âge parfait.

ψ. 16. EX QUO TOTUM CORPUS COMPACTUM. *C'est de lui que tout le corps, dont les parties sont si bien jointes ensemble, reçoit l'accroissement.* L'Apôtre continuë dans son allégorie du chef, & des membres. De même que la tête par le moyen du cerveau, & des nerfs qui y ont leur origine, répand le mouvement, & la vie dans tout l'animal, & qu'il entretient la liaison des parties, & leur action propre par l'efficace de son influence (a): ainsi JESUS-CHRIST communique à ses membres, à tous les Fidèles, qui lui sont unis par la foi, & par la charité, comme il l'a marqué au ψ. précédent; il leur communique la vie, le mouvement, l'action, par l'infusion de son Esprit, & de sa grace; & cela *selon la mesure qui est propre à chacun des membres (b)*, afin que tout le corps se main-

(a) Theodoret. καθ' ἡκεφαλὴν πᾶσι τοῖς μέλεσιν ἢ σωματικῶν χορηγῶν τὸ αἰσθητικὸν τῆν ἀνεργίαν, ὡς καὶ τὸ αἰσθητικὸν δυνάμειος ἀνεργίας κεφαλῆς. Οὗτος ὁ δεικνύων χειρὸς κεφαλῆς πᾶσιν ἐπέχον τὰ τῆ ἀνεργίας διατήρη χα-

είματα, &c.  
(b) Ἐν μέτρῳ ἑνὸς ἐκάστῳ μέλους: Secundum mensuram cuiusque partis; Alii: ἑνὸς ὁμοῦ μίλου, cuiusque membri. Ita Vulg. Alex. Syr. Arab. Chryso. Basil. Hieron. alii.

17. Hoc igitur dico, & testificor in Domino, ut jam non ambuletis, sicut & Gentes ambulans in vanitate sensûs sui.

18. Tenebris obscuratum habentes intellectum, alienati à vita Dei, per ignorantiam qua est in illis; propter cecitatem cordis ipsorum;

19. Qui desperantes, semetipsos tradiderunt impudicitia, in operationem immunditiae omnis, in avaritiam.

17. Je vous ayertis donc, & je vous en conjure par le Seigneur, de ne vivre plus comme les autres Gentils, qui suivent dans leur conduite la vanité de leurs pensées;

18. Qui ont l'esprit obscurci; qui sont éloignés de la vie de Dieu, à cause de l'ignorance où ils sont, & de l'aveuglement de leur cœur.

19. Qui ayant perdu tout remords & tout sentiment, s'abandonnent à la dissolution, pour se plonger dans toutes sortes d'impureté, & ne songent qu'à l'avarice.

COMMENTAIRE.

tienne, & se conserve dans la paix & la charité, par la juste subordination, & proportion des membres entre eux.

ψ. 17. UT JAM NON AMBULETIS, SICUT ET GENTES (a). De ne vivre plus comme les autres Gentils, comme vous viviez avant votre conversion, & comme vivent encore ceux qui sont demeurez dans le Paganisme, qui n'ont point d'autre regle de conduite, que leur propre volonté, & la vanité de leurs pensées. Enchantez des vaines apparences du monde, ils ne cherchent qu'à remplir le vuide de leur cœur, par des objets qui les amusent, & les divertissent.

ψ. 18. TENEBRIS OBSCURATUM HABENTES INTELLECTUM. Qui ont l'esprit obscurci. Saint Paul marque ici trois degrés d'obscurcissement dans l'esprit des Payens. Le premier est commun à tous. Ils ont l'esprit obscurci, puisqu'ils n'ont point la connoissance du vrai Dieu, ou du moins qu'ils ne l'adorent pas comme ils devroient. 2°. Ils sont remplis d'ignorance, & ne connoissent point la vie de Dieu (b); ils ne savent pas les regles de la vraie morale, & la maniere de regler leur vie selon Dieu. 3°. Ils sont dans l'aveuglement, dans l'endurcissement de leur cœur. L'extrême insensibilité où ils vivent, leur ôte la crainte, & l'espérance; ils n'ont aucun goût pour la vérité, ni pour la vertu.

ψ. 19. QUI DESPERANTES, SEMETIPSOS TRADIDERUNT, &c. Qui ayant perdu tout remords, s'abandonnent à la dissolution. . . & ne songent qu'à l'avarice. C'est ainsi que porte la Vulgate à la lettre (c). Mais le mot Grec (d) qui est traduit par avaritia, & qui signifie en effet ordi-

(a) Græc. καθὼς, ἡ πάλαι ἔθνη. Sed in multis deest λοιπα. Ita Alex. Germ. Clav. G. L. Ath. Zam. Alex. Calarit. Amb. Aug. alti.

(b) Vita Dei; id est, vita qua secundum Deum est. Theodoret. Ζωὴν δὲ τοῦ Θεοῦ, τὴν ἡ ἀρετῆ ζων ἀποφυγῆσαν.

(c) Διὰ τὴν ἀνομιαν τῆς καρδίας αὐτῶν,

Theod. Πόρνοι δὲ καρδίας τῶν ἐρχάτων ἀναληθῶν ἐκάλει.

(d) Εἰς ἐργασίαν ἀκαθαρσίας αὐτοῦ ἐν πλεονεξία. Theodoret. Πλεονεξία δὲ πῶς ἀμετρίαν ἐκαλεῖται. Vide & Hieronym. hic, & in c. v. ψ. 3. Alii: Εἰς πλεονεξία: In aviditate. Erasmi Zanch. Vat. Tigur. Certatim. Pagn. Beza. Bisc. Auidet. Forst. Cest. Est.

20. Vos autem non ita didicistis Christum,

21. Si tamen illum audistis, & in ipso edocti estis, sicut est veritas in Jesu;

22. Deponere vos secundum pristinam conversationem veterem hominem, qui corrumpitur secundum desideria erroris.

20. Mais pour vous, ce n'est pas ce que vous avez appris dans l'école de JESUS-CHRIST,

21. Si toutefois vous avez bien appris ce qu'on vous y a dit, selon la vérité de sa doctrine;

22. A dépouïller le vieil homme selon lequel vous avez vécu dans votre première vie, qui se corrompt en suivant l'illusion de ses passions;

## COMMENTAIRE.

nairement ce vice, se met aussi pour toute sorte de passions déréglées, ou d'intemperance, soit qu'elles ayent pour l'objet les honneurs du monde, ou les plaisirs de la chair. Ainsi on peut fort bien traduire : *S'abandonnent à la dissolution, & à toutes sortes d'impuretez avec une ardeur insatiable.*

*Desperantes*, marque ces pécheurs endurcis, obstinez, déteîpérez, que ni la crainte, ni les remords ne retiennent plus. Mais le Grec (a) signifie proprement un homme qui est tellement engourdi par le froid, qu'il ne sent plus rien, & ne peut plus se remuer; son froid même ne lui est plus sensible. Cet état représente assez bien celui d'un pécheur endurci. Mais l'ancien Interprète semble avoir lû autrement dans le Texte Grec (b), & la Leçon qu'il a suivie, se trouve encore dans plusieurs anciens Exemplaires.

ψ. 20. VOS AUTEM NON ITA DIDICISTIS CHRISTUM; (21) SI TAMEN ILLUM AUDISTIS. *Pour vous, ce n'est pas ce que vous avez appris dans l'Ecole de JESUS-CHRIST, si toutefois vous y avez bien appris ce qu'on vous y a dit selon la vérité de sa doctrine.* Vous êtes à présent bien éloignez des maximes, & des sentimens des Payens, & vous ne pouvez regarder leur égarement qu'avec horreur, puisqu'il vous avez été formez dans l'Ecole de JESUS-CHRIST, & que vous possédez ses maximes, & ses vérités. Ces mots, *si toutefois*, ne marquent pas ici du doute de la part de l'Apôtre. Il étoit trop informé de la foi, & de la vertu des Ephésiens. On peut traduire : *Puisqu'enfin*, ou *puisque certainement vous avez appris, &c.* (c) Voyez 2. Cor. v. 3. & 1. Coloß. 1. 23. *Tom. VIII. 9.* Toutefois d'autres croient que l'Apôtre parle exprès avec quelque espèce de doute, pour reveiller l'ardeur des Ephésiens, & parce qu'il s'étoit glissé parmi eux de faux Apôtres, qui leur avoient inspiré une dangereuse liberté, dit Grotius.

(a) Græc. Ἀπαλιώτης. Atqui ἀπαλιῶν apud Phavorin. est παῖσι δαίαι ἀλιῶν. Apud Polyb. l. i. ἀπαλιῶν desperationem significat.

(b) Ἀπαλιώτης: Desperantes. Ita Clavom. & S. Germ. G. L. Berner. G. L. Syr. Arab.

Iren. l. i. c. 4. Epiphani. l. i. c. 4. Aug. Ambr. Hieronym.

(c) Chrysost. τὸ, εἴη εὐθὺς ἠκούσαι, καὶ ἀμεταμένοισι ἐστὶ, ἀλλὰ, καὶ σοῦδεα διαβασιμότη. Vide & Theophyl. Est. Camer. Eras.

23. *Renovamini autem spiritu mentis vestre,*

24. *Et induite novum hominem, qui secundum Deum creatus est in justitia, & sanctitate veritatis.*

23. A vous renouveler dans l'intérieur de votre ame,

24. Et à vous revêtir de l'homme nouveau, qui est créé selon Dieu dans une justice, & une sainteté véritable.

COMMENTAIRE.

ψ. 22. DEPONERE VOS (a) SECUNDUM PRISTINAM CONVERSATIONEM VETEREM HOMINEM. *A dépouiller le vieil homme, selon lequel vous avez vécu dans votre première vie.* Après avoir montré au long de quelle manière nous devons vivre en qualité de membres de JESUS-CHRIST, il nous dit ici que nous devons nous dépouiller du vieil homme, c'est-à-dire, de nos anciennes habitudes, du péché, de tout ce que nous rendoit autrefois odieux à Dieu. Par le Bapême, nous prenons, pour ainsi dire, une naissance nouvelle, nous devenons des hommes nouveaux. Nous étions auparavant revêtus d'Adam (b) : nous nous en dépouillons, pour nous revêtir de JESUS-CHRIST.

ψ. 23. RENOVAMINI SPIRITU MENTIS VESTRÆ. *A vous renouveler dans l'intérieur de votre ame.* Ou, *par l'Esprit saint qui habite en vous.* Le renouvellement que S. Paul demande, est un renouvellement spirituel, & tout intérieur; mais qui influë sur nos actions; & sur notre conduite extérieure; comme la santé, & la bonne constitution des humeurs éclatent sur le visage.

ψ. 24. INDUITE NOVUM HOMINEM. *A vous revêtir de l'homme nouveau;* de JESUS CHRIST même (c), dans lequel nous devons nous transformer, & que nous devons retracer en nous-mêmes par nos sentimens intérieurs, & par notre conduite extérieure. En sorte que ceux qui nous ont vû autrefois, nous prennent aujourd'hui pour d'autres hommes, en voyant l'heureux changement qui s'est fait en nous. Ce nouvel homme dont il parle, est fort différent d'Adam. Celui-ci est pécheur, & pere des hommes corrompus, & méchans. Celui-là est créé selon Dieu, dans une justice, & une sainteté véritable. Il prend sa naissance de JESUS-CHRIST même, source, & modèle de toute justice, & de toute sainteté. Dieu dans ces derniers tems a fait pour nous une nouvelle création, dit saint Barnabé (d), selon cette parole d'Ezéchiel (e) : *Je ferai les dernières choses semblables aux premières.*

(a) *Sixt. V. Deponite vos. Rd Aug. in speculo, & alii quidam.*

(b) *Vide Rom. vi. 6. Coloss. III. 9.*

(c) *Rom. XIII. 14.*

(d) *Barnab. Epist. n. 6. Δίωται παλαιόν.*

(e) *Ezech. XXXVI. 11.*

25. *Propter quod deponentes mendacium, loquimini veritatem unusquisque eum proximo suo, quoniam sumus invicem membra.*

26. *Irascimini, & nolite peccare. Sol non occidat super iracundiam vestram.*

25. C'est pourquoi en vous éloignant de tout mensonge, que chacun parle à son prochain dans la vérité, parce que nous sommes membres les uns des autres.

26. Si vous vous mettez en colère, gardez-vous de pécher. Que le soleil ne se couche point sur votre colère.

### COMMENTAIRE.

Ÿ. 25. DEPONENTES MENDACIUM. *En vous éloignant de tout mensonge.* Le mensonge est une production du vieil homme, comme la vérité en est une du nouveau. Que l'on reconnoisse à votre droiture, & à votre sincérité, que vous êtes vraiment membres de JESUS-CHRIST.

Ÿ. 26. IRASCIMINI, ET NOLITE PECCARE (a). *Si vous vous mettez en colère, gardez-vous de pécher.* Il ne permet pas de se mettre en colère, mais si cela arrive, il veut que l'on ne porte pas sa colère jusqu'à commettre le péché. Il n'est pas défendu de sentir les mouvemens de la colère, souvent ils s'élevent dans nous-mêmes malgré nous; mais nous devons les réprimer, & empêcher qu'ils n'éclatent par nos paroles, ou par nos actions. *Que le soleil ne se couche pas sur votre colère.* Hâtez-vous de vous réconcilier avec celui contre qui vous avez conçu de la haine, & contre qui vous êtes en colère, & cela avant la fin du jour; le plutôt que vous pourrez. Ne donnez pas le tems à la colère de se fortifier dans vous. Etouffez-la dans sa naissance. *Ira sit brevis, nec in diem crastinum differatur*, dit ici S. Jérôme. Les Pythagoriciens avoient accoutumé de se réconcilier avant le coucher du soleil, lorsque dans la colère ils étoient allés jusqu'à se dire quelque injure (b). On assure que les Juifs ont coutume avant les prières du soir, de se réconcilier avec leurs ennemis, & d'obliger ceux qui sont présens, de se réconcilier solennellement, & publiquement, lorsque leur inimitié est publique. Que s'il arrive que quelqu'un voulant se réconcilier, ne trouve pas la personne avec qui il est en inimitié, dans la Synagogue, ou que cette personne étant présente, ne veuille pas se réconcilier, celui qui est en disposition d'entrer en réconciliation, s'avance au milieu de l'assemblée, & fermant son livre de prières, il frappe dessus, & dit à haute voix: J'interdis; & de ce moment il n'est plus permis de réciter les prières. C'est une espèce d'excommunication, & d'interdit prononcé contre toute l'assemblée: il faut que celui qui est in-

(a) Psal. iv. 5. 70. *Ὁργίζεσθε, ἕμὴ ἀμαρτία.* L'Hébreu *יִרְעוּ מִפְּנֵי יְהוָה* se peut traduire par: *Tremblez, & ne péchez point.* Tremblez de frayeur devant Dieu, & gardez-vous de l'offenser,

(b) *Pfistarch, Περὶ φιλαδελφίας. Πυθαγο-*

*ρικοί γὰρ μὴδὲν ἄσπονδοι, ἀλλὰ κατὰ λόγον μετρήοντες, εἴποτε ἄσπονδοὶν εἰς λοιδορίαν ὑπὸ ὀργῆς, ἄριστ' ἢ ἕλιον δεῖται, πῶς δεξίας ἐμβαλλόντες ἀλλήλους, καὶ ἀσπασάμεθα δυνάτοιο.*

terpellé.

27. *Nolite locum dare Diabolo.*

28. *Qui furabatur, jam non furetur; magis autem laboret, operando manibus suis quod bonum est, ut habeat unde tribuat necessitatem patienti.*

29. *Omnis sermo malus ex ore vestro non procedat; sed si quis bonus ad edificationem fidei, ut det gratiam audientibus.*

27. Ne donnez point de lieu, & d'entrée au Diable.

28. Que celui qui déroboit, ne dérobe plus; mais qu'il s'occupe en travaillant des mains à quelque ouvrage bon, & utile, pour avoir de quoi donner à ceux qui sont dans l'indigence.

29. Que nul mauvais discours ne sorte de votre bouche; mais qu'il n'en sorte que de bons, & de propres à nourrir la foi, afin qu'ils inspirent la piété à ceux qui les écoutent.

COMMENTAIRE.

terpellé, se réconcilie, s'il est présent; s'il n'est pas présent, on interrompt les prières publiques jusqu'à ce qu'il se présente, & qu'il donne des marques d'une parfaite réconciliation. Quelquefois cet interdit dure plusieurs jours, & il n'est jamais levé, que quand la réconciliation est connue, & publique.

¶ 27. NOLITE LOCUM DARE • DIABOLO. *Ne donnez point de lieu, & d'entrée au Diable.* Il frappe à votre porte par des mauvaises suggestions; ne lui ouvrez point en donnant votre consentement. Ne gardez pas votre colère, de peur que le Démon n'en prenne occasion de vous engager dans d'autres maux, comme la vengeance, les violences, le meurtre (a) Autrement: *Ne donnez point de lieu au calomniateur.* Conduisez-vous de manière, que les Payens n'ayent pas lieu de vous accuser d'impiété, ou d'hypocrisie, ou de libertinage (b). Théodoret le joint à ce qui suit: *Ne donnez point de prise au Démon;* 28. *Que celui qui déroboit, ne dérobe plus, mais plutôt qu'il travaille de ses mains à quelque ouvrage bon, & utile.* Réparez par le travail, par la pénitence, par l'aumône, le mal que vous avez fait en volant. Il met le vol en général pour toutes les manières injustes de s'enrichir. *Furtum nominat, omne quod alterius damno queritur,* dit S. Jérôme: Et le travail des mains, pour toutes les œuvres de pénitence, & propres à satisfaire à ce que nous devons à Dieu, & au prochain. Il ne se contente pas d'un travail tel quel: il veut qu'il soit bon, louable, utile. Il y a tel métier, & tel exercice qui est pire que le vol, & l'oïveté.

¶ 29. OMNIS SERMO MALUS. *Que nul mauvais discours ne sorte de votre bouche.* Le Grec (c) signifie proprement un discours puant, corrompu, sale, honteux. *Mais qu'il n'en sorte que de bons, propres à nourrir*

(a) Vide Est. Grot. Men. alios. Vide Chrysof. Theophyl.

(b) Erasmi. Schin. Tigur.

(c) Πᾶς λόγος σαφής.

30. *Et nolite contristare Spiritum sanctum Dei, in quo signati estis in diem redemptionis.*

30. Et n'attristez pas l'Esprit saint de Dieu; dont vous avez été marquez comme d'un sceau, pour le jour de la rédemption.

COMMENTAIRE.

la foi. *Le Grec (a).* Mais qu'il n'en sorte que de bons pour l'édification de l'utilité. On pourroit renverser l'ordre des mots, & dire : *Utiles pour l'édification.* Mais les anciens Peres, & les plus anciens Manuscrits ont lu comme la Vulgate : *Pour l'édification de la foi (b).* C'est-à-dire, que vos discours soient assaisonnez du sel de la sagesse, & qu'ils servent à affermir, à entretenir, à édifier la foi de vos freres; ou à appeler à la foi, & à la connoissance de la verité, ceux qui sont encore dans l'infidélité.

ÿ. 30. **NOLITE CONTRISTARE SPIRITUM SANCTUM DEI.** *N'attristez pas l'Esprit saint de Dieu, dont vous avez été marquez comme d'un sceau.* Comment peut-on attrister le Saint-Esprit? C'est par toutes sortes de paroles, & d'actions mauvaises (c), & particulièrement par des discours sales, & deshonnêtes (d). N'éloignez point de vous cet Esprit saint, & ne l'éteignez point en vous, ne le chassez pas du cœur de vos freres. Il est assez croyable que dans ces premiers tems, où la plupart des Fidèles avoient des bons particuliers, & surnaturels du Saint Esprit, lorsqu'il arrivoit à quelqu'un de tomber dans le péché, il sentoit notablement diminuer en lui, ou cesser entierement, suivant la qualité de la faute, les effets de la présence du Saint-Esprit. C'est la même chose qu'il exprime en disant aux Thessaloniens (e) : *N'éteignez point le Saint-Esprit.* Comme le Démon se plaît à entendre des paroles sales, & impures; ainsi l'Esprit de Dieu s'en afflige, & les a en horreur. La tristesse, l'inquiétude, la colere, les passions dérégées, nous ôtent aussi cette paix intérieure, & cette sérénité, qui sont la marque de la présence du Saint-Esprit (f). On peut dire aussi que l'on afflige l'Esprit de Dieu, lorsqu'on afflige ses serviteurs remplis de son Esprit; ainsi les Israélites en affligeant l'esprit de Moyse (g), affligerent l'Esprit du Seigneur, & l'irritèrent contre eux-mêmes. Dans l'ancien Evangile des Nazaréens, on mettoit parmi les plus grands crimes; de contrister l'esprit de son frere (h).

(a) Α' κ' εἰ τις ἀγαθὸς πρὸς οἰκοδομὴν τῆς χρείας. *Occurrunt. τῆς εἰς, ὅσπερ οἰκοδομεῖ τὴν ἀληθῆσαν ἀναγκαῖον ἐν τῇ προσηκουμένῃ χρείᾳ ἐπιτύφει, ἡμῶν, καὶ μὴ ἀκαίως, καὶ ἀχρηστῶς.*  
 (b) Ad aedificationem fidei : Πρὸς οἰκοδομίαν τῆς πίστεως. *Ita Codd. omnes ante Hieronymum (qui emendavit, opportunitatis.) Clarom. S. Germ. Berner. G. L. Tertull. Basil. Cyprian. Ambrosian. Aug. Hieronym. Primasf.*  
 (c) Theodoret. *Ἄσπις τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον.*

τῆς εἰρημίας τὰ ἐναντία, ὅ ἡδύμορος βίος.  
 (d) Est. *Zanch. Men. alii.*  
 (e) 1. *Thefal. v. 19.*  
 (f) *Tertull. de spectaculis, c. 15. Deus precepit Spiritum sanctum, ut patet pro natura sua bono, tenerum & delicatum, tranquillitate, & lenitate, & quiesce, & pace tractare; non favore, non bilâ, non irâ, non dolore inquietare.*  
 (g) *Isai. XLIII. 10. & D. Th. hic.*  
 (h) *Hieronym. in Ezech. XV 111. 7.*

31. *Omnis amaritudo, & ira, & indignatio, & clamor, & blasphemia tollatur à vobis, cum omni malitia.*

32. *Estote autem invicem benigni, misericordes, donantes invicem, sicut & Deus in Christo donavit vobis.*

31. Que toute aigreur; tout emportement, toute colère, toute crierie, toute médisance; enfin que toute malice soit bannie d'entre vous.

32. Mais soyez bons les uns envers les autres; pleins de compassion, & de tendresse; vous entre-pardonnant mutuellement, comme Dieu aussi vous a pardonné en JESUS-CHRIST.

COMMENTAIRE.

Saint Paul ajoute que par le Saint-Esprit, nous avons été marqués comme d'un sceau; nous sommes devenus les brebis du troupeau de JESUS CHRIST. Le divin Pasteur nous a imprimé la marque (a). Nous sommes devenus par le Baptême, les serviteurs, les soldats, l'héritage de Dieu; il nous a donné la grace, ses dons surnaturels, son Esprit, pour nous distinguer de ceux qui n'ont pas l'honneur d'être à lui. Comparez 2. Cor 1. 22. *Signavit nos, & dedit pignus Spiritus in cordibus nostris.*

γ. 31. OMNIS AMARITUDO, ET IRA, &c. Que toute aigreur, tout emportement... soient bannis d'entre vous. Il semble insinuer que ces marques du vieil homme n'étoient pas entièrement bannies de l'Eglise d'Ephèse. Que l'on y voyoit des jalousies, des haines, des querelles, &c. *Blasphemia* (b), marque ici la médisance, & les discours outrageux contre le prochain.

γ. 32. DONANTES INVICEM, SICUT ET DEUS IN CHRISTO DONAVIT VOBIS. Vous pardonnant mutuellement, comme Dieu vous a pardonné en JESUS-CHRIST, par JESUS-CHRIST, par le mérite de sa mort, & de son sang: ou bien, *in Christo* (c), dans le Christianisme, par le Baptême, par la Foi que vous avez embrassée, & par la Religion que vous avez professée.

(a) Theodoret. Δια τῆ παραγῆ τῆ πει-  
ματος διὰ ἀποθανῶν πείραντων.

(b) βλασφημία: Convitium, maledicentia.

(c) Quelques Exemplaires Grecs lisent: Com-

me J. C. vous a pardonné! D'autres simplement  
Comme Dieu vous a pardonné, sans parler de J. C.  
Voyez Mill.





## CHAPITRE V.

*Imitez Dieu, & JESUS-CHRIST. Bannir l'avarice, l'impudicité, les œuvres de ténèbres, l'excès du vin. Racheter le temps. Devoirs du mari envers sa femme, & de la femme envers son mari.*

¶ 1. *ESTOTE ERGO IMITATORES DEI, SICUT FILII CHARISSIMI.*

2. *Et ambulata in dilectione, sicut & Christus dilexit nos, & tradidit semetipsum pro nobis oblationem, & hostiam Deo in odorem suavitatis.*

3. *Fornicatio autem, & omnis immunditia, aut avaritia, nec nominetur in vobis, sicut decet Sanctos.*

¶ 1. **S**Oyez donc les imitateurs de Dieu ;

comme étant ses enfans bien-aimés ;  
2. Et marchez dans la charité, comme JESUS-CHRIST nous a aimés, & s'est livré pour nous, en s'offrant à Dieu comme une oblation, & une victime d'agréable odeur.

3. Qu'on n'entende pas seulement parler parmi vous ni de fornication, ni de quelque impureté que ce soit, ni d'avarice, comme on n'en doit point ouïr parler parmi des Saints :

## COMMENTAIRE.

¶ 1. **ESTOTE IMITATORES DEI, SICUT FILII CHARISSIMI.** *Soyez les imitateurs de Dieu, comme étant ses enfans bien-aimés.* Vous avez reçu la grace de l'adoption, Dieu vous permet de l'appeller votre Pere; ayez donc la tendresse, la confiance, la reconnaissance qui est due à un si bon Pere; imitez sa douceur, & sa clémence, & comme il vous a pardonné, pardonnez à vos freres (a).

¶ 2. **SICUT ET CHRISTUS DILEXIT NOS.** *Marchez dans la charité, comme JESUS-CHRIST nous a aimés.* Aimez JESUS-CHRIST comme il vous a aimés; ou aimez vos freres, comme il les a aimés, & comme il vous a aimés vous-mêmes. Quand nous n'aurions point d'autre motif d'aimer nos freres, que parce que JESUS-CHRIST les a aimés, & s'est livré à la mort pour eux, & pour nous, cela devoit nous suffire pour leur témoigner une charité parfaite. Dieu n'aime rien qui ne soit aimable, & qu'il ne rende aimable, par l'amour qu'il lui porte (b). Et la mesure de son amour, est aussi celle du mérite qu'il met en l'objet qu'il aime.

¶ 3. **FORNICATIO AUTEM, ET OMNIS IMMUNDITIA, EE**

(a) Vide Hieronym. hic.

(b) Aug. in Joan. tract. 110. Novit Deus in quoquoque nostrum & odisse quod fecimus, &

amore quod fecit, .. Amat suum etiam in vitioſis: vel sanatione beneficium, vel damnatione judicium.

4. *Aut turpitudò, aut stultiloquium, aut scurrilitas, quæ ad rem non pertinet; sed magis gratiarum actio.*

4. Qu'on n'y entende point de paroles deshonnêtes, ni de folles, ni de bouffonnes, qui sont hors de propos; mais plutôt des paroles d'actions de grâces.

COMMENTAIRE.

**AVARITIA.** *Qu'on n'entende pas parler parmi vous de fornication, ni de quelque impureté que ce soit, ni d'avarice.* Plusieurs Critiques (a) soutiennent, après saint Jérôme, que le nom d'avarice en cet endroit marque toute sorte de passions honteuses, & impures. Nous avons déjà vû ce terme en ce sens au Chap. iv. 19. Il veut que les Fidèles ayent un si grand éloignement de ces desordres, qu'on ne les connoisse pas même de nom.

ÿ. 4. **AUT TURPITUDO, AUT STULTILOQUIUM, AUT SCURRILITAS.** *Ni paroles deshonnêtes, ni de folles, ni de bouffonnes.* Voilà quelle gravité il demande de ses Disciples. Point de ces discours trop libres, & qui blessent la pudeur; point de ces bouffonneries, & de ces plaisanteries impertinentes, ou de ces railleries qui attaquent la Religion, ou qui traduisent en ridicule la piété des gens de bien. Le terme Grec (b) que l'on a traduit par des paroles *bouffonnes*, se prend dans les Auteurs profanes (c), pour une vertu qui consiste à savoir plaisanter agréablement, & dire ce qu'on appelle de bons mots. La Religion Chrétienne ne condamne pas absolument toutes les facéties, & les plaisanteries; mais comme il est rare de se contenir dans les bornes de la raillerie permise, & de s'abstenir de rire au dépens du prochain, il est très-rare aussi que la raillerie soit permise; & il vaut mieux s'en abstenir absolument, que de s'exposer au péril de blesser la charité, ou de perdre la gravité qui convient à un Chrétien (d).

Mais peut-être que S. Paul en cet endroit a principalement en vûë les paroles obscènes, les discours trop libres, les équivoques, les plaisanteries, & les bouffonneries qui ont rapport aux péchez dont il a parlé auparavant, à l'impudicité, & aux déordres grossiers. Telles sont les bouffonneries, & les plaisanteries des anciens commédiens, & d'autres livres nouveaux, où l'on ne trouve que trop de sel, & d'esprit, mais d'où l'ef-

(a) *Est. Ham. Heinsius, Erasmi, Zanchius:* Ηλιουξία.

(b) *Ευτραπία, πρὸς ἀνθρώπων.*

(c) *Aristoteles l. 4. Ethic: c. 14. Οἱ δὲ θυμωδῶς παίζοντες ἑστράπτου μετὰ γέροντι, εἰς ἑστράπην.* Il leur oppose ceux qui sont ἀγροῖα, ἀλλοεῖ, βωμολοχεύ, sauvages, auf-

tères, bouffons.

(d) *Hieronym. hic: Scurrilitas consilid appetit quadam, vel urbana, vel rustica, vel turpia, vel faceta, quam nos jocularitatem alio verbo possumus appellare, ut risum moveat audientibus. verum & hac à sanctis viris penitus propellenda, quibus magis convenit sere, atque lugere.* Vide & Chrysost. hic. in moral.

5. Hoc enim scitote intelligentes, quod omnis fornicator; aut immundus, aut avarus, quod est idolorum servitus, non habet hereditatem in regno Christi, & Dei.

5. Car sachez que nul fornicateur; nul impudique, nul avare, ce qui est une idolâtrerie, ne sera héritier du royaume de JESUS-CHRIST, & de Dieu.

## COMMENTAIRE.

Le précepte de Christianisme est entièrement banni. Les paroles suivantes : *Quæ ad rem non pertinent*, qui sont hors de propos, limitent encore le sens de la défense de l'Apôtre; car il y a certaines railleries honnêtes, polies, qui entretiennent la charité, l'amitié, & la piété même, qui ont quelquefois été employées par les Auteurs sacrez (a), & par les Peres les plus sévères, & les plus sages.

SED MAGIS GRATIARUM ACTIO. *Mais plutôt des paroles d'actions de grâces.* Entretenez-vous dans des discours de piété, & n'oubliez jamais les bienfaits de Dieu, & sur tout celui de votre vocation à la Foi. Le terme Grec (b) que l'on a traduit par, *action de grâces*, signifie en cet endroit, selon plusieurs sçavans Interprètes (c); des discours pleins de grace, de pudeur, de politesse, d'honnêteté, de douceur; capables d'éduquer ceux à qui on parle, & de leur faire plaisir. Ce qui est opposé aux discours sales, ridicules, bouffons, railleurs, par lesquels la charité est ordinairement blessée. *Fortasse gratiarum actio in hoc loco non ista nominata, juxta quam gratias agimus Deo, sed juxta quam grati sive gratiosi, & falsi apud homines appellamur*, dit saint Jérôme.

5. AUT IMMUNDUS, AUT AVARUS, QUOD EST IDOLORUM SERVITUS, &c. *Nul impudique, nul avare, ce qui est une idolâtrerie, ne sera héritier du Royaume de JESUS-CHRIST.* Si l'on a entendu par *avaritia* du verset précédent, la passion déréglée de l'amour impudique, il faut en cet endroit prendre *avarus* dans le même sens (d). Car l'Apôtre y fait visiblement allusion à ce qu'il vient de dire. Comme dans l'Écriture l'idolâtrerie est communément appelée fornication (e); ainsi la fornication peut être appelée idolâtrerie. Ceux qui dans l'un, & l'autre passage prennent les noms d'*avarice*, & d'*avare* à la lettre, montrent aisément que l'amour des richesses est une vraie idolâtrerie, puisque l'argent est le Dieu de l'avare, & que JESUS-CHRIST dans l'Évangile (f) dit que l'on ne peut servir en même tems Dieu, & Mammone, ou les richesses.

(a) 3. Reg. xviii. 27. *Illud erat illis Elias, discens: Clamato voce majore, &c.* Et xxii. 15. *Isai. xlv. 9. 10. 11. 12. & Galat. v. 12.*

(b) ἡ ἀξία μὲλλον ἰουχαρῆα.

(c) Hieronym. ex Prov. xi. 16. Zanch. *Est.*

Heins. *Hamm.*

(d) Hieron. *Est. Men. &c.*

(e) Exod. xxxiv. 15. 16. *Levit. xvii. 7. Deut. xxxi. 16. Judic. ii. 17. & passim.*

(f) *Matt. vi. 24.*

6. *Nemo vos seducat inanibus verbis : Propter hac enim venit ira Dei in filios diffidentia.*

7. *Nolite ergò effici participes eorum.*

8. *Eratis enim aliquando tenebra ; nunc autem lux in Domino. Ut filii lucis ambulate.*

6. Que personne ne vous séduise par de vains discours : Car c'est pour ces choses que la colere de Dieu tombe sur les hommes incrédules.

7. N'ayez donc rien de commun avec eux.

8. Car vous n'étiez autrefois que ténèbres ; mais maintenant vous êtes lumière en notre Seigneur. Marchez comme des enfans de lumière.

C O M M E N T A I R E.

Quelques-uns (a) lisent : *Nul impudique, nul avare, nul idolâtre.* Les Editions Grecques portent (b) : *Nul avare qui est idolâtre.* Mais les plus anciens Manuscrits, & les Peres Latins sont conformes à la Vulgate.

¶ 6. NEMO VOS SEDUCAT INANIBUS VERBIS. *Que personne ne vous séduise par des vains discours.* Que les faux Apôtres, les Philosophes, les Gnostiques ne vous séduisent point en vous disant que ces actions, & ces discours contraires à la pudeur, & à la charité, ne sont point un mal. N'écoutez point leurs vaines raisons, sachez que Dieu a horreur de toutes ces abominations, & qu'il les condamnera au feu éternel. On sait quels étoient les principes des Cyniques sur les actions impudiques, & la plupart des autres Philosophes sur le crime de pédérastie. La ville d'Ephése étoit très-corrompue ; dès le commencement du Christianisme les Gnostiques, & les Nicolaïtes abusoient de la liberté Evangelique pour enseigner, & pour pratiquer une infinité d'actions honteuses, dont ils prétendoient même se faire un mérite devant Dieu (c).

PROPTER HÆC ENIM VENIT IRA DEI IN FILIOS DIFFIDENTIÆ. *C'est pour ces choses que la colere de Dieu tombe, menace, est prête de tomber (d) sur les hommes incrédules, sur ces faux Docteurs, sur ces hommes corrompus, qui non-seulement ne croient pas à la vérité, mais qui la corrompent, & la détruisent autant qu'il est en eux.*

¶ 8. ERATIS ENIM ALIQUANDO TENEBRÆ. *Vous n'étiez autrefois que ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière en notre Seigneur.* Vous étiez autrefois dans les ténèbres de l'idolâtrie, & de l'ignorance, mais à present vous êtes éclairés de la lumière de la Foi. JESUS-CHRIST est votre lumière ; marchez comme des enfans de lumière, comme de

(a) Syr. Æthiop.

(b) Græc. impress. ὅς ἐστιν ἰδωλόλατρος. Borner. G. L. Vel : ὅς ἐστιν εἰδωλόλατρος : Qua est idolorum servitus. Germ. Clarom. S. Cyr. Ambros. Aug. alii.

(c) Vide Epiphani. hæres. 26. Hæres. hic. ad. 3. 4. Est. Sabod. & Grot.

(d) Δια ταῦτα γὰρ ἔρχεται ὀργὴ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆ ἀπειθείας. Theod. ὡς τὸ τῷ Θεῷ δίκως ἀπειθεῖν τοῖς ἀνομιαῖς ὀργάται.

9. *Fructus enim lucis est in omni bonitate, & justitia, & veritate.*

9. Or le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice, & de vérité.

10. *Probantes quid sit beneplacitum Deo;*

10. Eprouvez ce qui est agréable à Dieu ;

11. *Et nolite communicare operibus infructuosis tenebrarum; magis autem edarguite.*

11. Et ne prenez point de part aux œuvres infructueuses des ténèbres ; mais au contraire condamnez-les.

12. *Qua enim in occulto sunt ab ipsis, surpe est & dicere.*

12. Car la pudeur ne permet pas seulement de dire ce que ces personnes font en secret.

## COMMENTAIRE.

vrais Disciples de JESUS-CHRIST. *ψ. 9. Or le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice, & de vérité.* Voilà à quoi on reconnoit les enfans de la lumière. Le Grec lit (a) : *Or le fruit de l'esprit* ; au lieu du fruit de la lumière ; mais cette dernière Leçon se trouve dans de très-anciens Manuscrits, & dans plusieurs Peres Grecs, & Latins.

*ψ. 10. PROBANTES QUID SIT BENEPLACITUM DEO. Eprouvez ce qui est agréable à Dieu* ; discernez entre le bien, & le mal ; ne vous laissez point aller aux vaines raisons des faux Apôtres, ni des Philosophes. *ψ. 6. Eprouvez tout, & choisissez ce qui est le plus agréable à Dieu (b).* Imitiez les changeurs, dit saint Jérôme (c), qui éprouvent les pièces de monnoyes qu'ils reçoivent au poids, à l'œil, au son, à la pierre de touche.

*ψ. 11. NOLITE COMMUNICARE OPERIBUS INFRUCTUOSIS. Ne prenez point de part aux œuvres infructueuses des ténèbres.* Ces œuvres de ténèbres sont toutes celles dont il a parlé aux *ψψ. 3. & 4.* & qui sont opposées aux œuvres de lumière du *ψ. 9.* à la bonté, à la douceur, à la justice, à la vérité, à la sincérité. Il désigne sous ce nom principalement les actions honteuses, & contraires à la pudeur, comme le montre ce qui suit : *ψ. 12. Car la pudeur ne permet pas seulement de dire ce qu'ils font en secret.* La débauche, les désordres honteux, la dissolution cherchent la nuit, & les ténèbres. *Qui enim dormiunt, nocte dormiunt; & qui ebrii sunt, nocte ebrii sunt,* dit-il aux Thessaloniens (d). Peut-être aussi qu'il

(a) *ὁ ὄψ καρπὸς τῆ πνεύματος.* *Alii :* *ὁ ὄψ καρπὸς τῆ φωνῆς.* Ita Steph. a. 1a. Alex. Clarom. S. Germ. Born. GG. LL. Barber. 1. Copt. Syr. Aeth. Thaumaturg. Theophylact. Calarit. Ambrosiast. Hieronymiast. Hieronym. Aug. Auzer. tract. de singul. Cleric. alii.

(b) *δοκιμάζω.* Le verbe *δοκιμάζω*, se prend souvent pour éprouver. Voyez Rom. xii. 2. xlv. 22. 1. Cor. xi. 28. Theodoret,

*καὶ λόγῳ μετῴχου, καὶ τῆ παραγῆς ἐνδύματος τῶν χαρτῶν ἐδέξασθαι. Ραδίως τὸν οὐτὸν ἔπεισο καὶ τὸ οὐτὸν ἀγγεῖοναι δυνάσασθαι.*

(c) Hieronym. hic : *Omnia facienda cum consilio, . . . in morem prudentissimi trapexita, qui sculptum numisma non solum oculo, sed & ponderere, & tinnitu probat.*

(d) 1. Thessal. v. 7.

13. *Omnia autem quæ arguuntur, à lumine manifestantur; omne enim quod manifestatur, lumen est.*

14. *Propter quod dicit: Surge qui dormis, & exurge à mortuis, & illuminabit te Christus.*

13. Or tout ce qui mérite d'être repris, se découvre par la lumière, n'y ayant que la lumière qui découvre tout.

14. C'est pourquoi il est dit: Levez-vous, vous qui dormez, sortez d'entre les morts, & JESUS-CHRIST vous éclairera.

COM M E N T A I R E.

insinuë par là les opérations de la magie, à laquelle les Ephésiens n'avoient été que trop attachez. Voyez *Act.* xix. 19.

¶ 13. OMNIA AUTEM QUÆ ARGUUNTUR, A LUMINE MANIFESTANTUR. *Tout ce qui mérite d'être repris, se découvre par la lumière.* Etant comme vous êtes enfans de la lumière, vous découvrirez aisément les œuvres des ténèbres, & il ne tiendra qu'à vous avec le secours de Dieu, de les éviter.

¶ 14. PROPTER QUOD DICIT: SURGE, QUI DORMIS, &c. *C'est pourquoi il dit: Levez-vous, vous qui dormez; sortez d'entre les morts, & JESUS-CHRIST vous éclairera.* La manière dont l'Apôtre s'exprime, fait juger qu'il a voulu ici citer un passage de l'Écriture. Mais comme on ne trouve pas dans les Livres sacrés de l'ancien Testament l'endroit qu'il allégué, quelques Anciens ont crû qu'il l'avoit tiré de quelque livre apocryphe (a). Saint Epiphane (b) croit qu'il est pris d'une ancienne prophétie d'Elie, qui est perduë depuis plusieurs siècles. D'autres (c) veulent qu'il soit tiré d'un livre apocryphe de Jérémie. Il y en a qui soutiennent que S. Paul fait allusion à une coûtume qui se pratiquoit parmi les Juifs; au premier jour de l'année civile: on crioit, dit-on, au son des trompettes: *Éveillez-vous, vous qui dormez;* ce qui marquoit qu'il falloit renoncer à ses péchez, & faire une sincère pénitence. Quelques-uns dans Théodoret, croyoient qu'il étoit tiré d'une hymne composée par quelque Prophète Chrétien. S. Jérôme avoüe qu'il n'a pû trouver ce passage dans aucun endroit de l'ancien Testament, mais il désapprouve ceux qui d'abord qu'ils ne trouvent pas une citation expresse dans les Livres canoniques, ont recours à des ouvrages apocryphes, & sans autorité. Il remarque judicieusement que tout ce que les Apôtres allèguent, est tiré de l'ancien Testament; mais qu'ils ne suivent pas toujours les propres paroles des Auteurs sacrés; ils les adaptent à leur

(a) Epiphane hæres. 42. & LXVII. n. 3.  
 (b) Ita Syncell. p. 27. & Mss. duo Biblioth. Regia, teste Cotelerio, & nota marginal. Cod. Hun-  
 tani, & Codex XI. sæculi Basilianorum apud D.  
 Bern. de Montf. Diar. Italico. c. 15.

(c) Hieronym. hic: Sciamus scripta quidam ea  
 esse in veteri Testamento; sed non ita ab Apostolis  
 edita, & sensum magis usurpatum, nec facile nisi  
 à studiosis posse nobis scripta sint inveniri.

15. Videte itaque, fratres, quomodo  
caute ambuletis; non quasi insipientes,

15. Ayez donc soin, mes freres, de vous  
conduire avec une grande circonspection;  
non comme des personnes imprudentes,

## COMMENTAIRE.

sujet, en sorte qu'il est mal-aisé de reconnoître le lieu d'où elles sont tirées.

Quelques-uns (a) soutiennent que J. C. étant à la croix, avoit prononcé ces paroles: *Levez-vous, vous qui dormez, &c.* & qu'il les adressa à Adam, qui étoit enterré sur la montagne du Calvaire, en sorte que ce premier homme ressuscita étant arrosé du sang du Sauveur. Mais rien n'est plus douteux que tout cela. Quoique plusieurs anciens aient crû qu'Adam avoit été enterré sur le Calvaire, nul n'a sérieusement attribué ces paroles à JESUS-CHRIST. S. Thomas suivit un grand nombre de Commentateurs (b), croit que S. Paul faisoit allusion à ce passage d'Isaïe (c): *Levez-vous, Jerusalem, & soyez éclairée, parce que votre lumiere est venue, & que son éclat a paru sur vous. Car les ténèbres vont couvrir la terre, & l'obscurité enveloppera les peuples; mais pour vous, le Seigneur se levera sur vous.* D'autres (d) les tirent de cet endroit du même Prophète (e): *Que vos morts ressuscitent, & que leurs cadavres se relèvent... car votre rosée, est une rosée de lumiere.* D'autres enfin les tirent de cet autre passage d'Isaïe (f) *Le peuple qui étoit dans les ténèbres, a vu une grande lumiere; ceux qui étoient dans les ombres de la mort, ont vu se lever sur eux un nouveau jour, &c.* L'Apôtre a pu envisager un, ou plusieurs de ces passages, & les accommoder à son dessein, en y ajoutant, & retranchant; en cela il usoit de son droit, puisque lui-même étoit inspiré aussi-bien qu'Isaïe, & qu'il employoit cette citation plutôt pour l'ornement de son discours, que pour en tirer la preuve d'un dogme; auquel cas il auroit fallu citer d'une manière plus exacte.

Pour revenir au sens du passage, il veut marquer que les Fidèles doivent se considérer dans ce monde, comme des personnes ressuscitées, & sorties des ténèbres du tombeau; conduisez-vous d'une manière qui soit proportionnée à cette vie nouvelle que vous avez reçue de JESUS-CHRIST, au lieu de ces mots: *Illuminabit te Christus* (g), quelques Anciens lisent: (h) *Et JESUS-CHRIST vous touchera*, ou il vous tâtera, comme ce qu'on tâte de la main; ou, *vous toucherez JESUS CHRIST.* Il vous ressuscitera en

(a) Apud Hieronym. hic. Vide & ad Matt. XXVII.

(b) Bez. Cajet. Grot. Est. Bodins. Mill. alii.

(c) Isai. LX. 1. 2.

(d) Bez. Grot. Bod. Martianoy.

(e) Isai. XXXI. 19.

(f) Isai. IX. 2.

(g) Επιδρασει σοι ο Χριστος.

(h) Alii: Επιδρασει το Χριστος. Continget te Christus. Ita Germ. & Clarom. GG. LL. Ambrosiast. Aug. in Psal. 3. Nolan. Ep. ad Sever. Ep. 12. Theodorct. Quin. apud Hieronym.

16. *Sed ut sapientes & redimentes tempus, quoniam dies mali sunt.*

16. Mais comme des hommes sages ; rachetant le tems , parce que les jours sont mauvais :

17. *Propterea nolite fieri imprudentes, sed intelligentes quae sit voluntas Dei.*

17. Ne foyez donc pas indiscrets ; mais sachez discerner quelle est la volonté du Seigneur.

COMMENTAIRE.

vous touchant. Mais la leçon de la Vulgate paroît bien meilleure.

¶ 16. REDIMENTES TEMPUS, (a) QUONIAM DIES MALI SUNT. (b). *Rachettans le tems, parce que les jours sont mauvais.* On achette le tems, lorsqu'on sacrifie son repos, sa commodité, ses biens, ses plaisirs, pour se procurer le loisir de vaquer à son salut, à l'unique nécessaire en ce monde. C'est une métaphore tirée de ce que nous voyons pratiquer par les gens de trafic, qui sont attentifs à toutes les occasions qui se présentent de faire un bon marché, & d'acheter quelque chose de précieux. Ils ne négligent ni soins, ni travaux, ni veilles, ni voyages pourvu qu'ils achettent, & qu'ils vendent à profit. Il en est de même par proportion de ceux qui sont bien convaincus de l'importance du salut, & de la nécessité d'y travailler pendant les jours si courts, & si mauvais de cette vie ; *Quoniam dies mali sunt.* Tout conspire à nous dérober ce tems si précieux, nos amis, nos ennemis, le soin du corps, celui des biens, nos emplois, nos affaires. Nous sommes exposez à mille dangers, mille tentations, mille scandales. Notre grande affaire donc doit être de rachetter, de conserver, de gagner ce tems si précieux, & qui coule si vite. Le tems de cette vie n'est pas à vous. Vous n'êtes ici que comme des étrangers : usez-en avec sagesse, ménagez-le, rachetez-le au dépens de toutes choses (c).

Voilà la maniere la plus ordinaire d'expliquer ce passage. Mais en considérant l'intention de l'Apôtre en cet endroit, qui est d'inspirer aux Fidèles l'esprit de paix, & de prudence, pour se mettre à couvert des persécutions, & des violences des Payens, & des Juifs ; il paroît qu'il veut dire : Gagnez du tems, achetez la paix, souffrez plutôt quelque chose dans le silence, que de vous attirer une persécution déclarée, par votre indiscretion (d). C'est ainsi que dans Daniel (e) il est dit que les Mages gagnoient du tems, ou qu'ils rachettoient le tems : *Certe novi quod tem-*

(a) Εἰς ἀποχρηστικὰ ἔτι ἀσπίδων. On peut traduire : *Ementes opportunitatem*, achetant le tems propre, l'occasion de bien faire. Comparez Dan. 11. *Scio quod tempus redimitis*

*mon pelerinage sont de cent trente ans, jours petits & mauvais.* Voyez aussi Psal. XLVII. 6.

(c) Theophyl. Theoderet.

(d) Vide Grot. Est. Hamm. Le Clerc. Vido & Epiphan. hares. 42.

(b) *Dies mali sunt*, est imité de ce que disoit Jacob à Pharaon, Genes. XLVII. 9. *Les jours de*

(e) Dan. 11. 8.

18. Et nolite inebriari vino, in quo est luxuria : sed implemini Spiritu sancto ,

19. Loquentes vobismetipsis in psalmis, & hymnis, & canticis spiritualibus, cantantes, & psallentes in cordibus vestris Domino :

18. Et ne vous laissez point aller aux excès du vin, qui mènent à l'impudicité ; mais remplissez-vous du Saint-Esprit ;

19. Vous entretenant de psaumes ; d'hymnes, & de cantiques spirituels, chantant, & psalmodiant du fond de vos cœurs à la gloire du Seigneur ;

### COMMENTAIRE.

*pus redimitis.* Vous cherchez à tirer cette affaire en longueur, afin que mon songe me revienne, ou que je perde l'envie de le découvrir. Mais je veux tout à l'heure une réponse précise. Saint Grégoire de Nazianze (a) dit que Julien l'apostat fut long-tems à rachetter le tems, en cachant les mauvaises dispositions de son cœur, sous l'apparence d'un douceur affectée. Euripide (b) dit que celui qui a commis le crime, doit tâcher de gagner du tems, car il souffrira long-tems la peine de son péché.

Saint Paul veut donc en cet endroit que les Ephésiens usent de ménagement, & de discrétion envers tout le monde ; & qu'ils ne publient pas imprudemment les veritez de la Religion, qu'ils ne déclament pas mal à propos contre les abus du Paganisme, & contre les désordres du siècle ; en un mot, qu'ils ne se déclarent pas sans nécessité : mais qu'ils gagnent du tems, & qu'ils demeurent dans le silence, parce que les jours sont mauvais, & qu'ils vivent sous un Prince déréglé, & violent, qui ne garde aucune mesure, & qui pourroit faire un très-grand tort à la Religion, s'il portoit les choses aux extrémités, & à une persécution générale. Il semble que l'expression dont il se sert, soit tirée de la coutume des pauvres débiteurs, qui rachettent le tems du paiement, & qui obtiennent quelque délai par quelques nouveaux intérêts auxquels ils s'engagent envers leur créancier. C'est dans le même esprit que le Sauveur défend à ses Apôtres de jeter les perles devant les porceaux (c).

¶ 18. NOLITE INEBRIARI VINO, IN QUO EST LUXURIA. Ne vous laissez point aller à l'excès du vin, qui mène à l'impudicité. L'yvrognerie est une œuvre de ténèbres ; elle conduit à toute sorte de dissolutions, & de désordres. Un homme échauffé par le vin, n'est plus retenu ni par la raison, ni par la pudeur, ni par la crainte, ni par la Religion. Saint Paul oppose à l'ivresse du vin, celle du Saint-Esprit (d), qui nous enivre saintement, & nous rend sages, prudents, chastes, modérez.

¶ 19. LOQUENTES VOBISMETIPSIS IN PSALMIS, &c.

(a) Greg. Nazianz. Orat. 1. in Julian. Ο ἄφ' ἐξουσίᾳ καὶ καὶ ἐν τῷ πνεύματι ἁγίῳ ἡμεῖς ἀλάτουμεν τὸ κακὸν.

(b) Euripid. apud Justin. de Monarchia Dei : Ἐὶ δὲ π. ἀγαθὸν κακῶς, καὶ ἀγαθὸν κακῶς ἡμεῖς ἀλάτουμεν.

Χεῖρα δ' οὐκ ἐπὶ τὸν οὐρανὸν ἀνατείλου.

(c) Matt. vii. 6.

(d) Hieronym. Non possumus spiritu impleri pariter & vino. Qui enim spiritu impletur, habet prudentiam, & mansuetudinem, verecundiam, castitatem. Qui vino, habet insipientiam, furorom, praesentiam, libidinem.

20. *Gratias agentes semper pro omnibus, in nomine Domini nostri Jesu Christi, Deo & Patri,*  
 21. *Subjecti invicem in timore Christi.*

20. Rendant grâces en tout tems, & pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur JESUS-CHRIST;  
 21. Et vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de JESUS-CHRIST.

COMMENTAIRE.

*Vous entretenant de Pseaumes.* Au lieu que le vin excite à causer, à chanter, à se divertir; l'ivresse du Saint Esprit porte ceux qui en sont remplis; à chanter des Pseaumes, & des Cantiques en l'honneur de Dieu. La Religion Chrétienne n'exclut pas la joye, & les plaisirs: mais elle les change. Au lieu des plaisirs charnels, sensibles, grossiers, elle nous offre des plaisirs spirituels, utiles, infiniment plus doux, & plus solides que ceux que le monde présente à ceux qui l'aiment, & qui en sont enchantez. L'Eglise remplie de cet Esprit, a mis de tout tems dans la bouche des Fidèles des Cantiques spirituels, pour entretenir leur pieté, & leur joye interieure. Elle les entretient du chant des Pseaumes dans ses assemblées, elle les exhorte de s'en occuper dans leur particulier.

ψ. 20. GRATIAS AGENTES SEMPER PRO OMNIBUS. *Rendant grâces en toutes choses, & pour toutes choses, à Dieu.* Dès qu'on est persuadé que rien n'arrive que par un ordre de la Providence, on comprend aisément que l'on doit rendre grâces à Dieu de tout ce qui arrive, soit qu'il nous soit contraire, ou avantageux; persuadé que tout contribué à la gloire du Seigneur, & à l'utilité de ses Elûs. C'est la propre vertu des Chrétiens, dit S. Jérôme (a), de rendre grâces à Dieu, même dans les choses qui paroissent les plus désavantageuses. Il faut le glorifier même des supplices qu'il fait souffrir aux damnez, dit saint Chrysostome (b), il faut lui en rendre grâces, puisque ces supplices sont d'une si grande utilité pour réprimer les méchans, & qu'ils sont comme un frein, qui les retient.

ψ. 21. SUBJECTI INVICEM IN TIMORE CHRISTI. *Vous soumettant les uns aux autres par la crainte de JESUS-CHRIST, ou par la crainte de Dieu,* comme porte le Grec imprimé: mais plusieurs excellens Manuscrits sont entierement conformes à la Vulgate. Que chacun de vous demeure dans la juste subordination où il se trouve engagé par son

(a) Hieronym. hic: Christianorum propria virtus est, etiam in his qua adversa putantur, reddere gratias Creatori.

(b) Chrysost. hic: τ' ὅτι ἡ χάρις αὐτῆς

ευχαριστῶν δὲ τῷ Θεῷ, ὑπὸ ὅσῃ καλῶσαν ἑστὶ ἐκείνῃ, ὑπὸ ὅσῃ πικρῶν, πάντοτε γὰρ τὸ φράγμα ἡμᾶς ὁφείλει τῆς ἀπειρίας ἐπιχαλινᾶ τῆ ἡμῶν φύσεως ταῖς καρδίαις ἡμῶν ἐπιθήτος.

22. *Mulieres viris suis subdita sint sicut Domino;*

23. *Quoniam vir caput est mulieris, sicut Christus caput est Ecclesia: ipse salvator corporis ejus.*

24. *Sed sicut Ecclesia subjecta est Christo, ita & mulieres viris suis in omnibus.*

22. Que les femmes soient soumises à leurs maris, comme au Seigneur;

23. Parce que le mari est le chef de la femme, comme JESUS - CHRIST est le chef de l'Eglise, qui est son corps, dont il est aussi le Sauveur.

24. Comme donc l'Eglise est soumise à JESUS - CHRIST, les femmes doivent aussi être soumises en tout à leurs maris.

### COMMENTAIRE.

état ; soit dans l'Eglise, ou dans l'état politique (a), & naturel. Il va descendre dans la suite de ce Chapitre, & du suivant, dans le détail des devoirs des maris envers leurs femmes, des femmes envers leurs maris ; des peres envers leurs fils, & réciproquement des fils envers leurs peres ; des maîtres envers leurs serviteurs, & des serviteurs envers leurs maîtres. S. Paul propose à ceux qui sont supérieurs, des motifs de douceur, de modestie, & d'humilité ; & aux inférieurs, des motifs de soumission, d'obéissance, & de patience. De sorte qu'en suivant ses avis, ils peuvent exécuter ce qu'il leur dit ici, de se soumettre les uns aux autres par la crainte de Dieu.

ψ. 22. MULIERES VIRIS SUIS SUBDITÆ SINT (b). *Que les femmes soient soumises à leurs maris, comme au Seigneur.* On peut demander une soumission plus grande, ni lui donner un motif plus relevé. Que les femmes considèrent leurs maris, comme tenant à leur égard la place, & l'autorité de Dieu ; il ajoûte au verset suivant, que la femme est à l'égard de son époux, ce que l'Eglise est à l'égard de JESUS-CHRIST ; & comme l'Eglise a une soumission de respect, d'amour, d'obéissance envers JESUS-CHRIST qui est son Chef, ainsi l'épouse doit avoir pour son époux des sentimens de tendresse, de respect, de déférence, fondez sur la crainte, & l'amour de Dieu. Il n'y a que le Christianisme qui puisse fournir de semblables raisons : la philosophie, la raison, la loi n'ont rien qui en approche. Une femme par raison, & par inclination peut aimer, & respecter son mari, mais il n'y a qu'une femme chrétienne qui le puisse faire par ces motifs saints, & surnaturels, que S. Paul vient de proposer.

ψ. 23. IPSE SALVATOR CORPORIS EJUS. JESUS-CHRIST est le sauveur de l'Eglise, comme il en est aussi le chef. C'est ainsi que les Peres Latins l'entendent ordinairement. Les Grecs le rapportent au mari qui est le chef, & en quelque sorte le sauveur de son épouse. Il doit repré-

(a) Theodoret. καὶ ἐπὶ τὰ κοινωνία τῶν ἀδελφῶν ἡμετέρων νομοθεσίας ἀποδείκνυται, κατ' ἕδος λοιπὸν ἀδελφῶν τῶν καταμίλλων.

(b) Græc. Ἰ' ποταισοδε ? Subdita estote.

Sed plures Mss. & PP. Ἰ' ποταισοδεσσαν Subdita sint. Quod Hieron. notat in quibusdam Græcis non haberi.

25. *Viri, diligite uxores vestras, sicut & Christus dilexit Ecclesiam, & seipsum tradidit pro ea;*

26. *Ut illam sanctificaret, mundans lavacro aquæ in verbo vitæ;*

27. *Ut exhiberet ipse sibi gloriosam Ecclesiam, non habentem maculam, aut rugam, aut aliquid hujusmodi; sed ut sit sancta, & immaculata.*

25. Et vous maris, aimez vos femmes; comme JESUS-CHRIST a aimé l'Eglise, & s'est livré lui-même à la mort pour elle,

26. Afin de la sanctifier, après l'avoir purifiée dans le baptême d'eau par la parole de vie;

27. Pour la faire paroître devant lui pleine de gloire, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable; mais étant sainte & irrépréhensible.

COMMENTAIRE.

senter dans sa personne JESUS-CHRIST, non-seulement comme chef, mais aussi comme sauveur. Comme chef, il exerce sur elle une autorité supérieure: Comme sauveur, il doit lui procurer tous les secours qu'il peut pour son salut, & pour sa sanctification. Il doit l'aimer comme JESUS-CHRIST a aimé son Eglise, pour laquelle il a donné son sang, & sa vie. Le premier sens est meilleur. S. Paul parle du devoir des maris aux versets 25. 26. &c.

ψ. 25. VIRI, DILIGITE UXORES VESTRAS. *Maris, aimez vos femmes, comme JESUS-CHRIST a aimé l'Eglise.* Aimez-les d'un amour tendre, chaste, constant, sincère, raisonnable; en un mot pareil à l'amour que JESUS CHRIST a eu pour son Eglise, pour laquelle il a donné son sang. Il l'a rachetée au prix de sa vie; il l'a nettoyée dans le baptême; il l'a ornée des dons surnaturels; il l'a comblée des richesses spirituelles: En un mot il la renduë une épouse pure; sans rides, ni sans tache, ni sans rien de semblable. Voilà le modèle que S. Paul propose aux maris Chrétiens. Il est inutile d'en faire le Commentaire; on en sent assez toute la grandeur, & toute la majesté.

ψ. 26. MUNDANS LAVACRO AQUÆ IN VERBO VITÆ. *Après l'avoir purifiée dans le baptême de l'eau par la parole de vie;* c'est-à-dire par ces paroles que l'on prononce en plongeant le Chrétien dans le sacré bain: *Au nom du Pere, du Fils, du saint-Esprit (a).* Quelques-uns (b) l'entendent de la parole de l'Evangile, qui étant reçue avec la foi, nous purifie dans le baptême de l'eau.

ψ. 27. GLORIOSAM ECCLESIAM. *Pour la faire paroître pleine de gloire;* revêtuë des ornemens les plus riches, & les plus magnifiques; je veux dire, de la grace intérieure, & des bons surnaturels, & extérieurs.

(a) Theodoret. τὸ ἵ καθαρίας τῆς αὐτῆς τῆ ὕδατος ἐν ῥήματι, ἐν τῷ εἰς ὄνομα Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ ἀγαθοῦ Πνεύματος. Ita Chrysoſt.

alii Græci, & Latini plures.

(b) Aug. tract. 80. in Joan. Grot. alii. Videtur.

28. *I: a & viri debent diligere uxores suas ut corpora sua. Qui suam uxorem diligit, semetipsum diligit.*

29. *Nemo enim unquam carnem suam odio habuit; sed nutrit, & fovet eam, sicut & Christus Ecclesiam;*

28. Ainsi les maris doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme, s'aime soi-même.

29. Car nul ne hait sa propre chair; mais il la nourrit, & l'entretient, comme JESUS-CHRIST fait l'Eglise;

## COMMENTAIRE.

dont les Fidèles ont été comblez par le Saint-Esprit. Le terme de *gloire* se prend souvent dans le sens de magnificence, de parures, d'ornemens comme quand JESUS-CHRIST dit que Salomon *dans toute sa gloire*, n'étoit pas vêtu si magnifiquement que les lys de la campagne (a). Et dans le Pseaume (b), où l'on décrit les ornemens de l'épouse de ce Prince, on dit que *toute sa gloire est au dedans*. Tout ce qui en paroît au dehors, est peu de chose en comparaison des richesses qui ne paroissent point. Les maris ne doivent pas espérer de trouver des épouses telles que S. Paul nous décrit ici l'Eglise: mais aussi JESUS-CHRIST ne l'a pas trouvée telle; il l'a renduë belle, ornée, sans rides, & sans tache. Les maris doivent être jaloux de la beauté intérieure, & de la sanctification de leurs épouses, comme JESUS-CHRIST l'a été de celle de l'Eglise. Cette parfaite sanctification de l'Eglise, que S. Paul vient de nous décrire, se commence dans cette vie, dans la personne des Fidèles qui la composent: mais elle ne s'achevera que dans le Ciel, où elle sera véritablement en elle-même, & dans tous ses membres, sainte, irrépréhensible, sans tache, ni rides, ni rien de semblable (c)

ψ. 28. VIRI DEBENT DILIGERE UXORES SUAS UT CORPORA SUA. *Les maris doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps; comme eux mêmes, comme leur vie; comme les membres de leur corps. En effet l'homme, & la femme ne font en quelque sorte qu'un même corps (d): Erunt duo in carne una.* Le corps de la première femme fut formé de la substance de celui du premier homme.

ψ. 29. NEMO CARNEM SUAM ODIO HABUIT. *Nul ne hait sa propre chair.* Chacun de vous a un amour naturel pour son propre corps. Si quelqu'un hait sa chair, & se donne la mort, comme on voit en effet des personnes qui étant attaquées de maladies longues, habituelles, honteuses, incurables, lentes, fâcheuses, se déplaisent dans la vie, & souhaitent la mort; si l'on voit des gens dans la fureur, & dans le desespoir se précipiter

(a) Matt. vi. 29.

(b) Psalm. xlii. 14.

(c) Aug. l. i. Retract. c. 7. lib. i. de nuptiis, & concup. c. 34. l. 4. contra duas Epist. Pelag.

c. 7. Eccl. Vide & Hieron. l. 3. Dialogi contra Pelag. Primas. D. Th. Ess. his.

(d) Genes. 11. 24.

30. *Quia membra sumus corporis ejus, de carne ejus, & de ossibus ejus.*

31. *Propter hoc relinquet homo patrem, & matrem suam, & adhaerebit uxori suae: & erunt duo in carne una.*

32. *Sacramentum hoc magnum est, ego autem dico in Christo, & in Ecclesia.*

30. Parce que nous sommes les membres de son corps, formez de sa chair, & de ses os.

31. C'est pourquoy l'homme abandonnera son pere & sa mere, pour s'attacher à sa femme, & de deux qu'ils étoient, ils deviendront une même chair.

32. Ce sacrement est grand, je dis en JESUS-CHRIST, & en l'Eglise.

COMMENTAIRE.

pter, & se ravir la vie d'une maniere violente, ce n'est ni la vie, ni leur fort qu'ils haïssent; ce sont les maux, & les douleurs qu'ils souffrent, qui leur sont insupportables (a).

SED NUTRIT ET FOVET EAM, SICUT ET CHRISTUS (b) ECCLESIAM. Il nourrit, & entretient sa chair, comme JESUS-CHRIST fait l'Eglise. Le Sauveur nourrit son Eglise de son Corps, il l'abreuve de son Sang, il l'instruit par sa parole (c); ainsi elle devient un même corps, & un même sang avec lui: elle lui est unie de l'union la plus intime. Un époux n'en peut faire autant pour son épouse: mais cet exemple montre au moins à quel point il doit l'aimer, & quelle doit être son union avec elle.

¶ 30. QUIA MEMBRA SUMUS CORPORIS EJUS. Nous sommes les membres du Corps de JESUS-CHRIST, de son Eglise, de même qu'Eve fut formée du corps d'Adam, ainsi nous sommes formez du Corps de JESUS-CHRIST. Nous mangeons son corps, & son Sang, nous sommes ensevelis avec lui dans le Baptême, nous sommes crucifiés avec lui par la Foi, nous ressuscitons avec lui par la vie nouvelle, que nous devons mener dans le Christianisme.

¶ 32. SACRAMENTUM HOC MAGNUM EST. Ce Sacrement est grand; je dis en JESUS-CHRIST, & en l'Eglise (d). L'union de l'homme, & de la femme attachez l'un à l'autre par les liens indissolubles du mariage, & ne faisant, pour ainsi dire, qu'une chair de deux personnes, cette union est un sacrement, ou un mystère qui est grand, en ce qu'il représente l'union, & le mariage sacré, & spirituel de JESUS-CHRIST avec l'Eglise. Et de même que l'homme quitte son pere, & sa mere pour s'attacher à sa femme, & qu'il lui demeure lié par une union qui dure

(a) Vide Hieron. & Est. hic.

(b) Grac. καθώς καὶ ὁ Κύριος τὴν Ἐκκλησίαν. Alii plures: καθώς καὶ ὁ Χριστός, &c.

(c) Hieronym. Theod. Tome II.

(d) Grac. ἐν Χριστῷ, & ἐν τῷ Ἐκκλησίαν. Ita Tertull. Aug. Bed. apud Est. alii: In Christo, & in Ecclesia. Ita Clarom. S. Germ. Lat. Iren. l. 1. c. 1. Hieronym. Amb. Aug. Tertull. apud Mill.

33. *Verumtamen & vos singuli, unusquisque uxorem suam sicut seipsum diligit; uxor autem timeat virum suum.*

33. Mais que chacun de vous aime aussi sa femme comme lui-même, & que la femme craigne, & respecte son mari.

### COMMENTAIRE.

autant que la vie: Ainsi JESUS-CHRIST par son incarnation quitte en quelque sorte le sein de son Pere, & vient s'unir à l'Eglise, avec qui il demeure dans cette vie jusqu'à la fin des siècles, & ne s'en sépare pas même dans l'éternité (a). Le mariage d'Adam, & d'Eve, étoit le type de celui de JESUS-CHRIST, & de l'Eglise; celui de JESUS-CHRIST, & de l'Eglise, est la forme, & le modèle du mariage Chrétien. Le Sauveur l'a élevé à la dignité de Sacrement, & lui a donné sa grace, ou lorsqu'il assista aux noces de Cana, ou lorsqu'il nous a appris par lui-même, ou par ses Apôtres, que le mariage des Chrétiens étoit la représentation de son union avec l'Eglise.

ψ. 33. UNUSQUISQUE UXOREM SUAM. *Que chacun aime sa femme comme lui-même, & que la femme craigne son mari.* C'est la conclusion de ce qu'il vient d'enseigner sur les devoirs reciproques de l'homme, & de la femme. Que le mari aime sa femme comme son propre corps: que la femme craigne son mari; & le respecte comme son chef (b), & celui à qui Dieu l'a soumis. Dans le Chapitre suivant il va nous expliquer les devoirs des peres, & des enfans, des maîtres, & des serviteurs.

(a) Vide Theodoret, *Ess.*

(b) *Timorem pro reverentia dictum puta. . .*

*Potest enim uxori reverentia convenire, ut reverenter timeat virum. Hieronym. ad Ephes. v. 1. 5.*





CHAPITRE VI.

*Devoirs des enfans envers leurs peres & leurs meres ; & de ceux-ci envers leurs enfans. Devoirs réciproques des serviteurs & des maîtres. Armes du Chrétien contre le Démon. Saint Paul demande les prières des Ephéfiens. Il leur envoie Tychique.*

¶ 1. *F*ilii, obedite parentibus vestris in Domino ; hoc enim justum est.  
 2. *H*onora patrem tuum, & matrem tuam, quod est mandatum primum in promissione ;  
 3. *U*t benè sit tibi, & sis longævus super terram.

¶ 1. **V**ous, enfans, obéissez à vos peres, & à vos meres, en vuë du Seigneur ; car cela est juste.  
 2. Honorez votre pere, & votre mere ; ( c'est le premier des commandemens auquel Dieu ait promis une récompense ; )  
 3. Afin que vous soyez heureux, & que vous viviez long tems sur la terre.

COMMENTAIRE.

¶ 1. **F**ILII, OBEDITE PARENTIBUS IN DOMINO (a). *Enfans ; obéissez à vos peres, & à vos meres en vuë du Seigneur, ou selon le Seigneur (b) ; à la lettre, dans le Seigneur, pour son amour, pour obéir à la Loi ; & non pas simplement par un motif de crainte, ou d'intéret ; comme seroit de peur que vos peres ne vous châtient, & ne vous deshéritent. Que votre obéissance ait un motif surnaturel, & fondé sur la Religion, & sur la justice. Hoc enim justum est. conforme au droit divin, au droit des gens, & à la nature, commandé expressément dans la Loi du Seigneur. ¶ 2. Honora patrem tuum, &c.*

¶ 2. **HONORA PATREM TUUM, &c.** *Honorez votre pere, & votre mere, non-seulement d'un honneur de respect intérieur, & extérieur : mais par tous les secours spirituels, & temporels que vous êtes capables de leur procurer. Car sous le nom d'honneur, l'Écriture entend non-seulement les marques de respect, mais aussi les secours effectifs (c) L'Apôtre dit que ce commandement est le premier auquel Dieu ait promis une récompense. En effet, de tous les préceptes du Decalogue, c'est le premier au-*

(a) *In Domino* : Εἰς κυρίου, ne se lit point dans le Manuscrit de Clermont, ni de S. Germain, ni dans S. Cyprien, *testim.* l. 3. §. 70 : ni dans l'Ambrosiast.

(b) *Chrysost.* Εἰς κυρίου, τὴν ἐξουσίαν αὐτοῦ, ὡς ὅτι αὐτὸς μὴ ἐκστρατεύει ἑαυτόν.

(c) *Num.* xxii. 17. xxiv. 11. *Tob.* i. 16. *Prov.* iii. 9. i. *Timot.* v. 17.

4. *Et vos, patres, nolite ad iracundiam provocare filios vestros; sed educate illos in disciplina, & correptione Domini.*

5. *Servi, obedite dominis carnalibus cum timore, & tremore, in simplicitate cordis vestri, sicut Christo:*

4. Et vous, peres, n'irritez point vos enfans; mais ayez soin de les bien élever, en les corrigeant, & les instruisant selon le Seigneur.

5. Vous, serviteurs, obéissez à ceux qui sont vos maîtres selon la chair, avec crainte & avec respect, dans la simplicité de votre cœur, comme à JESUS-CHRIST même.

## COMMENTAIRE.

quel le Seigneur ait attaché une promesse. La longue vie que Dieu promet aux Juifs qui honorent leurs peres, & leurs meres, est une figure de la vie éternelle qui est l'objet de l'espérance des Chrétiens (a).

¶ 4. PATRES NOLITE AD IRACUNDIAM PROVOCARE FILIOS VESTROS. *Vous, peres, n'irritez point vos enfans.* Ne les traitez point avec dureté, avec hauteur, de peur, comme il le dit ailleurs (b), qu'ils ne tombent dans le découragement, & dans le désespoir (c). S'ils tombent dans quelque faute, reprenez les, & les corrigez selon le Seigneur, dans sa crainte, & dans sa charité; avec sagesse, & discrétion.

¶ 5. SERVI OBEDITE DOMINIS CARNALIBUS. *Serviteurs, obéissez à ceux qui sont vos maîtres selon la chair.* Ne me dites pas que vous ne connoissez qu'un seul maître sur la terre, qui est JESUS-CHRIST. Vous avez d'autres maîtres selon la chair, auxquels ce souverain Maître ordonne que vous obéissiez avec crainte, & respect, dans la simplicité de votre cœur comme à lui-même. S'il vous commande quelque chose qui soit contraire à ce que le souverain Maître demande de vous, gardez-vous de lui obéir. Il ne merite point d'obéissance dès-là qu'il oublie ce qu'il doit à son Dieu, & au vôtre (d). Mais hors ce cas, obéissez-lui avec crainte, avec soumission, avec respect, & avec la simplicité de cœur, convenable aux Disciples du Maître de la patience, & de la douceur. Les esclaves sont sujets à fripponner, à mentir, à tromper. S. Paul exclut tous ces vices, en disant qu'il veut qu'ils rendent une obéissance simple (e), respectueuse, accompagnée de la crainte de Dieu. Il ajoute: *Obéissez comme à JESUS-CHRIST même*; sachant que vous en recevez la récompense, & que vos services ne seront pas inutiles à votre salut, si vous les rendez

(a) Vide Hieronym. D. Thom. Est.

(b) Coloss. III. 21.

(c) Chrysost. Μὴ παροργίζετε τὰ τέκνα υμῶν, ὡς οἱ πολλοὶ πατέρες ὑποκλινομένοις ἔργαζόμενοι, ὡς ὑποκλινομένοις ποιῶντες.

(d) Hieronym. hic: Servus necessitatem in voluntatem vertat, & faciat de servitute mercendam; maxime cum Dominus carnis à Domino

spiritus diversa non imperet... Adiecit; quasi Christo, ut scilicet non audiat servus carnalem Dominum, si contraria Dei praeceptis voluerit imperare.

(e) Theodoret. Παρηγοῦν, καὶ καυνοδείας ἀπὸ πολλῶν, τὸ τοῦ εἶναι ἐν ἀπλότῳ τῆς καρδίας υμῶν.

6. *Non ad oculum servientes, quasi hominibus placentes, sed ut servi Christi, facientes voluntatem Dei ex animo,*

7. *Cum bona voluntate servientes, sicut Domino, & non hominibus.*

8. *Scientes quoniam unusquisque quodcumque fecerit bonum, hoc recipiet à Domino, sive servus, sive liber.*

9. *Et vos, domini, eadem facite illis, remittentes minas; scientes quia & illorum, & vester Dominus est in Cœlis, & personarum acceptio non est apud eum.*

6. Ne les servez pas seulement lorsqu'ils ont l'œil sur vous, comme si vous ne pensiez qu'à plaire aux hommes; mais faites de bon cœur la volonté de Dieu, comme étant serviteurs de JESUS-CHRIST.

7. Et servez-les avec affection, regardant en eux le Seigneur, & non les hommes;

8. Sachant que chacun recevra du Seigneur la récompense du bien qu'il aura fait, soit qu'il soit esclave, ou qu'il soit libre.

9. Et vous, maîtres, usez-en de même à l'égard de vos serviteurs, ne les traitant point avec rudesse, & avec menaces, sachant que vous avez les uns, & les autres un Maître commun dans le Ciel, qui n'aura point d'égard à la condition des personnes.

COMMENTAIRE.

dans la vûe de Dieu, & pour satisfaire à l'ordre de sa Providence.

¶ 6. NON AD OCVLUM SERVIENTES. *Ne les servez pas seulement lorsqu'ils ont l'œil sur vous.* Soyez-leur fidèles, non-seulement en leur présence, mais aussi en leur absence (a) ne cherchez pas seulement à leur plaire, & à éviter leur indignation, cherchez à plaire à Dieu, & à faire de bon cœur sa volonté, comme étant serviteurs de JESUS-CHRIST. Voilà des motifs dignes de la grandeur de la Religion Chrétienne, & de l'esprit saint qui animoit saint Paul.

¶ 8. UNUSQUISQUE QUODCUMQUE FECERIT BONUM. *Chacun recevra du Seigneur la récompense du bien qu'il aura fait.* Votre servitude ne durera pas toujours. Le tems viendra que le souverain Maître des maîtres, & le Seigneur des seigneurs traitera sans acception de personnes le maître comme le serviteur, selon ses mérites.

¶ 9. EADEM FACITE ILLIS. *Et vous, maîtres, usez-en de même à l'égard de vos serviteurs.* S'ils doivent vous servir en vûe de Dieu, & comme s'ils servoient JESUS-CHRIST même, commandez-les donc, & usez de votre autorité envers eux comme envers des serviteurs de JESUS-CHRIST, & comme ayant le même Maître, & le même Juge qu'eux; traitez-les avec douceur, & avec charité, sans rudesse, sans aigreur, & sans menaces. En un mot, soyez envers eux ce que vous souhaitez que Dieu soit envers vous, ou même ce que vous voudriez que fut envers

(a) Theodor. Οφθαλμοδουλίας ἢ καλεῖται ἐπιτήρησις ἀλλὰ τῆς οὐρανοῦ κυριαρχίας. καὶ οὐ ἐκ υἱεργίας καρδίας προσφορῶν δι-

10. De cætero, fratres, confortamini in Domino, & in potentia virtutis ejus.

11. Induite vos armaturam Dei, ut possitis stare adversus insidias Diaboli.

12. Quoniam non est nobis colluctatio adversus carnem & sanguinem; sed adversus principes, & potestates, adversus mundi rectores tenebrarum harum, contra spiritualia nequitia in cælestibus.

10. Enfin, mes freres, fortifiez-vous dans le Seigneur, & en sa vertu toute-puissante.

11. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, pour pouvoir vous défendre des embûches, & des artifices du Diable.

12. Car nous n'avons pas à combattre contre la chair, & le sang; mais contre les principautez, contre les princes du monde, c'est-à-dire, de ce siècle ténébreux, contre les esprits de malice répandus dans l'air.

### COMMENTAIRE.

vous vôtre supérieur, si Dieu vous avoit réduit dans leur état (a). *Sic cum inferiore vivas, quemadmodum tecum superiorem velles vivere.* Dieu ne distingue pas le maître du serviteur, l'un, & l'autre est la créature; (b) tous les hommes sont freres, & fils du même Pere commun; à plus forte raison les Chrétiens, qui ont tant d'engagemens particuliers, outre ceux qui sont communs à tous les hommes.

ψ. 10. CONFORTAMINI IN DOMINO. *Fortifiez-vous dans le Seigneur, & dans sa vertu toute-puissante.* Après avoir donné des instructions particulieres à chaque condition, il s'adresse à tous les Fidèles d'Ephèse en commun: il les exhorte à la patience, & à prendre courage contre les ennemis de dedans, & de dehors. Que ni les liens que je porte, ni les persécutions que je souffre, ni celles que le Démon suscitera contre vous, ne vous effrayent point. Mettez en Dieu toute votre confiance.

ψ. 11. INDUITE VOS ARMATURAM DEI. *Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu.* De toutes les armes spirituelles que Dieu fournit dans son secours, & dans sa vérité. S. Paul employe volontiers cette métaphore (c), qui est prise de la guerre, & des armes. Il veut que les Fidèles se considèrent dans cette vie, comme dans une guerre continuelle contre le monde, la chair, & le Démon. Dans les guerres ordinaires, on n'arme que les hommes capables de soutenir les fatigues de la guerre. Ici S. Paul veut que tous les Fidèles, hommes, femmes, jeunes, & vieux, soient armez, pour attaquer l'ennemi, & pour se défendre dans cette milice spirituelle (d). Le Démon nous attaque plutôt par surprise, & par artifices (e), qu'à force ouverte; il s'agit plutôt ici de vigilance, & d'atten-

(a) Senec. Ep. 47.

(b) Theodoret. ὁ ἴσος βέλος ἐστὶν ὁ καὶ ἁπλοῦς καὶ ἁγῆς, τοῦτο καὶ ἐστὶν ὁ καὶ ἁπλοῦς. ὁ ὕψος δὲ οὐδὲν ἄλλο, καὶ ἁπλοῦς ἐστὶν ἐστὶν.

(c) 2. Cor. x. 4. 1. Theosal. 7. 8.

(d) Theodoret. hic.

(e) Hieronym. Volens Apostolus multimodis Diaboli ingenia ostendere, quibus nos capere nitatur, methodias ejus, id est, adinventiones, vel versutias nominavit. Theodor. μεθόδους καὶ ἐκτροπὰς ἐκείνου.

tion, de zèle, & de ferveur, que de force pour attaquer. Nos armes sont la foi, la charité, la vérité, JESUS-CHRIST même.

ÿ. 12. NON EST NOBIS COLLUCTATIO ADVERSUS CARNEM, ET SANGUINEM. *Nous n'avons pas à combattre contre la chair, & le sang, mais contre les principautez, contre les princes du monde.* La chair, & le sang ne se prennent pas ici comme en quelques autres endroits, pour la concupiscence, & les hommes charnels, pervers, & sensuels; car ce sont-là des ennemis contre lesquels nous avons à combattre. Ils se prennent pour des hommes ordinaires, des ennemis foibles, composez de chair, & d'os. Ce n'est pas là ce que nous avons à combattre, ce sont les Démons, ces princes, ou plutôt ces tyrans du monde, qui y exercent un empire usurpé; ce sont les esprits malins répandus dans l'air. Nous avons déjà vû ci devant (a), que S. Paul appelle les Démons princes de l'air, & que les anciens Peres, Joseph, Philon, les Rabbins, les Caldéens mêmes, étoient persuadez que l'air étoit tout rempli de génies bons, & de mauvais. Que les mauvais nous faisoient une guerre continuelle, & nous attaquoient en une infinité de manieres (b).

Il dit que les Démons sont les princes du monde de ce siècle ténébreux. *Advers s mundi rectores tenebrarum harum*, c'est-à-dire, selon quelques-uns, princes du monde, princes ténébreux, anges de ténèbres. Ou bien: Princes de ce monde, de ces ténèbres, de cet air ténébreux, ou de ce monde plein d'obscurité, en comparaison de l'autre vie, qui est un monde de lumière, & de clarté. On a remarqué ailleurs que souvent l'air est mis pour les ténèbres. Enfin dans un sens moral, le monde est un siècle de ténèbres, parce qu'il est rempli pour la plus grande partie d'enfans d'incrédulité, & de ténèbres, opposez aux enfans de lumière. Il ajoute: Contre les esprits de malice répandus dans l'air, *contra spiritualia nequitia in caelestibus* c; ou, *contre cette malice spirituelle, qui est dans les lieux célestes*, dans le Ciel, dans l'air. Ou selon les Peres Grecs (d): Nous avons à combattre contre les esprits de malice, qui nous font la guerre *pour les choses célestes*; pour le Royaume des Cieux. Il ne s'agit point ici d'une conquete indifférente, mais de la conquête du Ciel.

D'autres (e) l'expliquent tout autrement: *Nous n'avons point seulement à combattre contre des hommes foibles, de chair, & de sang; mais contre les Princes, les Potentats, contre les Seigneurs du monde, contre les esprits*

(a) Ephes. 11. 2.  
 (b) Prudent. Hamartigenta:  
*Sed cum spiritibus tenebris nocte, diéque*  
*Congr. dimur, quorum dominatibus humidusifer,*  
*Et pigris densus nebulis obtemperat aër, &c.*  
 (c) ἰπὸς τῶν πνευματικῶν ἡ ποροφίας ὡς  
 τῶν ἐνεργειῶν.

(d) Chrysoſt. οὐ κατὰ χριματων, ἡ κατὰ  
 δυνεως, ... τὸ δ' ἐν τοῖς ἐπουρανιοῖς ἀπὸ τῶν  
 κατὰ τῶν ἐπουρανίων ἐστίν. Ita Theodoret.  
 Theophyl. &c.  
 (e) Voyez Caſtal. Zanch. Knatchbull. ici, &  
 ſur Ephes. 11. 2. &c.

13. Propterea accipite armaturam Dei, ut possitis resistere in die malo, & in omnibus perfecti stare.

14. State ergo succincti lumbos vestros in veritate, & induti lorica[m] justitia[m].

13. C'est pourquoi prenez toutes ces armes de Dieu, afin qu'étant munis de tout, vous puissiez au jour mauvais résister, & demeurer fermes.

14. Soyez donc fermes. Que la vérité soit la ceinture de vos reins; que la justice soit votre cuirasse.

*malins pour les choses célestes.* Nous avons à défendre la vérité de l'Évangile, & la doctrine céleste que nous prêchons, non-seulement contre les ennemis communs, & ordinaires, mais aussi contre les Princes, les Potentats, les Démons. Si le Démon, si les éléments, si les puissances de la terre nous attaquent, ils ne servent que d'instrumens à la rage du Démon, qui est notre premier, & principal ennemi (a). *Non est nobis colluctatio adversus carnem, & sanguinem, id est, adversus homines quos videtis servire in vos. Vasa sunt, alius utitur; organa sunt, alius tangit.*

¶ 13. ACCIPITE ARMATURAM DEI, UT POSSITIS RESISTERE IN DIE MALO. Prenez toutes les armes de Dieu, prenez l'armure complète, armez-vous de toutes pièces, afin qu'au jour mauvais vous puissiez résister, étant munis de tout. Ces mots, *perfecti stare*, marquent des troupes à qui il ne marque rien pour se bien défendre (b); ou bien, des troupes qui ont rempli exactement tous leurs devoirs, & qui se sont mis en état de faire une bonne, & vigoureuse défense (c). *Le jour mauvais*, est le jour du combat (d), le jour de la tentation, le tems du danger. S. Jérôme (e) dit que nous n'avons pas seulement à combattre durant cette vie, mais aussi après la mort, lorsque nous aurons tout fait; car c'est ainsi qu'il traduit le Grec, *omnia operati stare*, au lieu de, *in omnibus perfecti stare*: Alors les Démons redoubleront leurs efforts, & alors nous combattrons, non plus contre des ennemis invisibles, mais contre des ennemis visibles, & pour ainsi dire, de main à main.

¶ 14. STATE SUCCINCTI LUMBOS VESTROS IN VERITATE. Que la vérité soit la ceinture de vos reins. La vérité, la sincérité, la bonne foi, la droiture, est comme un baudrier qui ceint le soldat de JESUS-CHRIST. Saint Paul fait allusion à ce passage d'Isaïe (f) *La justice sera son baudrier, & la vérité, ou la bonne foi, la ceinture de ses reins.* Le nom de vérité peut aussi marquer la foi, la sainte doctrine, la parole de Dieu.

(a) Aug. serm. olim 8. de verbis Domini; nunc 67. n. 4.

(b) Est. Men. Tyr. Syr. Tremel. |

(c) Καὶ ἅπαντα κατεργασάμενοι ὄντες. Vide Chrysostr. Erasim. &c.

(d) Theodoret. Ἡμετέραν ἀσπίδα τὴν τῆς ἀρετῆς ἡμετέραν καλεῖ, ἀπὸ τῆς ἐνεργούντος αὐτῆς διαβαλεῖ τὸ ὄνομα πεινικῶς.

(e) Hieronym. hic.

(f) Isaï. 51. 5. Vide Est. & Grot. hic.

15. *Et calceati pedes, in preparatione Evangelii pacis;*

15. Ayez la chaussure aux pieds, comme étant tout disposez à aller annoncer l'Évangile de paix.

16. *In omnibus sumentes scutum fidei, in quo possitis omnia tela nequissimi ignea extinguere.*

16. Servez-vous sur-tout du bouclier de la foi, pour pouvoir éteindre tous les traits enflammez du malin esprit.

17. *Et galeam salutis assumite; & gladium spiritus, (quod est verbum Dei;)*

17. Prenez encore le casque du salut, & l'épée spirituelle, qui est la parole de Dieu;

COMMENTAIRE.

**LORICAM JUSTITIÆ.** *Que la justice soit votre cuirasse.* La justice est la vertu qui rend à chacun ce qui lui est dû; on la prend aussi pour l'assemblage de toutes les vertus, & pour la pratique de toutes les bonnes œuvres. En ce dernier sens, elle est fort étendue. & est justement comparée à la cuirasse, qui couvre la plus grande partie de l'homme.

¶ 15. **CALCEATI PEDES.** *Ayez la chaussure aux pieds, comme étant tout disposez à aller annoncer l'Évangile de paix.* Ceux qui veulent se mettre en campagne pour un long voyage, se chaussent, & se munissent les pieds contre les pierres, & les épines. Tous les Chrétiens doivent toujours être prêts à rendre témoignage à la vérité, & annoncer la foi aux Infidèles, chacun suivant sa capacité & son talent (a). On peut dire aussi qu'ils doivent avoir les pieds munis contre tout ce qui se peut rencontrer dans leur chemin, dans la pratique de l'Évangile, dans la course qu'ils se sont engagez de fournir (b). En ce dernier sens, ce n'est pas tant une chaussure ordinaire, dont il s'agit, que de ces grèves, ou de ces bottines qu'on mettoit autrefois sur les jambes dans la guerre (c).

¶ 16. **SCUTUM FIDEI, IN QUO POSSITIS OMNIA TELA NEQUISSIMI IGNEA EXTINGUERE.** *Servez-vous du bouclier de la foi, pour pouvoir éteindre tous les traits enflammez du malin esprit.* Autrefois dans la guerre, on se servoit quelquefois de traits enflammez, comme on l'a prouvé ailleurs (d). Les traits enflammez du Démon sont les mauvaises pensées & les mauvais désirs (e), qui allument nos passions. C'est par la foi que nous les éteignons, que nous les réprimons. La foi nous persuade la vérité des promesses & des menaces de Dieu. Il n'en faut pas davantage pour nous faire mépriser les douceurs & les plaisirs de ce monde, & pour nous faire supporter la privation des biens & des honneurs que le Démon nous présente.

¶ 17. **GALEAM SALUTIS.** *Le casque du salut.* Ou le casque salu;

(a) Chryso. Est. Vat. Men. Zanch. Tir.

(b) Theodoret. Μὴ εἰς ἀτόπους ἀπάξεις τὰς πόδας ἐν ἔνι, ἀλλὰ ἕν ἑὺαγγελίῳ δρόμον παρῆν. Men. Bod. alii.

(c) Voyez ce qui a été remarqué sur 1.

Reg. XVII. 6.

(d) Voyez le Commentaire sur Psal. VII

14. LXXV. 3. CXIX. 4.

(e) Vide Hieronym. Theodoret. alios.

18. *Per omnem orationem, & obsecrationem orantes omni tempore in spiritu & in ipso vigilantes in omni instantia & obsecratione pro omnibus Sanctis.*

19. *Et pro me; ut detur mihi sermo in aperture oris mei cum fiducia, notum facere mysterium Evangelii.*

18. Invoquant Dieu en esprit, & en touttems, par toutes sortes de supplications & de prières, & vous employant avec une vigilance, & une persévérance continuelle à prier pour tous les Saints,

19. Et pour moi aussi; afin que Dieu m'ouvrant la bouche, me donne des paroles pour annoncer librement le mystère de l'Évangile,

## COMMENTAIRE.

taire (a), qui nous garde contre les coups de nos ennemis. JESUS-CHRIST est souvent appelé *le salut*, ou *le Sauveur*. Il est notre casque, lorsque nous sommes remplis de son Esprit, animez de son amour, remplis de ses vérités, munis de sa protection.

GLADIUM SPIRITUS. *L'épée spirituelle, qui est la parole de Dieu*. Ou même, *l'épée de l'Esprit*, que le Saint-Esprit nous met en main pour nous défendre contre le Démon. Cette épée n'est autre que la parole de Dieu, qui nous instruit, nous éclaire, nous rend terribles au Démon même. JESUS-CHRIST n'employa que la parole de Dieu pour charger de confusion le Démon qui le tentoit (b). C'est-là cette épée à deux tranchans, dont il est parlé ailleurs dans l'Écriture (c), qui pénètre jusqu'au fond du cœur.

ψ. 18. ORANTES OMNI TEMPORE IN SPIRITU. *Invocant Dieu en esprit en tout tems*. Ce n'est pas assez d'être bien armé, & de connoître le danger où l'on est, si l'on ne combat pas avec force, & si l'on ne vit dans une vigilance continuelle. C'est par la prière que nous devons veiller, c'est avec elle que nous combattons, & que nous vainquons. Sans elle, nos prières ne nous servent de rien. Le Démon ne nous craint guères quand nous sommes seuls. Mais il nous fuit, quand par la prière nous attirons sur nous le secours tout-puissant du Seigneur.

ψ. 19. PRO OMNIBUS SANCTIS, ET PRO ME. *Pour tous les Saints, & pour moi aussi*. Remarquez l'humilité, & la sainte avarice de S. Paul (d). Il ne s'oublie pas lorsqu'il s'agit d'avoir part aux prières des Fidèles. *Priez pour tous les Saints, & pour moi*. Et que demanderons-nous pour vous? *Que Dieu m'ouvre la bouche, & qu'il me donne des paroles pour annoncer librement l'Évangile*. Obtenez-moi de Dieu la force, la

(a) Comparez *Isai. LIX. 17.* Περικηρα-  
καίαι σωπείθ'.

(b) *Matt. IV.*

(c) *Hebr. IV. II, Apoc. I. 16. II. 12.*

(d) *Theodoret. Δεικνυσί, τὴν ἐκείνου  
ταπεινοφροσύνην, ὅμῳ, καὶ ἀπληστίας. Κατὰ  
τὸν ἰσὸν, καὶ ταπεινοφροσύνην καὶ ἀπληστίας σουλφά-*

20. *Pro quo legatione fungor in catena? ita ut in ipso audeam, prout oportet me loqui.*

21. *Ut autem & vos sciatis quæ circa me sunt, quid agam, omnia vobis nota faciet Tychicus charissimus frater, & fidelis minister in Domino:*

22. *Quem misi ad vos in hoc ipsum, ut cognoscatis quæ circa nos sunt, & consoletur corda vestra.*

20. Dont j'exerce la légation, & l'ambassade, même dans les chaînes; & que j'en parle avec la liberté, & la hardiesse que je dois.

21. Quant à ce qui regarde l'état où je suis, & ce que je fais, Tychique notre cher frere, qui est un fidèle ministre du Seigneur, vous apprendra toutes choses:

22. Et c'est pour cela même que je l'ai envoyé vers vous, afin que vous sachiez ce qui se passe à notre égard, & qu'il console vos cœurs.

COMMENTAIRE.

confiance, la liberté de parler, & l'éloquence nécessaire pour toucher, & pour persuader. *ψ.* 20. *Que même dans les chaînes où je suis, e parle avec la liberté, & la hardiesse que je dois, sans craindre les puissances, sans rougir de la croix, & sans avoir honte de mes liens.*

Les Ambassadeurs ordinaires se distinguent par leur magnificence, & par la grandeur de leur train. S. Paul n'a rien de plus précieux pour orner son ambassade, que ses chaînes. *Legatione ungor in catena.* Il les représente aux Ephésiens comme un sujet de gloire, & pour lui, & pour eux (a). S. Chrysostome remarque que les Ambassadeurs étant inviolables parmi toutes les nations, S. Paul insinuë ici qu'on a violé à son égard le droit des gens, en mettant dans les liens un Ambassadeur de JESUS-CHRIST (b). Il prie les Ephésiens de demander à Dieu pour lui, que ses liens ne l'empêchent pas de satisfaire à ce que sa qualité d'Ambassadeur demande de lui. En effet, nous apprenons que malgré ses liens, il ne cessa point de prêcher, & que, comme il le dit lui-même (c) si son corps étoit enchaîné, la parole de Dieu ne l'étoit point. Il étoit attaché par une chaîne à un soldat qui le suivoit, & l'accompagnoit par tout (d). Mais il n'étoit point enfermé dans une prison.

*ψ.* 21. *OMNIA VOBIS NOTA FACIET TYCHICUS.* *Tychique vous apprendra toutes choses* Tychique étoit de la province d'Asie, & avoit accompagné S. Paul, lorsqu'il fit le voyage de Corinthe à Jérusalem, en l'an 58. (e) Il servit utilement l'Apôtre dans le cours de ses prédications, & fut envoyé pour porter ses Lettres aux Colossiens, & aux Ephésiens. Quelques-uns croient que ce fut lui qui fut aussi chargé de la première Epître à Timothée. Saint Paul fait son éloge, en disant qu'il est son cher frere, & un fidèle Ministre du Seigneur.

*ψ.* 22. *UT COGNOSCATIS QUÆ CIRCA NOS SUNT.* *Afin que*

(a) Vide Theodoret.

(b) Vide Chrysof. Theophil. Est. bis.

(c) 2. Timot. 11. 9.

(d) Act. xxviii. 16. 30. 31.

(e) Act. xx. 4.

23. Pax fratribus, & charitas cum fide à Deo Patre, & Domino Jesu Christo.

23. Que Dieu le Père, & le Seigneur JESUS-CHRIST donnent à nos frères la paix, & la charité avec la foi.

24. Gratia cum omnibus qui diligunt Dominum nostrum Jesum Christum in incorruptione. Amen.

24. Que la grace soit avec tous ceux qui aiment notre Seigneur JESUS-CHRIST d'un amour constant & inviolable. Amen.

### COMMENTAIRE.

que vous sachiez ce qui se passe à notre égard. Je l'ai chargé de vous instruire de la situation de ma personne, & des affaires de l'Évangile dans cette ville. Quelques-uns lisent (a). Afin qu'il connoisse ce qui se passe à votre égard, & qu'il me fasse un rapport fidèle de l'état de votre Église. Comparez les versets 21. & 22. de cette Épître, & la fin de celle aux Colossiens. Ce sont presque les mêmes termes. Ces deux Lettres furent écrites vers le même-tems.

ψ. 23. PAX, CHARITAS, CUM FIDE. *Que Dieu vous donne la paix; & la charité, avec la foi.* Ce sont les trois plus grands dons que Dieu puisse accorder aux hommes. La paix intérieure, & extérieure, & la foi animée de la charité. Il ne sépare point ces vertus, & ces dons que le Saint-Esprit ne donneroit qu'imparfaitement s'il les donnoit l'un sans l'autre.

ψ. 24. QUI DILIGUNT DOMINUM NOSTRUM... IN INCORRUPTIONE. *Qui aiment notre Seigneur JESUS-CHRIST d'un amour constant, & inviolable.* A la lettre (b): *Dans l'incorruption, dans la pureté de cœur, & de corps, dans la sainteté, dans la sincérité (c).* Qui aiment JESUS-CHRIST, & se conservent purs de la corruption de ce siècle (d). Car l'amour de ce siècle est incompatible avec celui de JESUS-CHRIST. *Amicitia hujus mundi, inimica est Dei.*

Les Exemplaires Grecs lisent à la fin de cette Épître: *Qu'elle a été écrite de Rome par Tychique.* C'est sur quoi les Commentateurs sont d'accord entr'eux, comme on l'a vû dans la Préface.

(a) Ald. Miss. Theophylact. Ambrofast. ἵνα γινῆται τὰ ἐξ ὑμῶν : Ut cognoscatur que circa vos sunt. Græc. impress. ἵνα γινῆται τὰ ἐξ ὑμῶν.

(b) Εἰς ἀφθαρσίαν.

(c) Hieron. Est. Vat. Erasmi. Men. Tir. alii. Vide Chrysof. Theophyl.

(d) Jacobi. 1v. 4.

*Fin du Commentaire sur les Épîtres aux Ephésiens.*